782.12
B729f
1860
MUS-ETR

Bibliothèque
et Archives
nationales
Québec

BORD 4

Fr. Donatienne au P. Damstere.

FORT COMME UN TURC

Proverbe Operette en un acte

POUR

PENSIONNATS DE GARÇONS

Paroles de

ALEX: FLAN

Musique de

LUIGI BORDÈSE

PARTITION PIANO ET CHANT.

Prix 5f. net

a Paris, chez SCHONENBERGER édit.r Boulev.t Poissonnière, 28

Propriété pour tous Pays.

Æ

17025. H.

PERSONNAGES

GEORGET	TÉNOR
ALBERT	BARYTON
BELBOUL	BASSE
ALI	2e TENOR
KORAN	BASSE
MEDJID	BASSE
BABA Serviteur	BASSE

CHOEUR DE TURCS.

La scène se passe de nos jours.

Jacob
Hurbain
Sauvé
Blondin
Lasivière
Delorme
Coderre
Paul

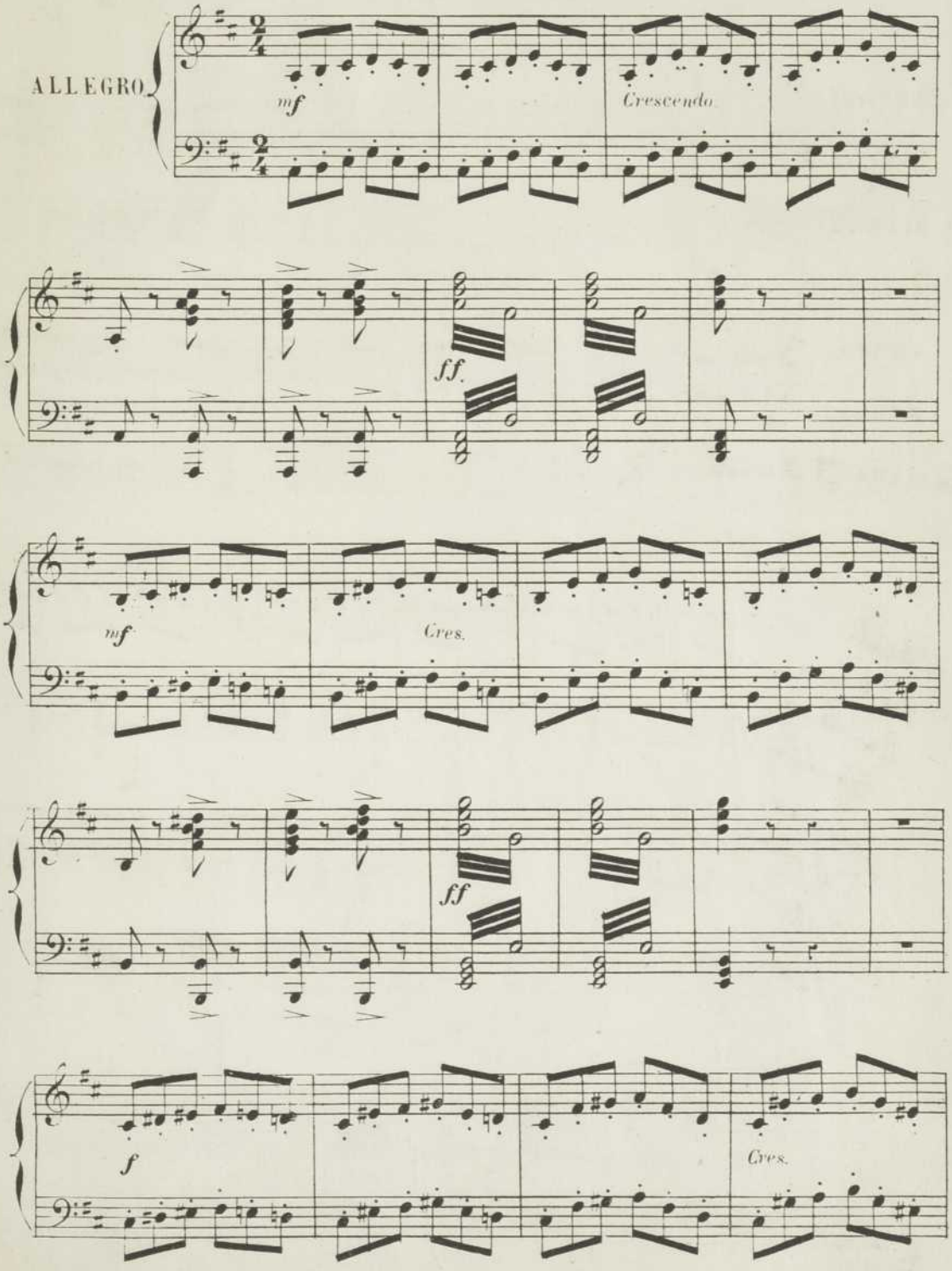
782.12
B729f
1860
MUS-ETR

FORT COMME UN TURC

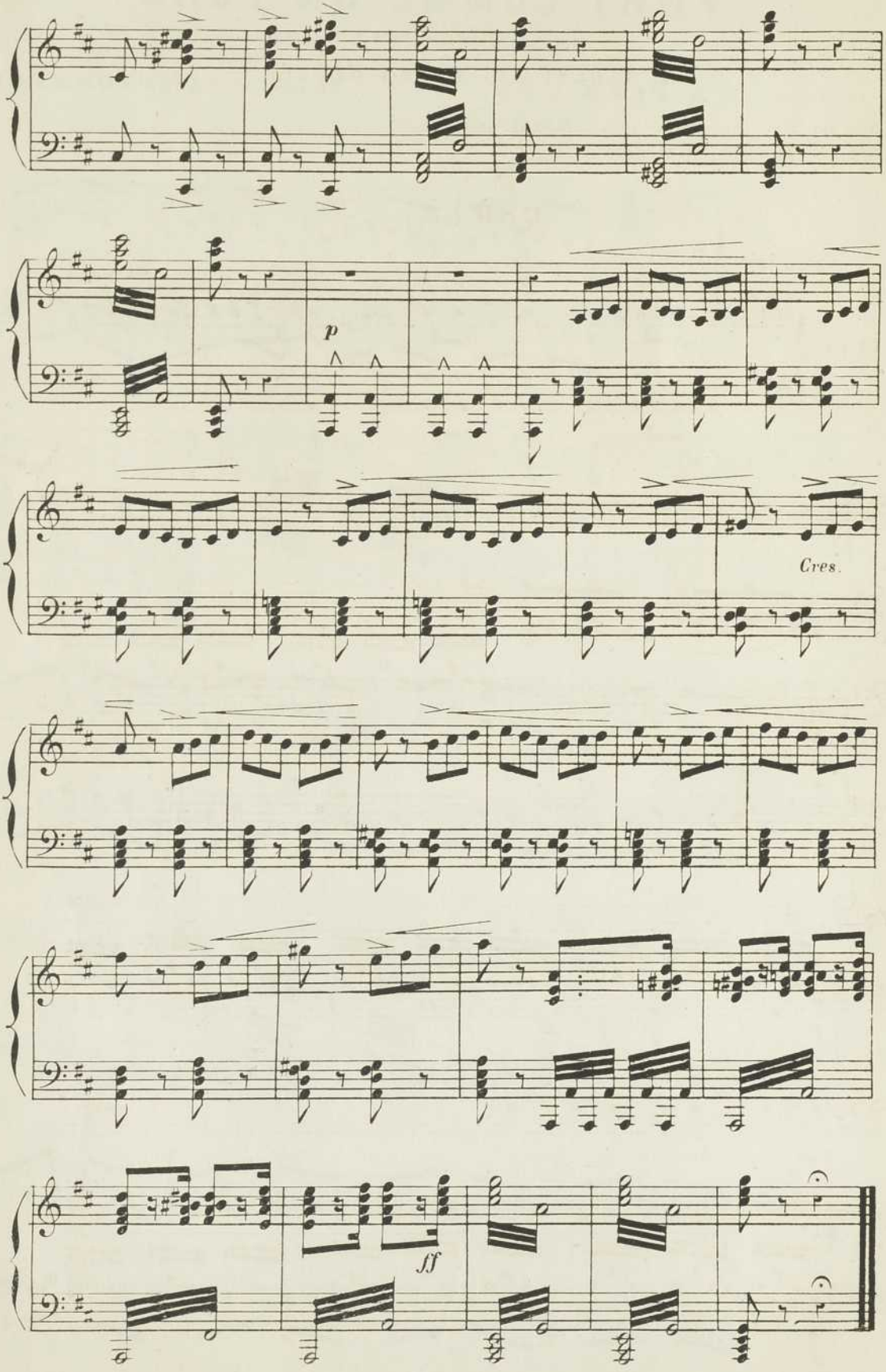
OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE

Paroles de **A. FLAN.** Musique de **LUIGI BORDESE**

PRÉLUDE.



 NOTA L'auteur a fait aussi à cette opérette un accompt de petit orchestre.


p
Cres.
ff

Intérieur d'un café à Constantinople.

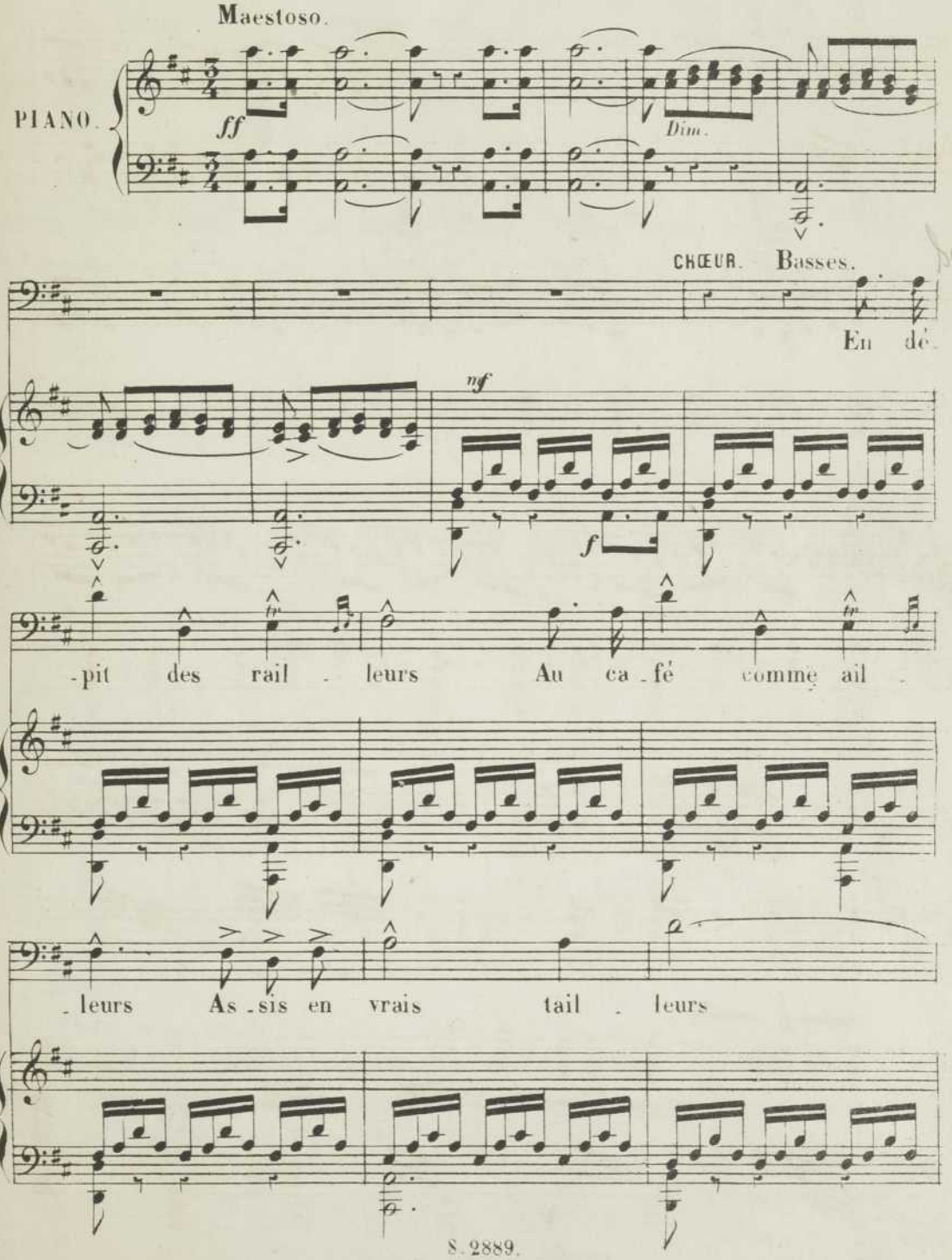
SCÈNE Ire

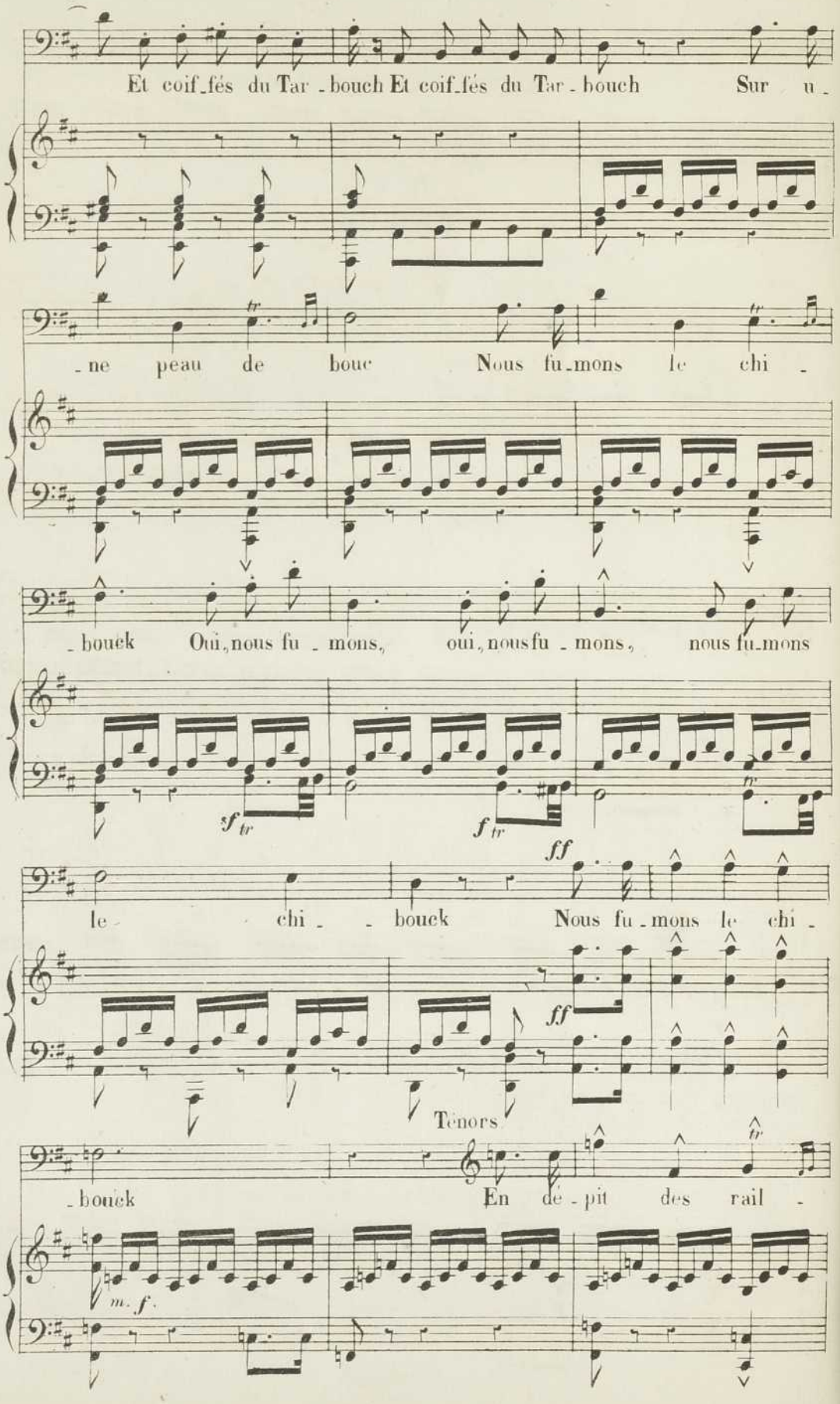
ALBERT-ALI-KORAN-MEDJID.

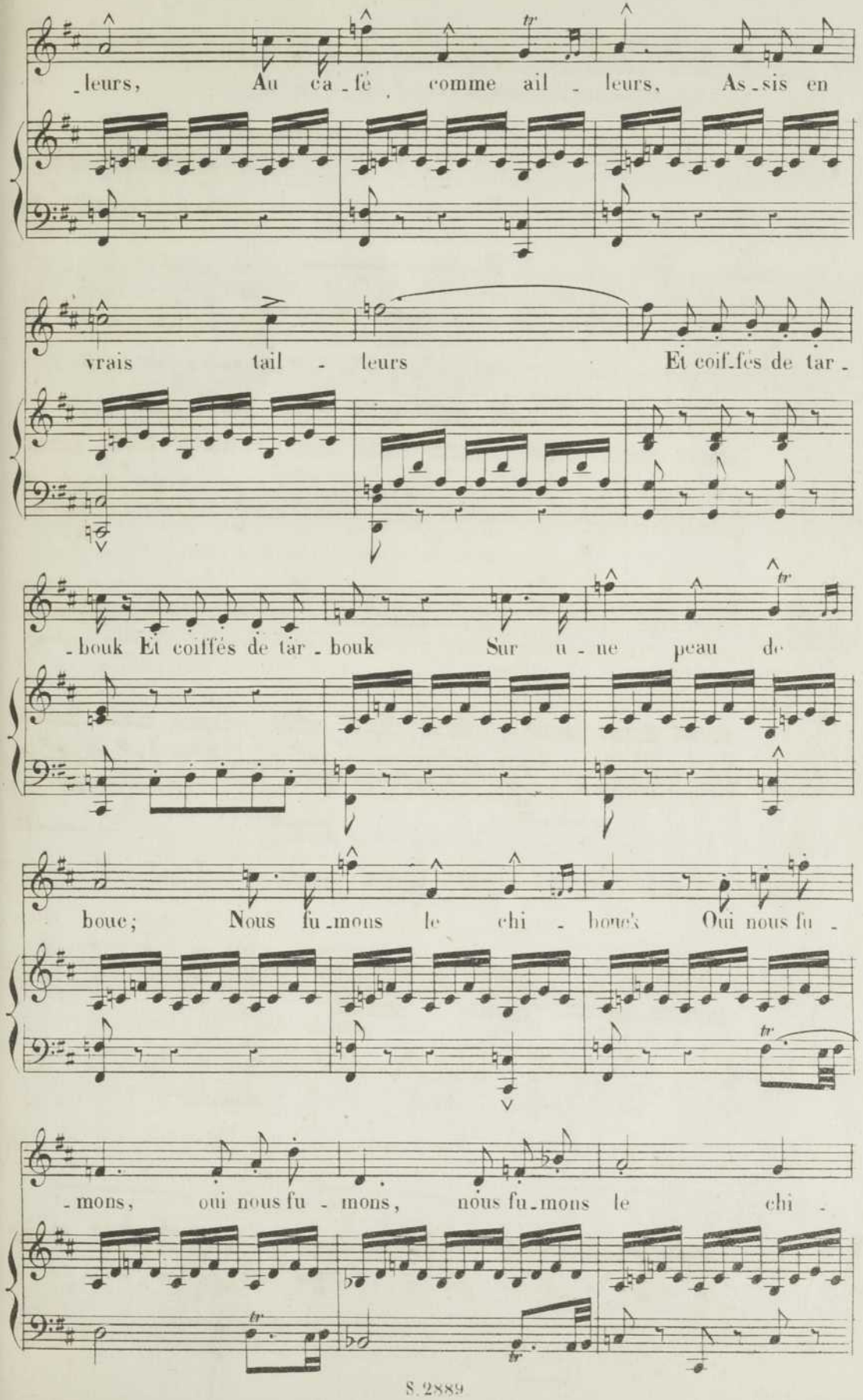
Albert est à cheval sur une chaise.-Les trois autres sont assis à la turque sur des peaux de bêtes et fument. Plusieurs autres consommateurs.

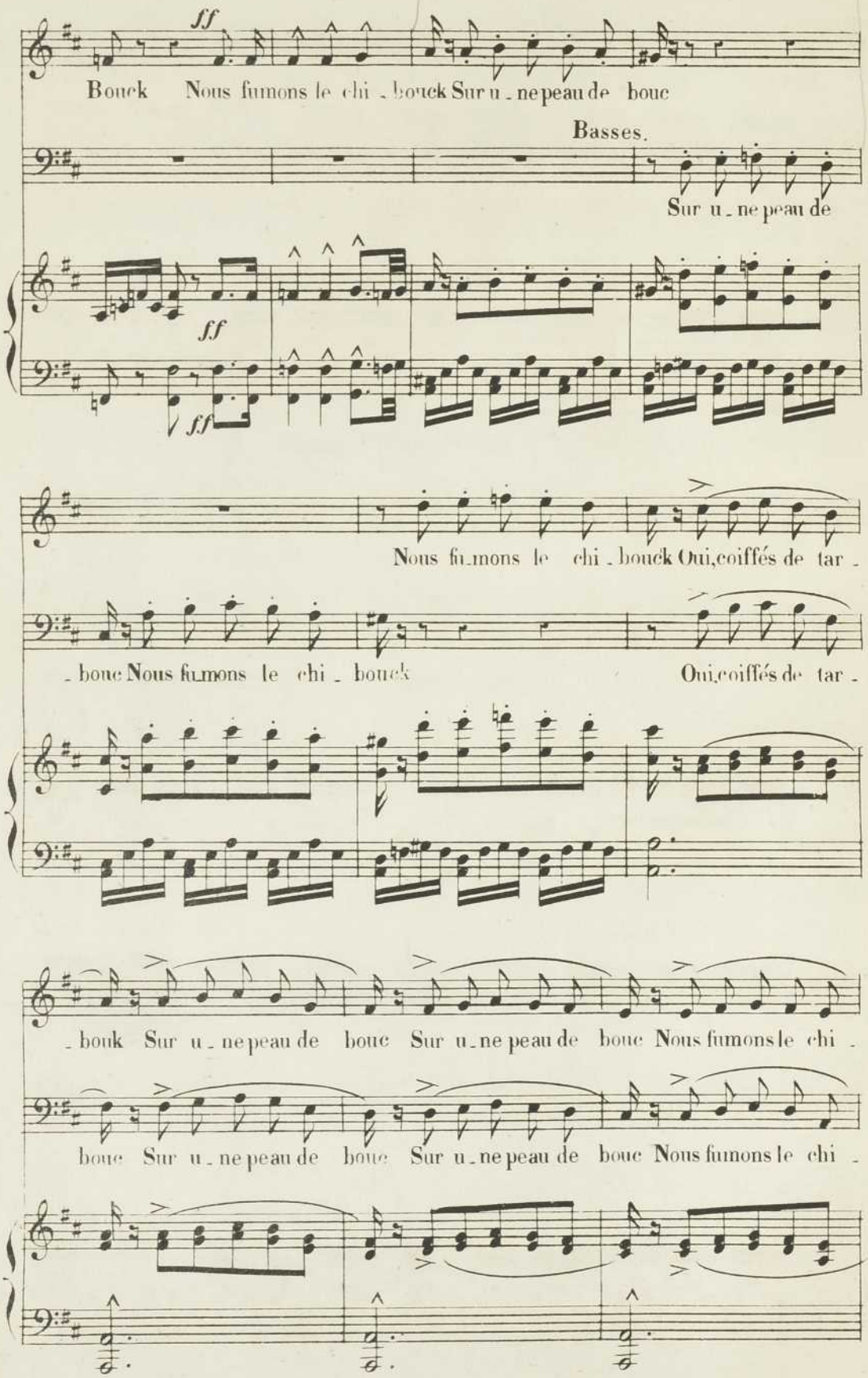
N° 1.

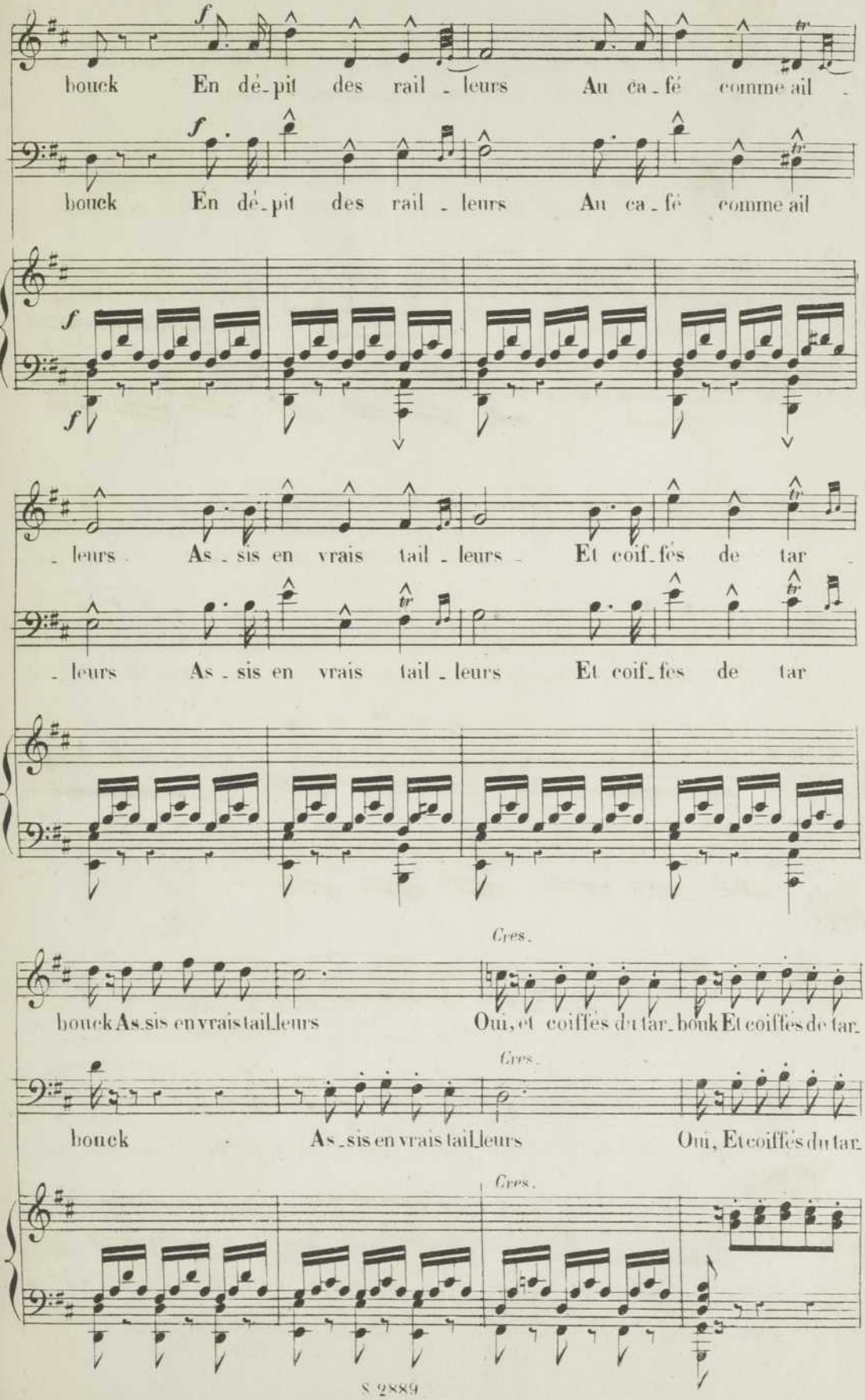
CHŒUR.

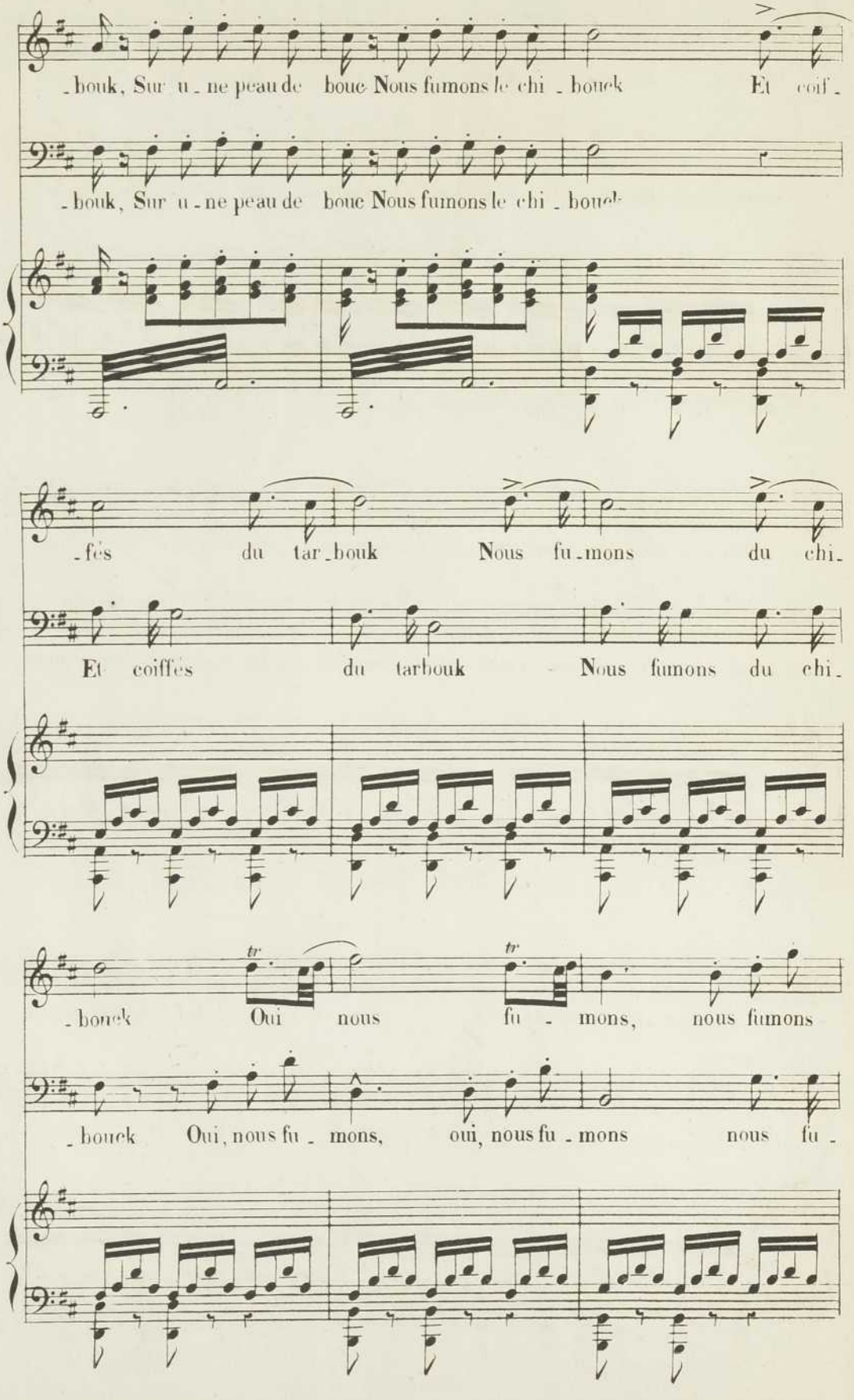


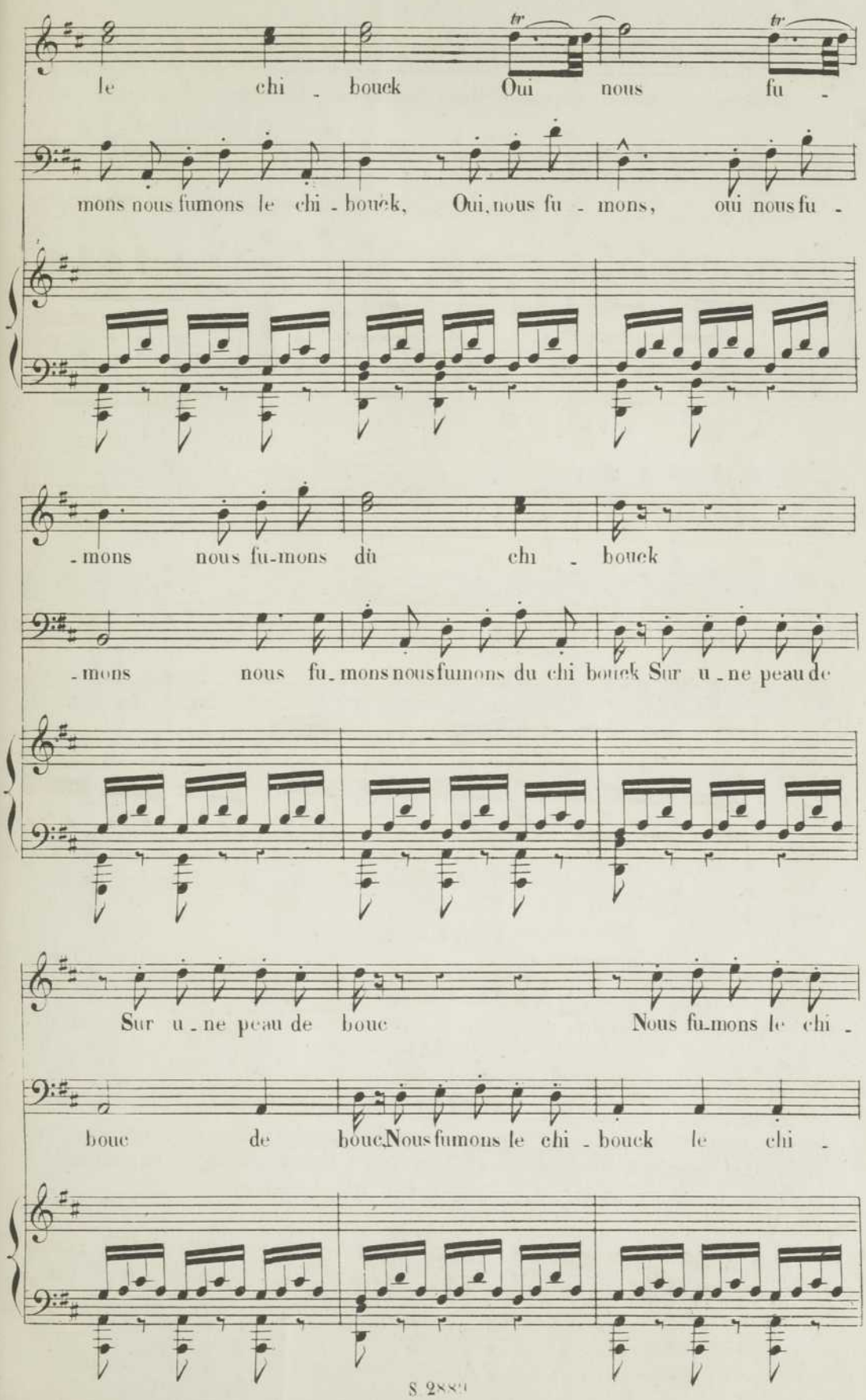

Et coif_fés du Tar_bouch Et coif_fés du Tar_bouch Sur u_
_ne peau de bouc Nous fu_mons le chi_
_bouck Oui, nous fu_mons, oui, nous fu_mons, nous fu_mons
sf tr
f tr
ff
le chi_bouck Nous fu_mons le chi_
ff
Ténors
_bouck En dé_pit des rail_
m. f.

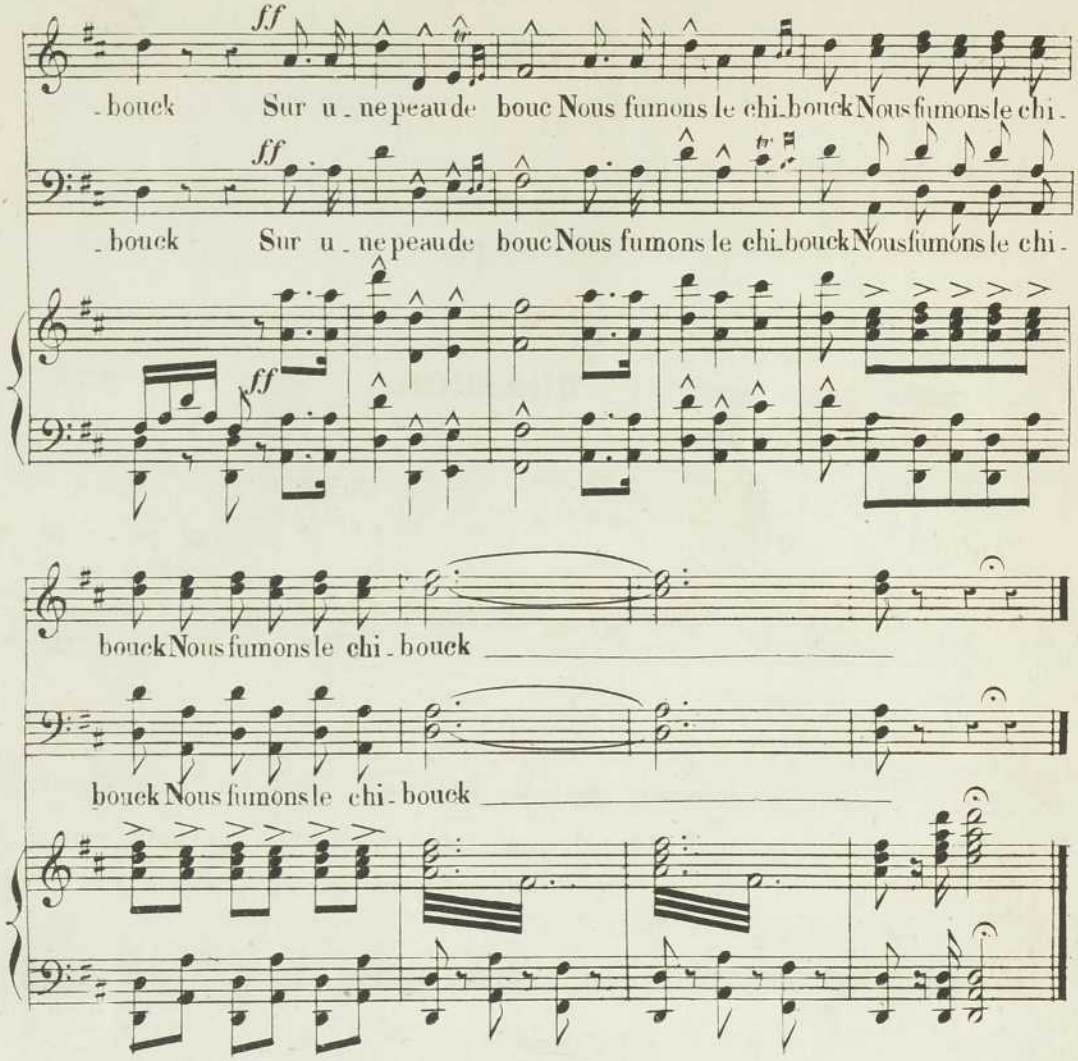

-leurs, Au ca-fé comme ail-leurs, As-sis en
vrais tail-leurs Et coif-fés de tar-
-bouk Et coiffés de tar-bouk Sur u-ne peau de
boue; Nous fu-mons le chi-bouc's Oui nous fu-
-mons, oui nous fu-mons, nous fu-mons le chi-


ff
Bouck Nous fumons le chi - bouck Sur u - ne peau de bouc
Basses.
Sur u - ne peau de
ff
ff
Nous fu_mons le chi - bouck Oui, coiffés de tar -
- boue Nous fu_mons le chi - bouck
Oui, coiffés de tar -
- bouk Sur u - ne peau de bouc Sur u_ne peau de boue Nous fumons le chi -
boue Sur u - ne peau de boue Sur u_ne peau de boue Nous fumons le chi -


f
bouck En dé-pit des rail-leurs Au ca-fé comme ail-
f
bouck En dé-pit des rail-leurs Au ca-fé comme ail
f
f
-leurs As-sis en vrais tail-leurs Et coif-fés de tar-
-leurs As-sis en vrais tail-leurs Et coif-fés de tar
Cres.
bouck As-sis en vrais tail-leurs Oui, et coiffés du tar-bouk Et coiffés de tar-
Cres.
bouck As-sis en vrais tail-leurs Oui, Et coiffés du tar-
Cres.


-bouk, Sur u-ne peau de boue Nous fumons le chi-bouck Et coif-
-bouk, Sur u-ne peau de boue Nous fumons le chi-bouck
-fés du tar-bouk Nous fu-mons du chi-
Et coiffés du tarbouk Nous fumons du chi-
-bouck Oui nous fu-mons, nous fumons
-bouck Oui, nous fu-mons, oui, nous fu-mons nous fu-


le chi - bouck Oui nous fu -
mons nous fumons le chi - bouck, Oui, nous fu - mons, oui nous fu -
- mons nous fu-mons dù chi - bouck
- mons nous fu-mons nous fumons du chi bouck Sur u - ne peau de
Sur u - ne peau de bouc Nous fu-mons le chi -
bouc de bouc, Nous fumons le chi - bouck le chi -



ALI, *appelant.*

Garçon, un sorbet?

KORAN, *même jeu.*

Garçon, une tasse de café maure.

MEDJID, *même jeu.*

Garçon, un verre d'eau de neige?

ALI.

Ah!ça... où est passé ce diable de Baba?

ALBERT, *se levant.*

Pardon, messieurs; je l'ai envoyé-j'usqu'au débarcadère des messageries impériales: Le Paquepot Français vient d'arriver à Constantinople; Et, comme j'attends un de mes compatriotes, j'ai chargé Baba de l'amener ici.

ALI.

Un français, un ami de monsieur Albert; camarades, il faut lui ménager une vraie réception. *Il se lève.*

TOUS, *se levant.*

Oui!.. oui!..

SCÈNE II

LES MÊMES - **BABA**,

BABA, *accourant.*

Mr Albert!..Mr Albert!..

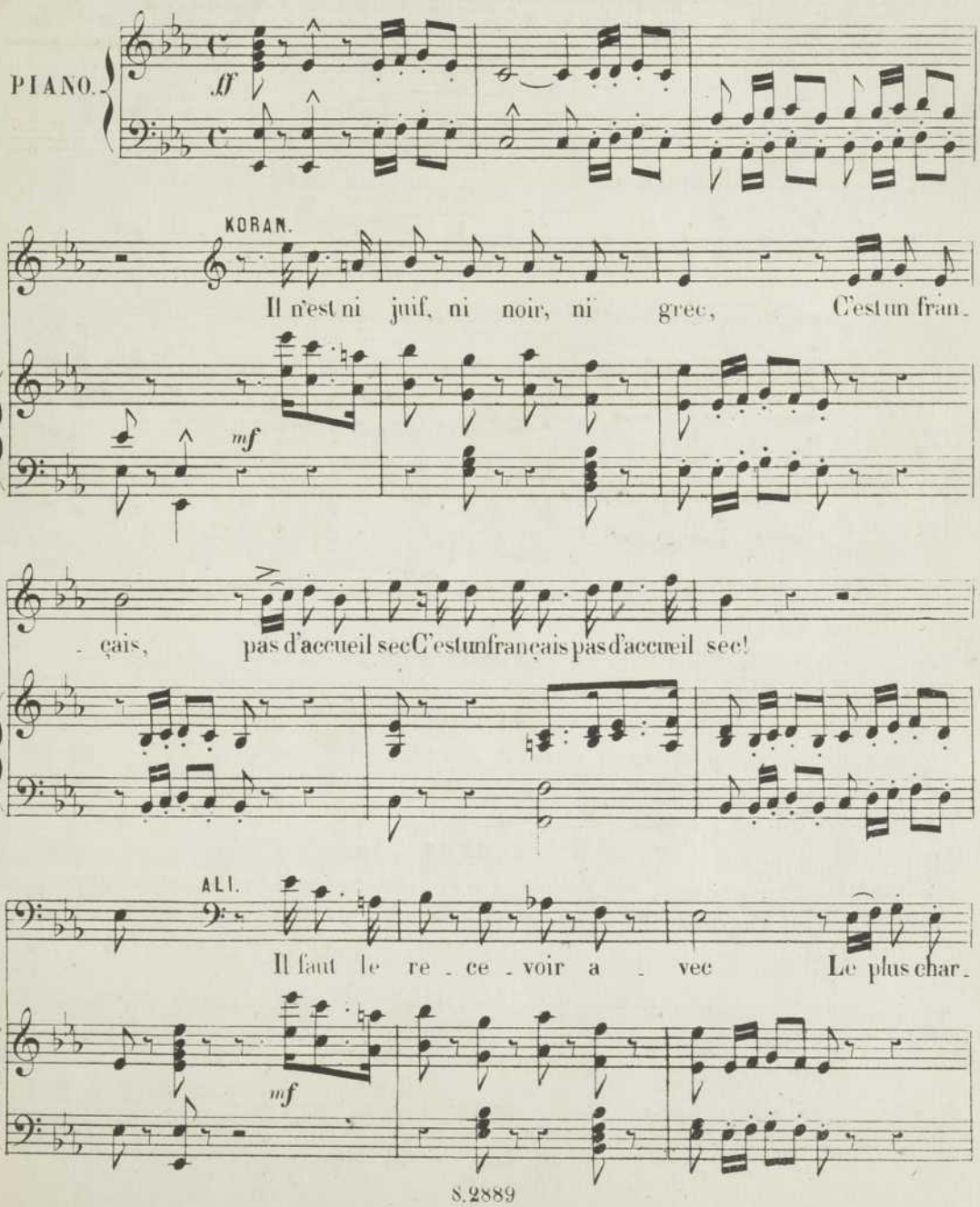
KORAN

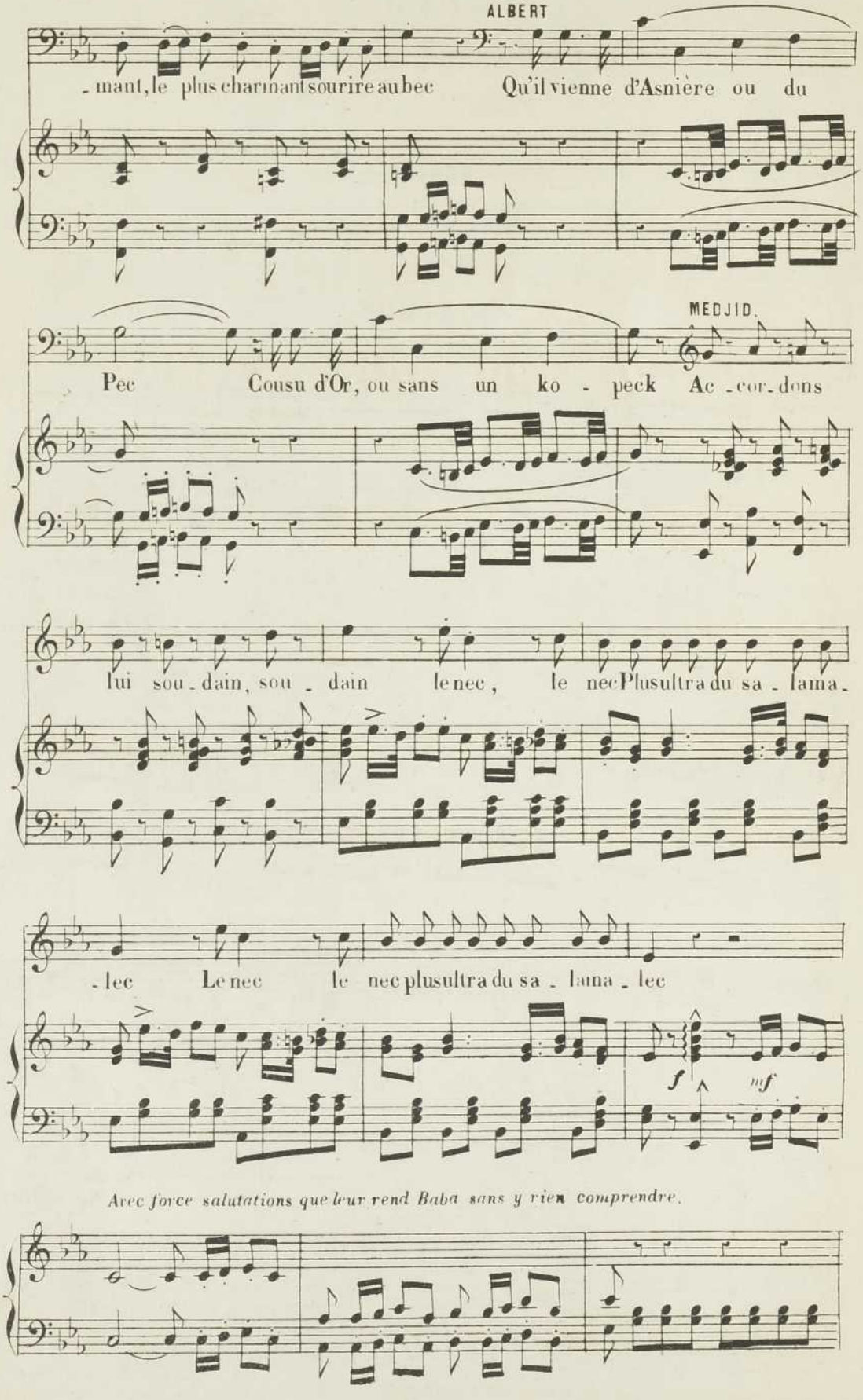
Le voici, sans doute; vite!..une ovation!

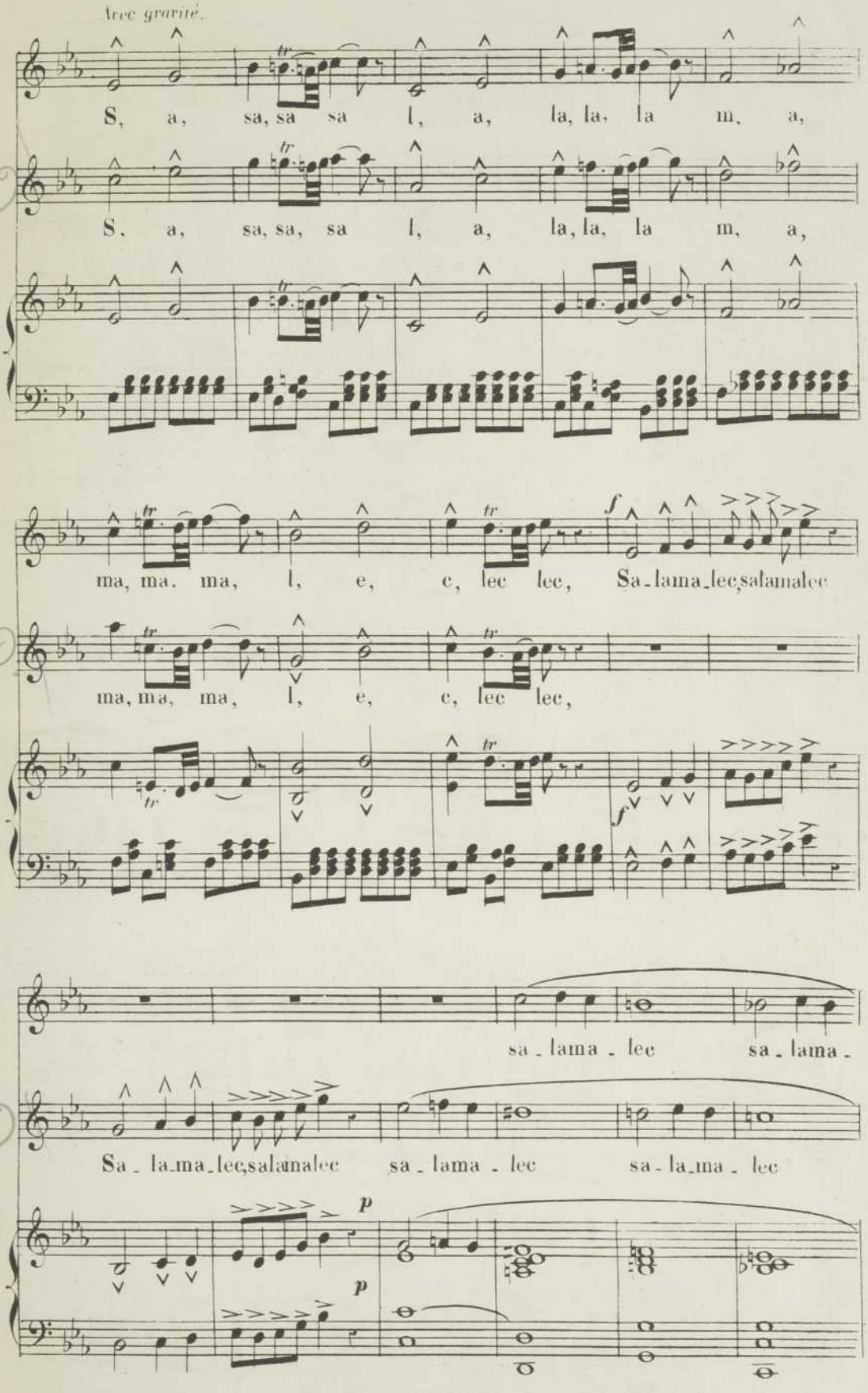
N° 2.

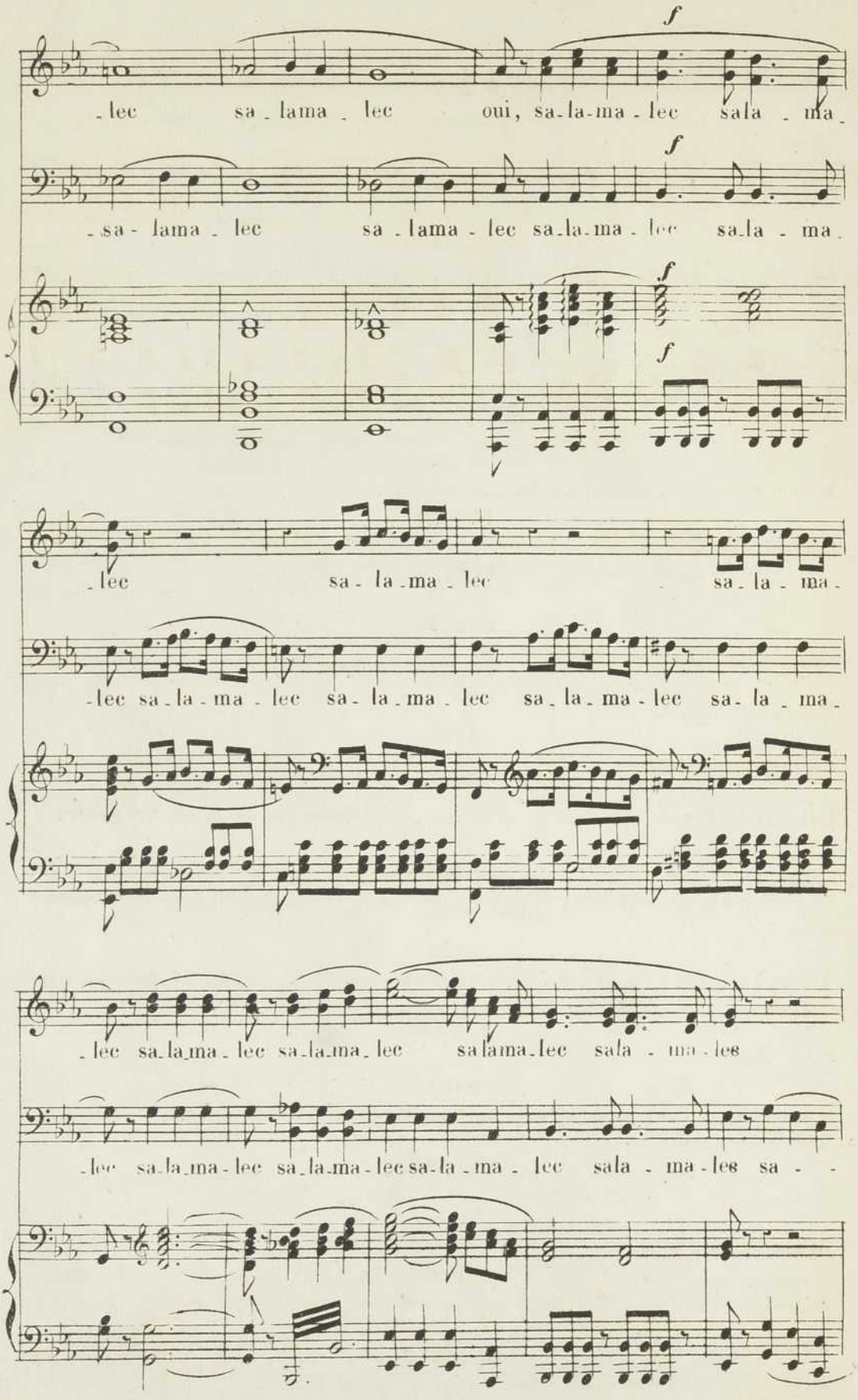
QUATUOR.

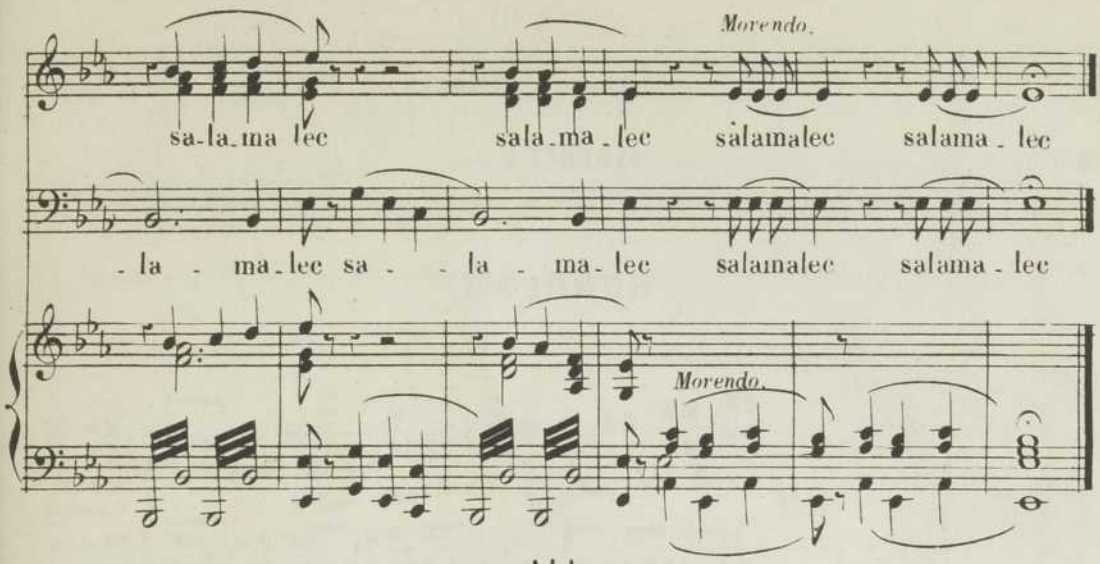
Moderato.




ALBERT
-mant, le plus charmant sourire au bec Qu'il vienne d'Asnière ou du
MEDJID.
Pec Cousu d'Or, ou sans un ko - peck Ac - cor - dons
lui sou - dain, sou - dain le nec, le nec Plusultra du sa - lama -
- lec Le nec le nec plusultra du sa - lama - lec
f
mf
Avec force salutations que leur rend Baba sans y rien comprendre.


Avec gravité.
S, a, sa, sa sa l, a, la, la, la m, a,
S, a, sa, sa, sa l, a, la, la, la m, a,
ma, ma, ma, l, e, c, lec lec, Sa-lama-lec, salamalec
ma, ma, ma, l, e, c, lec lec,
sa-lama-lec sa-lama-
Sa-la-ma-lec, salamalec sa-lama-lec sa-la-ma-lec
f
p
p


f
-lec sa-lama-lec oui, sa-la-ma-lec sala-ma-
f
-sa-lama-lec sa-lama-lec sa-la-ma-lec sa-la-ma-
f
f
-lec sa-la-ma-lec sa-la-ma-
-lec sa-la-ma-lec sa-la-ma-lec sa-la-ma-lec sa-la-ma-
-lec sa-la-ma-lec sa-la-ma-lec sa-la-ma-lec sala-ma-les
-lec sa-la-ma-lec sa-la-ma-lec sa-la-ma-lec sala-ma-les sa-



ALI.

Eh bien!..nous en sommes pour nos salutations...

KORAN.

Nos genuflexions.

MEDJID.

Nos prosternations.

ALBERT.

Pas de Georget.

TOUS.

Personne!

BABA.

Eh bien? et moi?.

ALI.

Imbécile!.. Est ce que nous nous serions mis pour toi, en frais de politesses?

KORAN.

Et encore, il ne nous arrête pas au milieu de nos... *(Il salue plusieurs fois comiquement.)*

BABA.

J'ai cru que vous faisiez de la Gymnastique, d'ailleurs, vous ne m'avez pas laissé finir....

ALBERT.

Parle donc...

BABA.

Votre Parisien est bien arrivé; mais, sitôt sur le plancher des odalisques, il s'est mis à parcourir la ville...

ALBERT.

L'impatience de la curiosité...

ALI.

Sait-il ou vous trouver?

ALBERT.

Je le lui ai écrit... Et, tenez... *(On aperçoit Georget au fond, examinant de tous côtés, avec admiration.)* arrive donc!..

GEORGET.

Voilà... tout à l'admiration... Sac à papier, que c'est joli!..

SCÈNE III

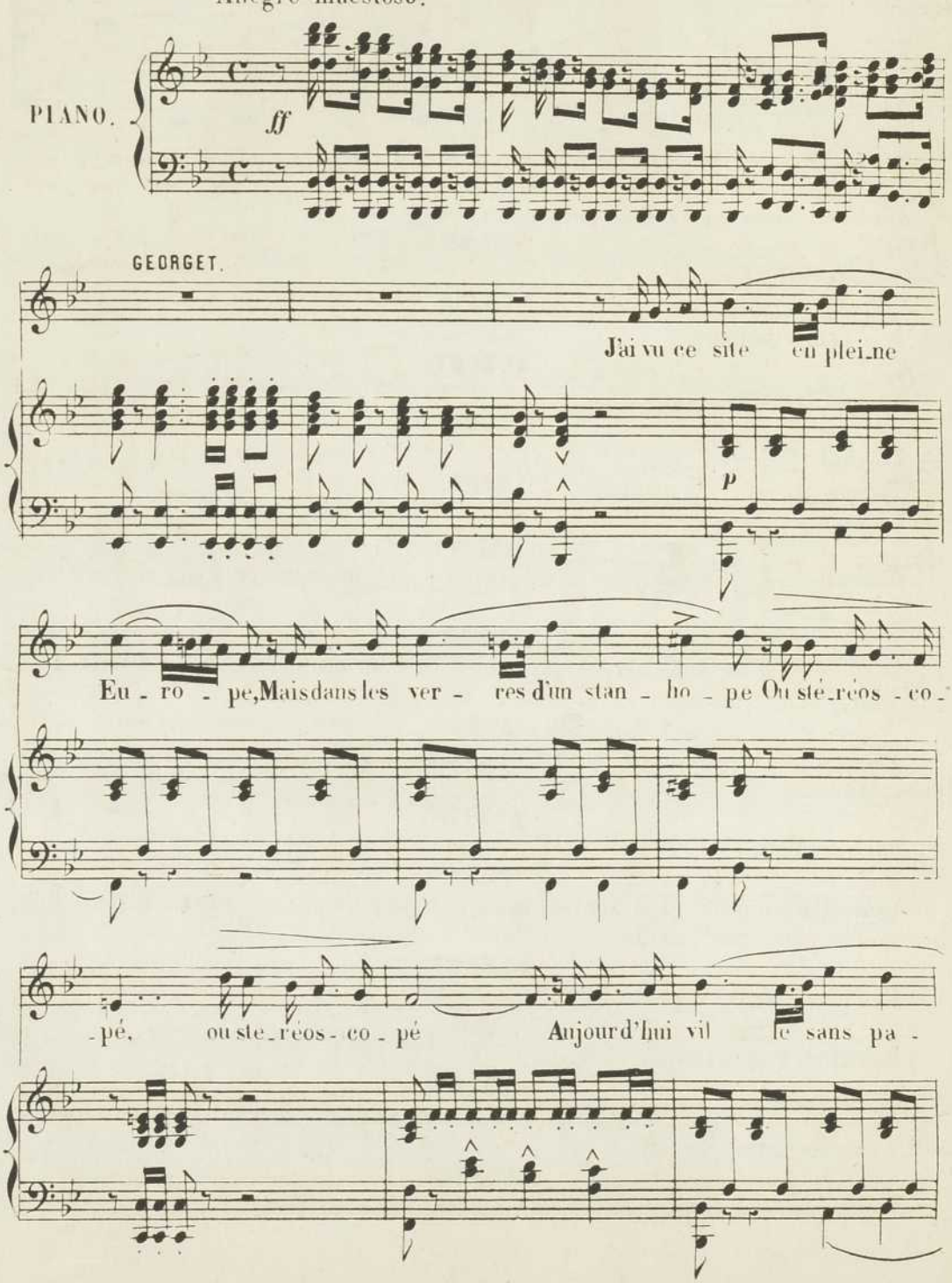
LES MÊMES - **GEORGET.**

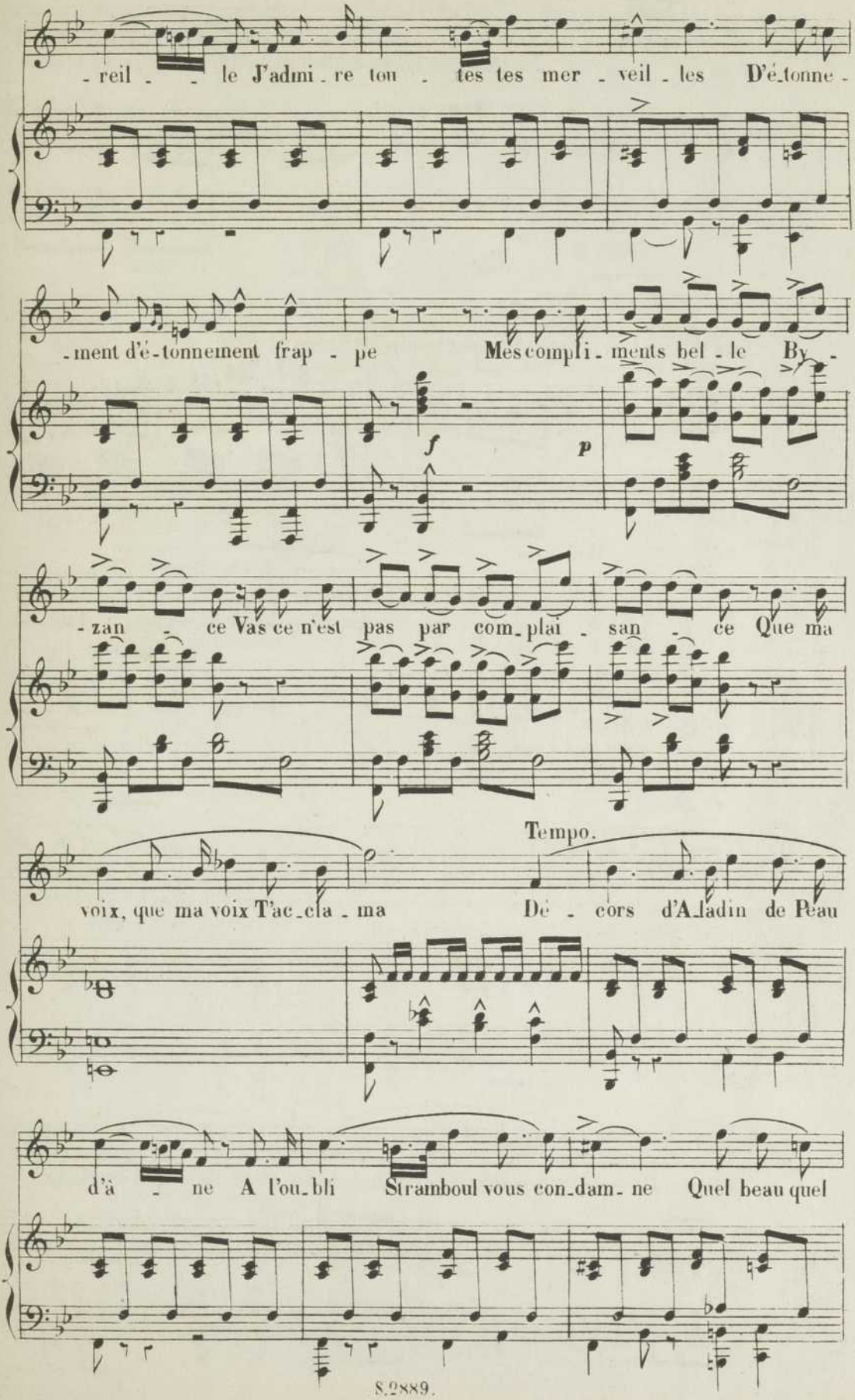
GEORGET. *Entrant.*

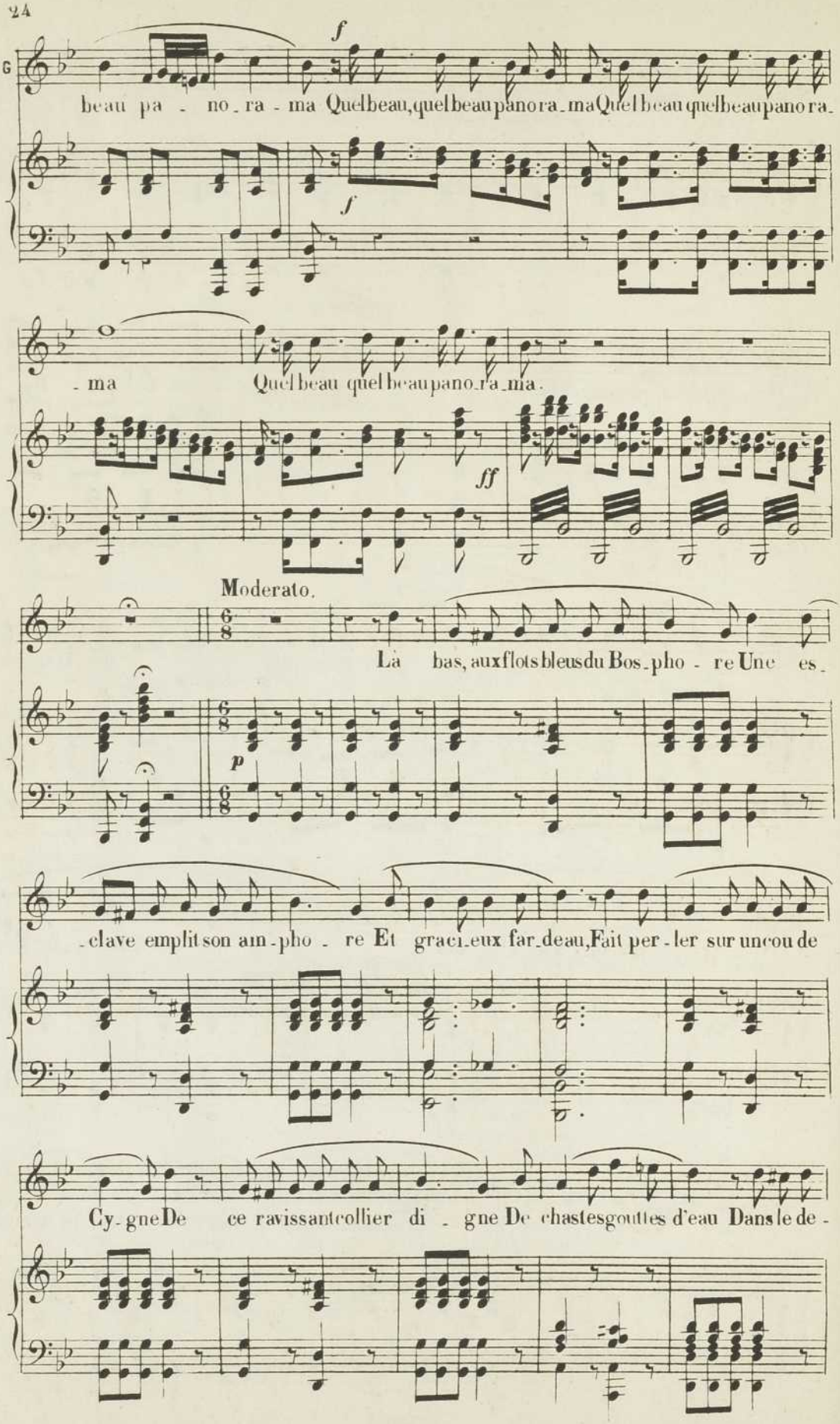
Tenue d'artiste en voyage bagage de peintre sur le dos.

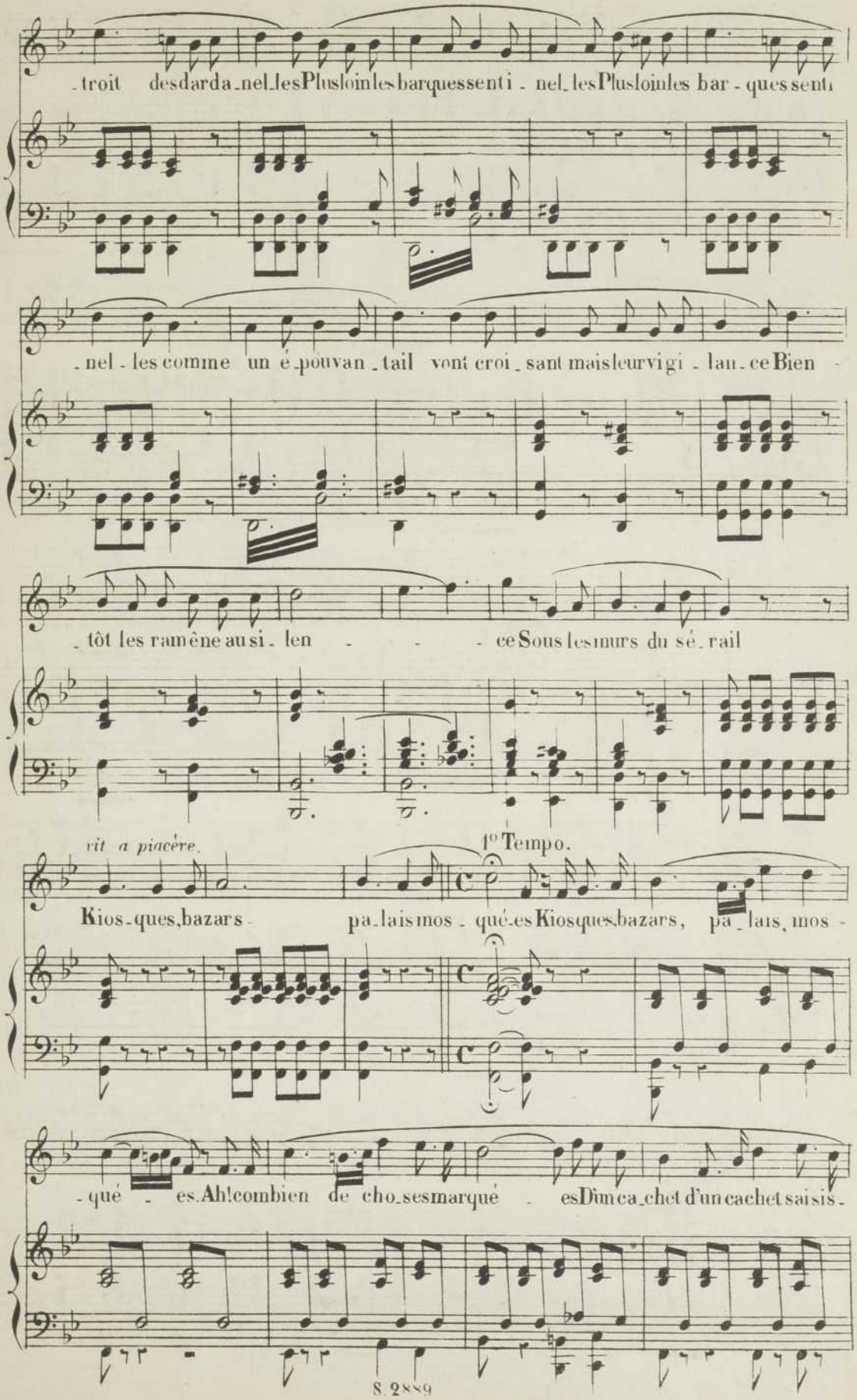
RONDEAU.

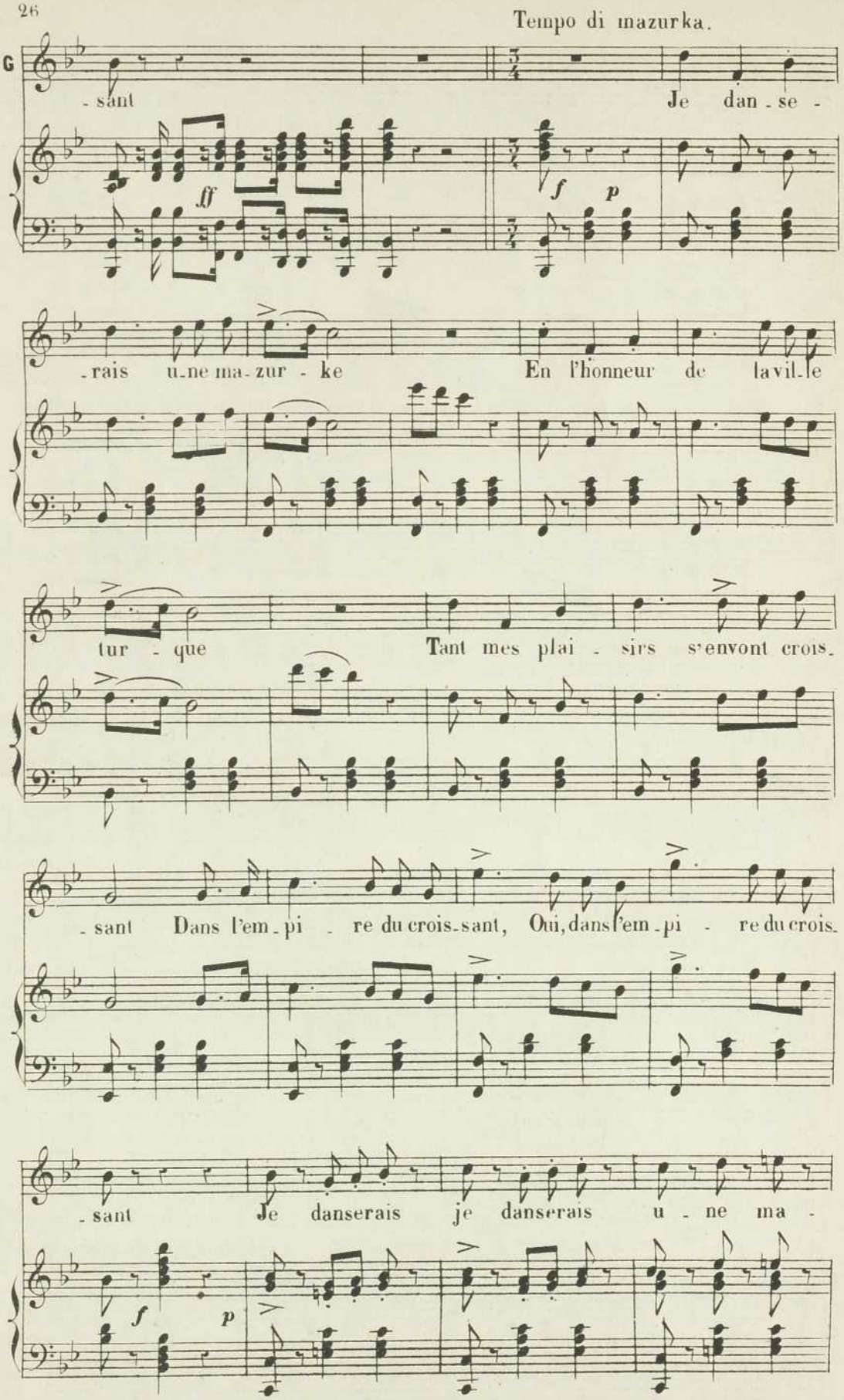
Allegro maestoso.

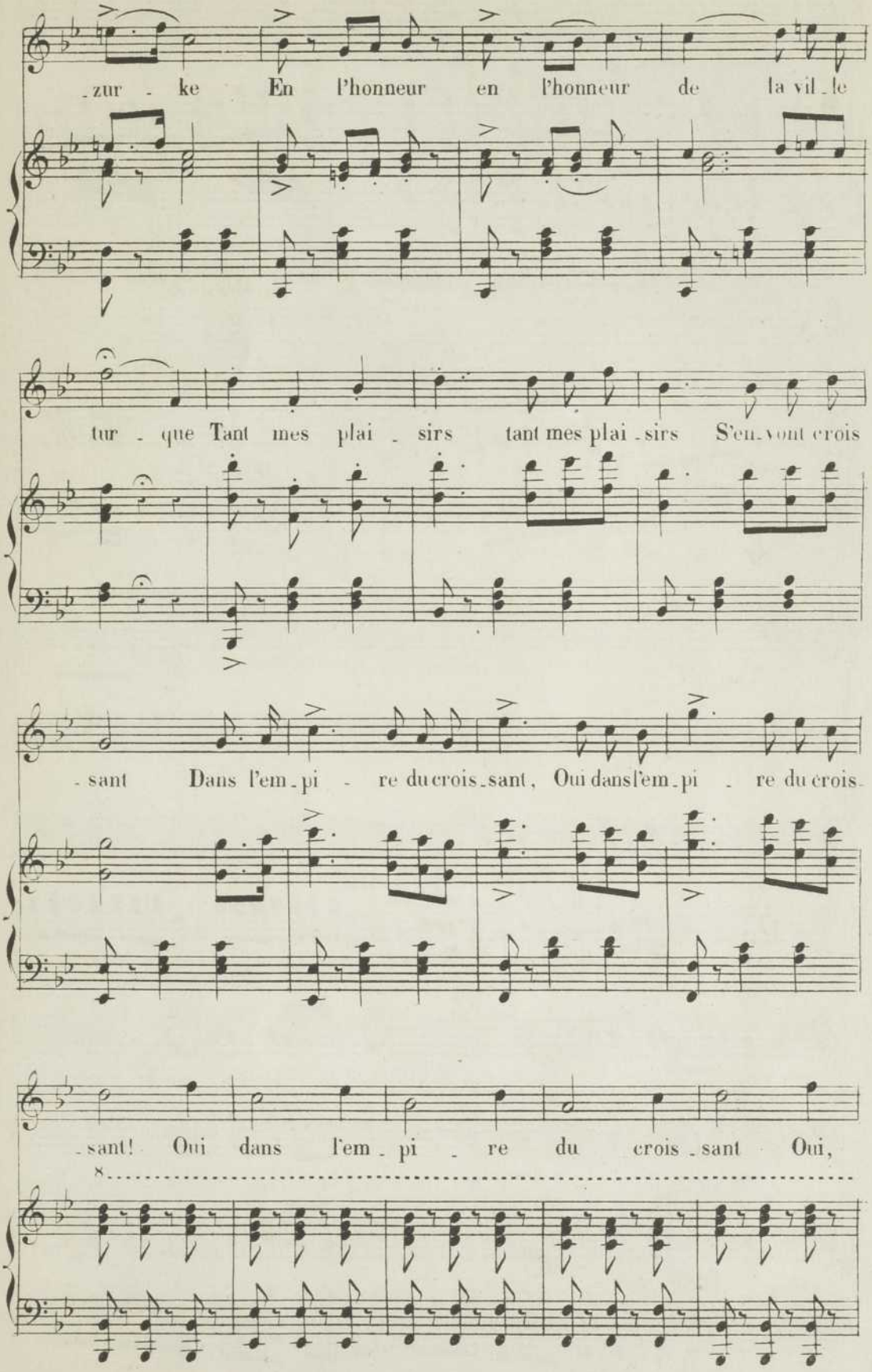


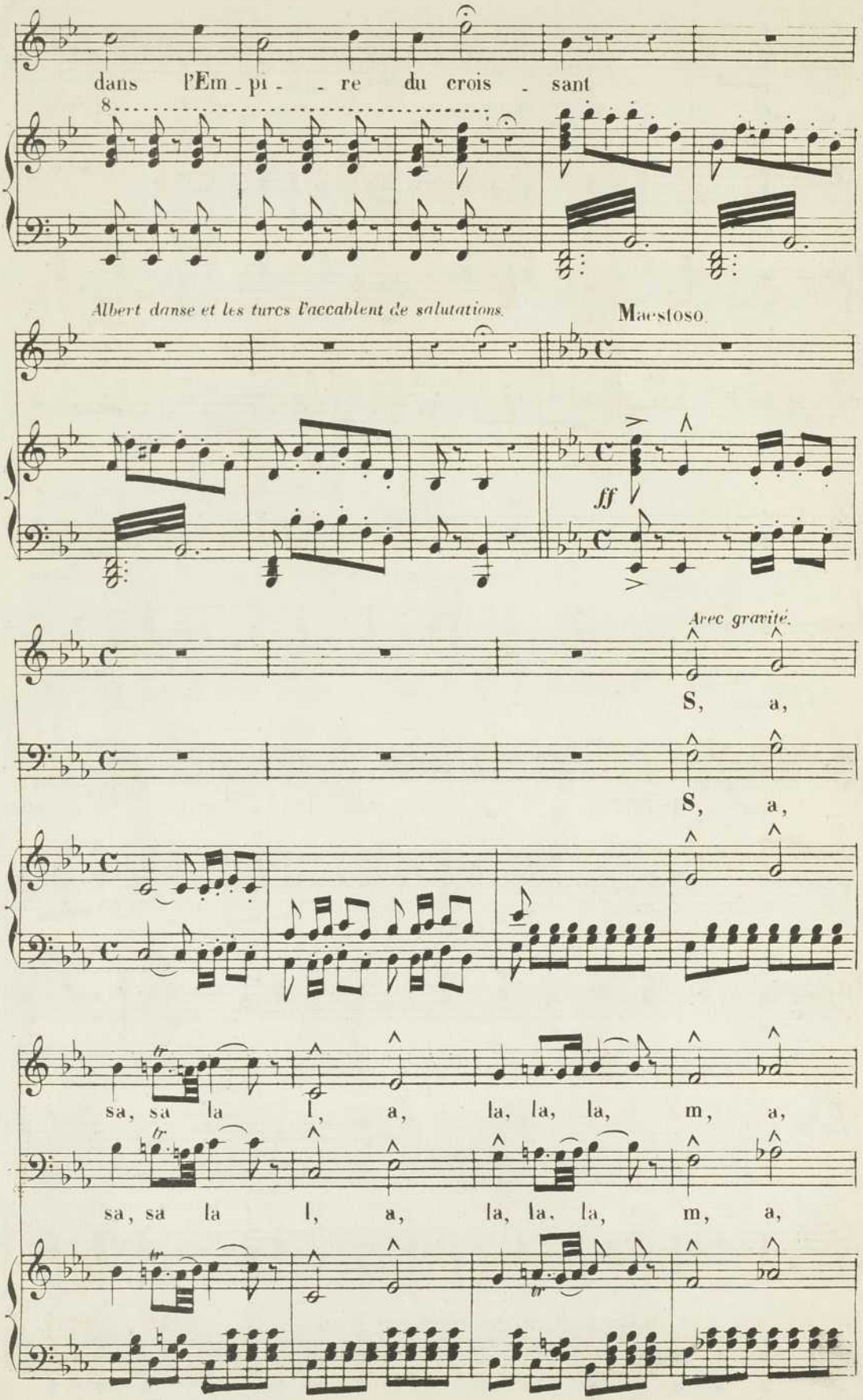

-reil - - le J'admi-re tou - tes tes mer-veil-les D'é-tonne-
-ment d'é-tonnement frap - pe Mes compli-ments bel-le By-
f
p
-zan - ce Vas ce n'est pas par com-plai - san - ce Que ma
Tempo.
voix, que ma voix T'ac-cla-ma Dé - cors d'Aladin de Peau
d'â - ne A l'ou-bli Stramboul vous con-dam-ne Quel beau quel

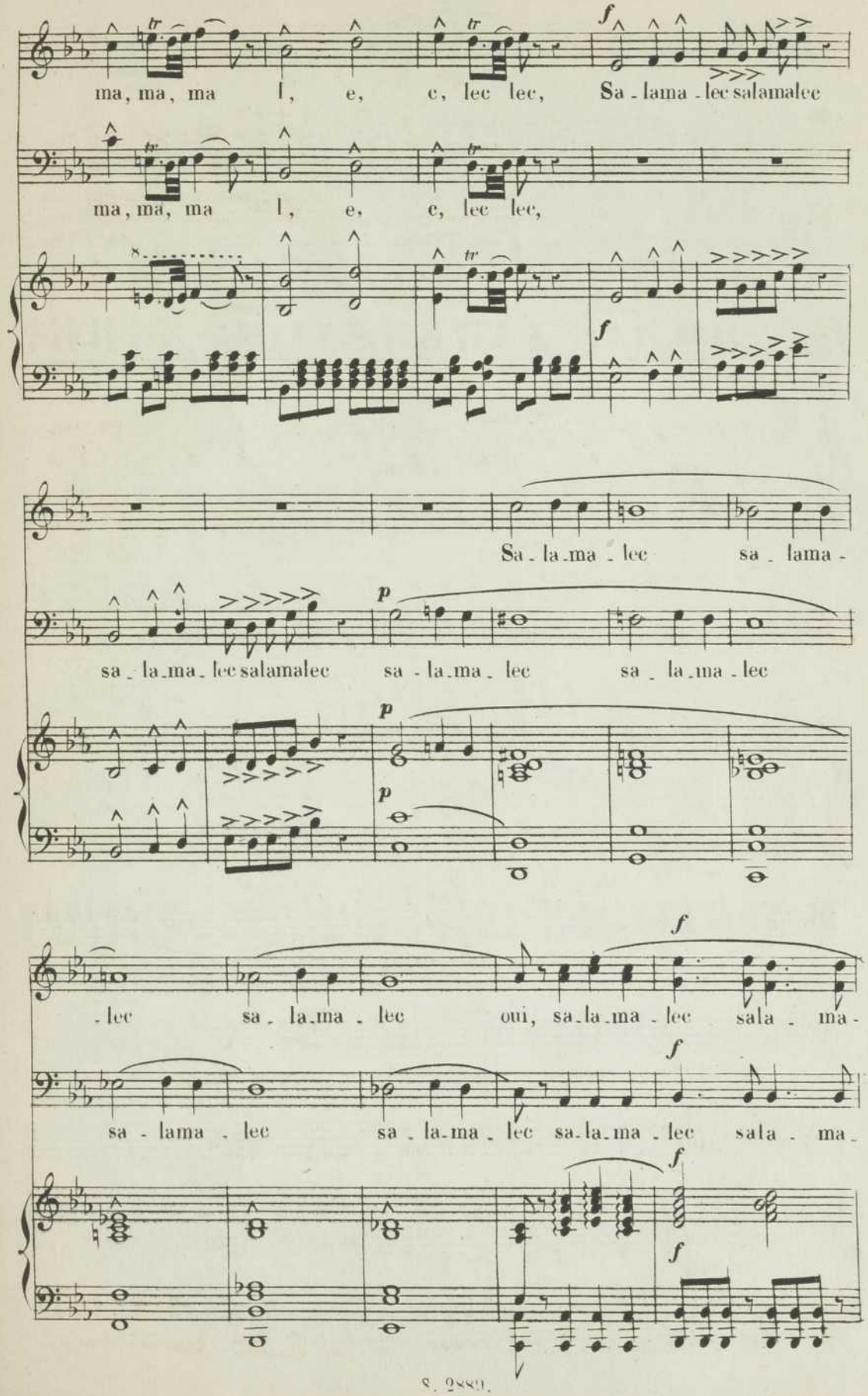

G
f
beau pa - no_ra - ma Quel beau, quel beau pano ra_ma Quel beau quel beau pano ra_
f
- ma Quel beau quel beau pano_ra_ma.
ff
Moderato.
La bas, aux flots bleus du Bos_pho - re Une es_
p
_clave emplit son am_pho - re Et gracieux far_deau, Fait per - ler sur un cou de
Cy_gne De ce ravissant collier di - gne De chastes gouttes d'eau Dans le de -

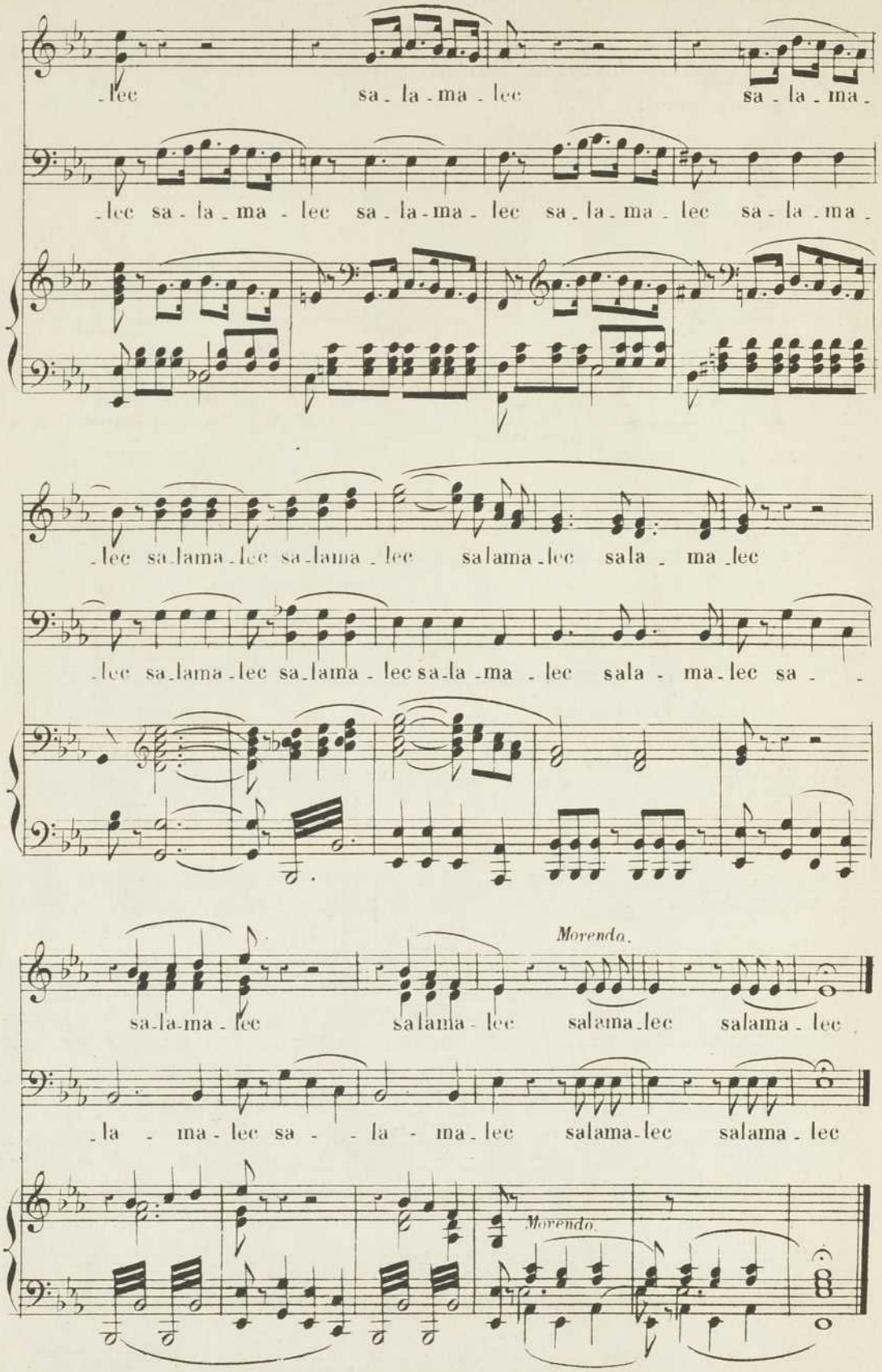

troit desdarda nel lesPlusloinles barquessenti - nel lesPlusloinles bar - quessenti
nel - les comme un é pouvan tail vont croi sant maisleurvigi - lan ce Bien
tôt les ramène au si - len ce Sous lesmurs du sé rail
rit a piacère.
1° Tempo.
Kios - ques,bazars pa laismos - qué es Kiosques,bazars, pa lais, mos -
qué es.Ah!combien de cho sesmarqué esDim ca chet d'un cachet saisis -


Tempo di mazurka.
G
-sant
Je dan-se-
-rais u-ne ma-zur-ke
En l'honneur de la vil-le
tur-que
Tant mes plai-sirs s'envont crois-
-sant Dans l'em-pi-re du crois-sant, Oui, dans l'em-pi-re du crois-
-sant
Je danserais je danserais u-ne ma-


-zur - ke En l'honneur en l'honneur de la vil-le
tur - que Tant mes plai - sirs tant mes plai-sirs S'en-vont crois
- sant Dans l'em-pi - re du crois-sant, Oui dans l'em-pi - re du crois-
-sant! Oui dans l'em - pi - re du crois - sant Oui,


dans l'Em - pi - - re du crois - sant
8
Albert danse et les turcs l'accablent de salutations.
Maestoso
ff
Avec gravité.
S, a,
S, a,
sa, sa la l, a, la, la, la, m, a,
sa, sa la l, a, la, la, la, m, a,


ma, ma, ma l, e, c, lec lec, Sa - lama - lec salamalec
ma, ma, ma l, e, c, lec lec,
Sa - la - ma - lec sa - lama -
sa - la - ma - lec salamalec sa - la - ma - lec sa - la - ma - lec
- lec sa - la - ma - lec oui, sa - la - ma - lec sala - ma -
sa - lama - lec sa - la - ma - lec sa - la - ma - lec sala - ma -



Au milieu du chœur, Georget s'est débarrassé de son attirail de peintre; puis Albert et Georget se sont pris les mains, embrassés, témoigné en un mot le plaisir de se revoir.

GEORGET.

Messieurs les croyants, un tel accueil!..je ne croyais pas... Permettez moi de vous distribuer des poignées...

BABA, *l'interrompant.*

Des poignees d'or?

GEORGET, *leur serrant la main.*

Des poignées de mains.

ALI.

Les amis de nos amis sont nos amis.

ALBERT.

Ce cher Georget

GEORGET.

Ce brave Albert!.. au moins me présenteras-tu à tes nouveaux compatriotes.

ALBERT

Henri Georget, artiste peintre... né à Paris, capitale du monde....

GEORGET.

Désireux de se perfectionner dans son art, au milieu de votre splendide Orient.

ALBERT

Présentant les turcs à Georget, l'un après l'autre.

Maître Ali, un des riches de la ville, le plus grand calculateur de toute la Turquie.

GEORGET, *saluant.*

Monsieur!..

ALBERT

Ben Koran, autre négociant Turc... le plus intrépide nageur du pays. (*Echange de saluts.*) Medjid, un savant interprète Quand à moi, tu me sais par cœur Albert Drouville, négociant français établi à Constantinople

BABA

(*le tirant par la manche.*)

Et moi, Monsieur, vous ne me présentez pas?

ALBERT, *riant.*

Baba, garçon de café... qui a emprunté son nom à un gâteau.

BABA.

Une des colonnes du café turc

GEORGET, *riant.*

Pour me servir

BABA.

Et vous serez bien servi. (*mystérieusement.*) vous savez, Monsieur, que la civilation a introduit ici les usages parisiens

GEORGET

Et alors?

BABA

Vous n'oublierez pas le garçon.

GEORGET.

Impôt du pourboire, voilà de tes coups!..

ALI

Camarades, allons à nos affaires et laissons ces deux amis un instant seuls, Ils ne seront pas fachés de rester ensemble. (*L'orchestre reprena seul le motif des Salamalecs. - ALI, KORAN, et MEDJID sortent.*)

SCÈNE IV.

ALBERT - GEORGET - BABA.

ALBERT

Baba, sers nous quelques gâteaux de miel. Et vas voir à la corne d'or si j'y suis.

BABA, *servant.*

Voilà. (*Bas à Georget.*) C'est un bechlick la pièce... (*Il s'éloigne.*)

GEORGET

C'est bon...

BABA, *revenant.*

Sans compter le pourboire. (*Il sort.*)

SCÈNE V

ALBERT - GEORGET

ALBERT.

Causons un peu: La lettre qui m'annonçait ton arrivée m'a donné fort peu de détails.

GEORGET.

Tu n'en as pas moins appris que mon très cher Oncle était mort...

ALBERT.

Monsieur Dumoulin

GEORGET.

Me laissant toute sa fortune... je l'aimais réellement et je songeai tout de suite à chercher dans les voyages des distractions à mes regrets, d'autant plus qu'en route je devais nécessairement m'instruire et faire pour mon art des études sérieuses.

ALBERT

Tu te souvins alors que tu avais un ami d'enfance à Constantinople

GEORGET

Et me voilà.

ALBERT.

Merci. Et tu comptes t'installer dans la ville, ouvrir un atelier?..

GEORGET.

Oh! plus tard... Pour le moment, je ne veux que voir, admirer... Et surtout me mettre au courant des mœurs. Aussi ai-je déjà retenu un guide, un cicérone, un pilote... le nommé Belboul.

ALBERT.

Ah! ah!.. Le syndic des hamal-bachy.

GEORGET.

C'est à dire?

ALBERT.

Le syndix des portefaix.

GEORGET.

Un gaillard taillé en Hercule, un colosse..qui doit venir me prendre ici.. En voilà un dont on peut dire: fort comme un ture!..

ALBERT.

Oui; seulement, on ne le dit pas.

GEORGET.

Parce que?

ALBERT.

Parce que les turcs ne connaissent pas ce proverbe là.

GEORGET.

Tu plaisantes?

ALBERT.

Du tout.

GEORGET

Allons donc; je parie que, d'ici à ce soir, et sans même sortir de ce café, j'obligerai un mahomètan quelconque à se servir du proverbe en question.

ALBERT.

J'aurais mauvaise grâce à parier; voila un an que j'habite la Turquie et jamais ce dicton n'a retenti à mes oreilles.

GEORGET.

Je saurai bien faire en sorte...

ALBERT

Temps perdu! autant chercher la quadrature du cercle, le mouvement perpétuel; autant attendre la semaine des quatre jeudis, ou courir après le merle blanc... Et encore, le merle blanc, on a fini par le dénicher...

GEORGET

Comment!..

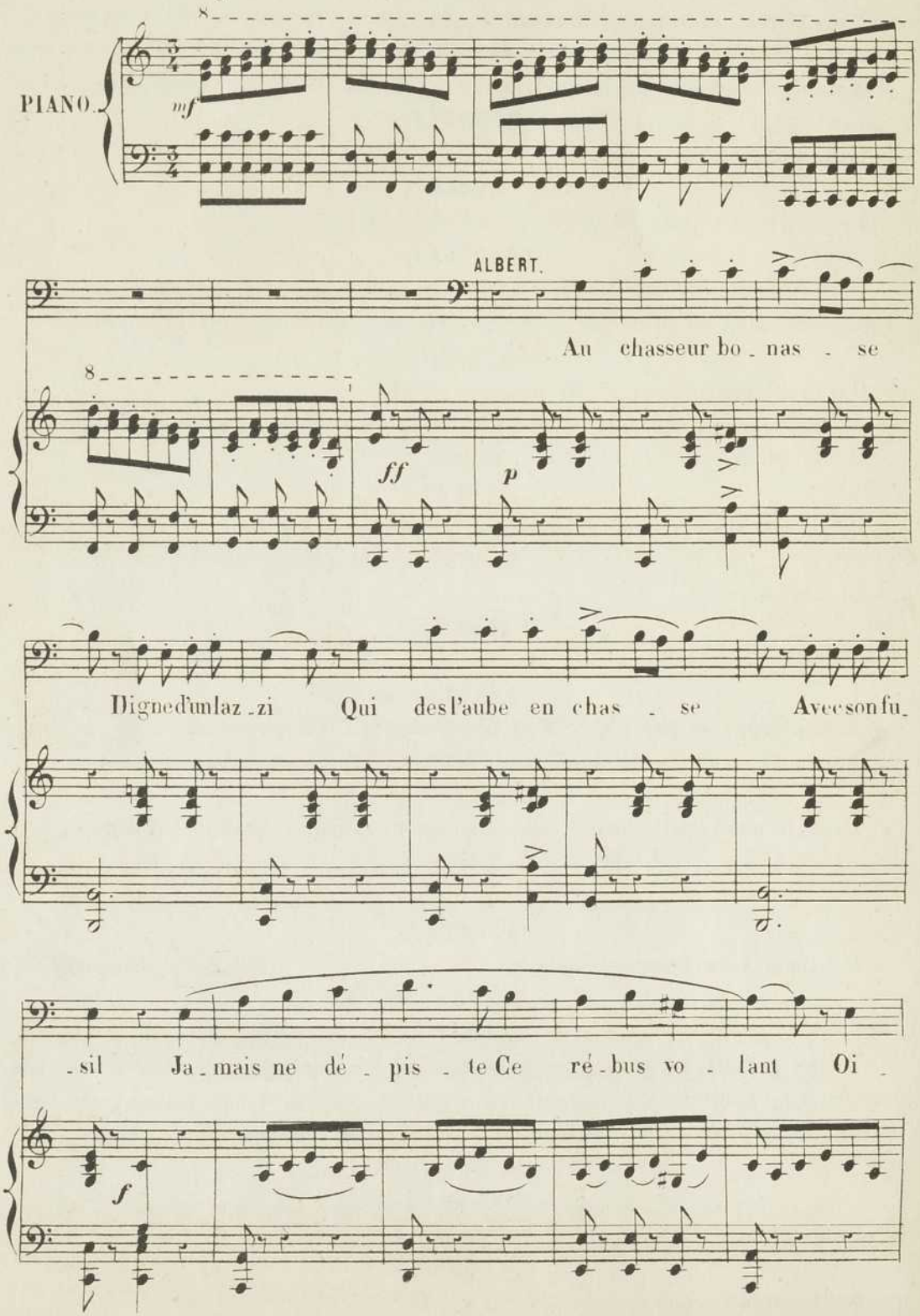
ALBERT.

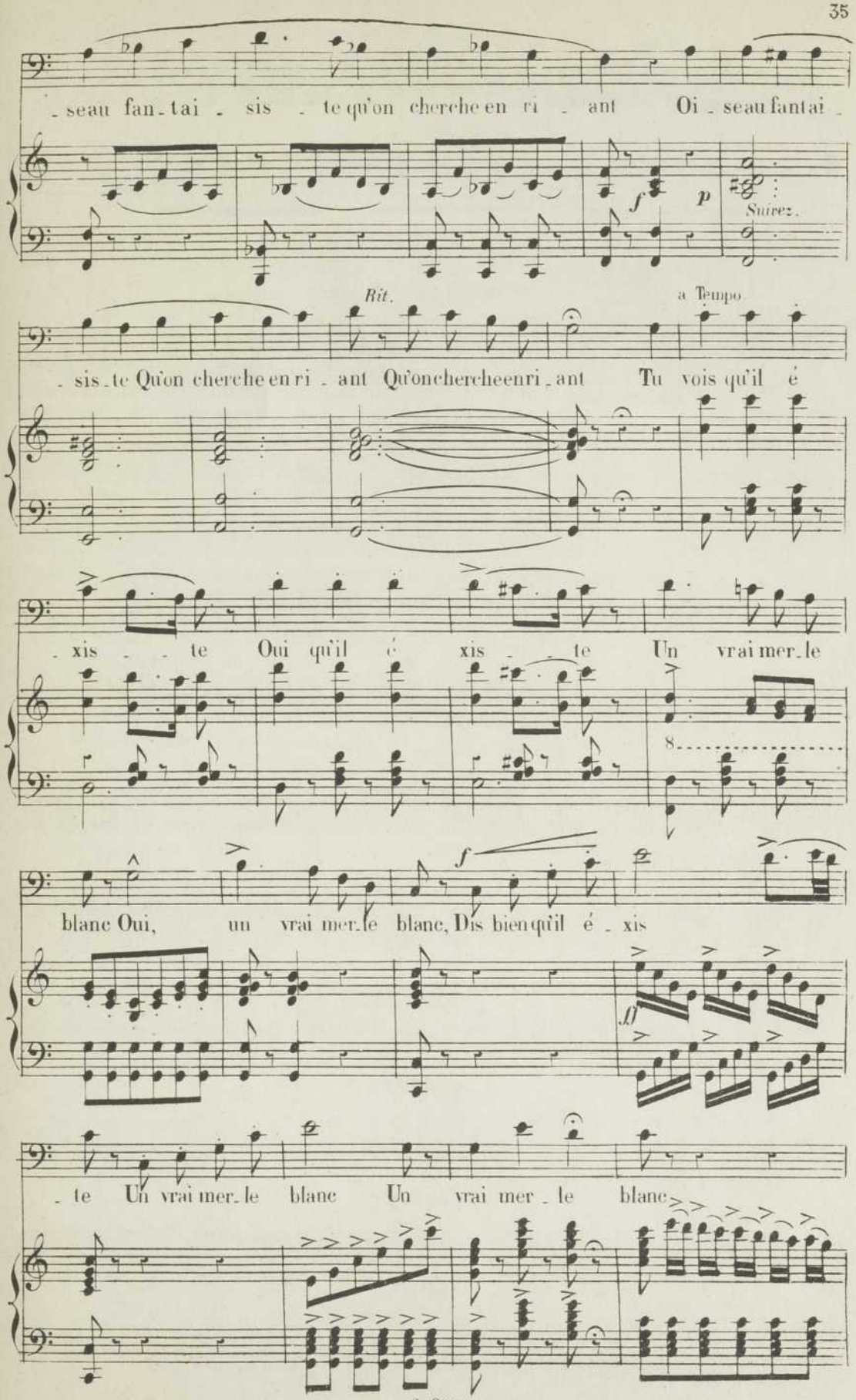
Sans doute...

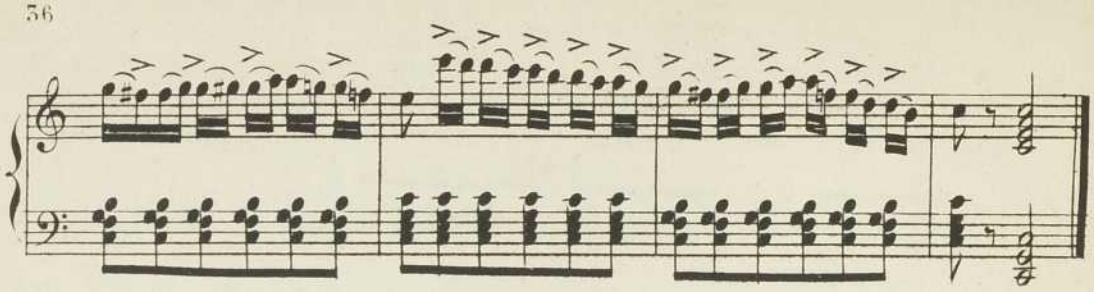
N° 3

COUPLETS

Allegretto moderato.




-seau fan-tai - sis - te qu'on cherche en ri - ant Oi - seau fantai -
Suivez.
Rit.
a Tempo.
- sis-te Qu'on cherche en ri - ant Qu'on cherche en ri - ant Tu vois qu'il é
- xis - te Oui qu'il é - xis - te Un vrai mer-le
blanc Oui, un vrai mer-le blanc, Dis bien qu'il é - xis
- te Un vrai mer-le blanc Un vrai mer - le blanc

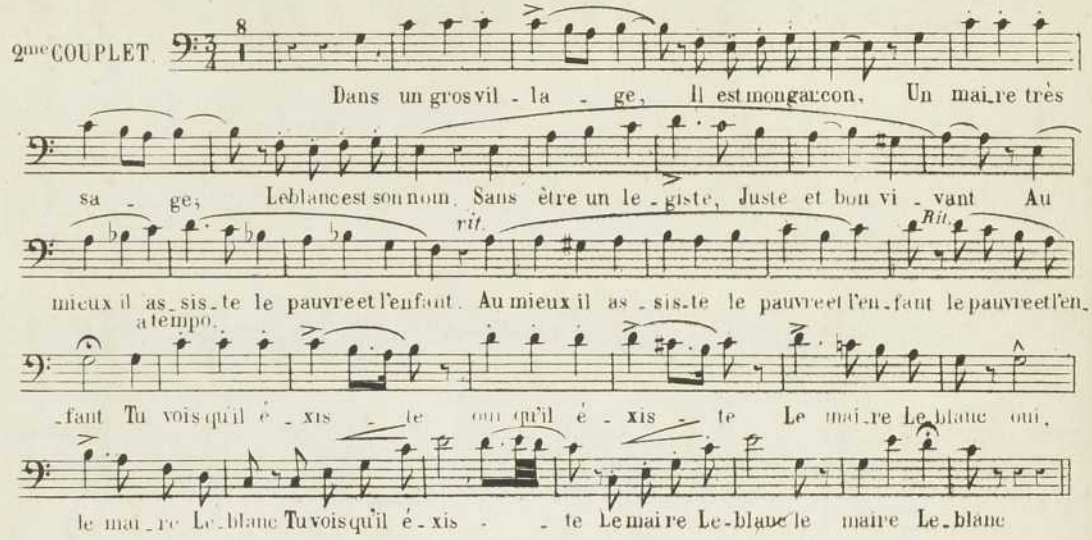


GEORGET.

Ah!.. je serais curieux....

ALBERT.

Un peu de patience, chut!.



GEORGET

Ta! ta! tu fais de la fantaisie, et veux, comme on dit, détourner les chiens; je maintiens mon pari.

ALBERT.

Tope!.. mais tu as perdu d'avance; Pas un turc ne se servira de ton dicton

GEORGET.

Nous verrons bien.

ALBERT.

Voici ton guide qui vient te chercher; Parcours tout Constantinople avec lui.. et bonne chance!

GEORGET

Non, non; c'est ici que notre pari va se passer.

ALBERT.

Et nous parions?

GEORGET.

Un bel et bon diner, auquel j'inviterai tous les acteurs de mon proverbe.

ALBERT.

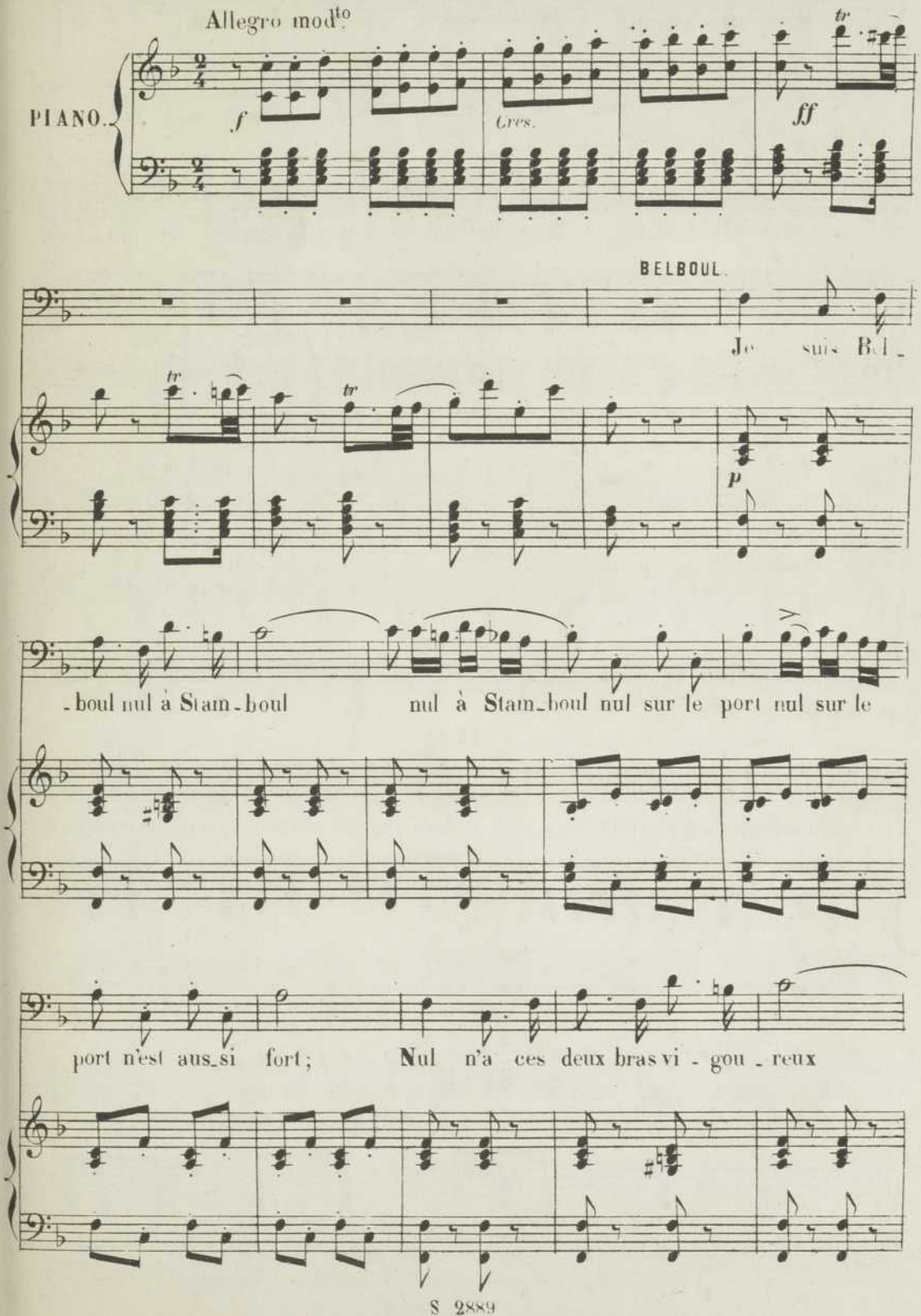
Va pour un diner!

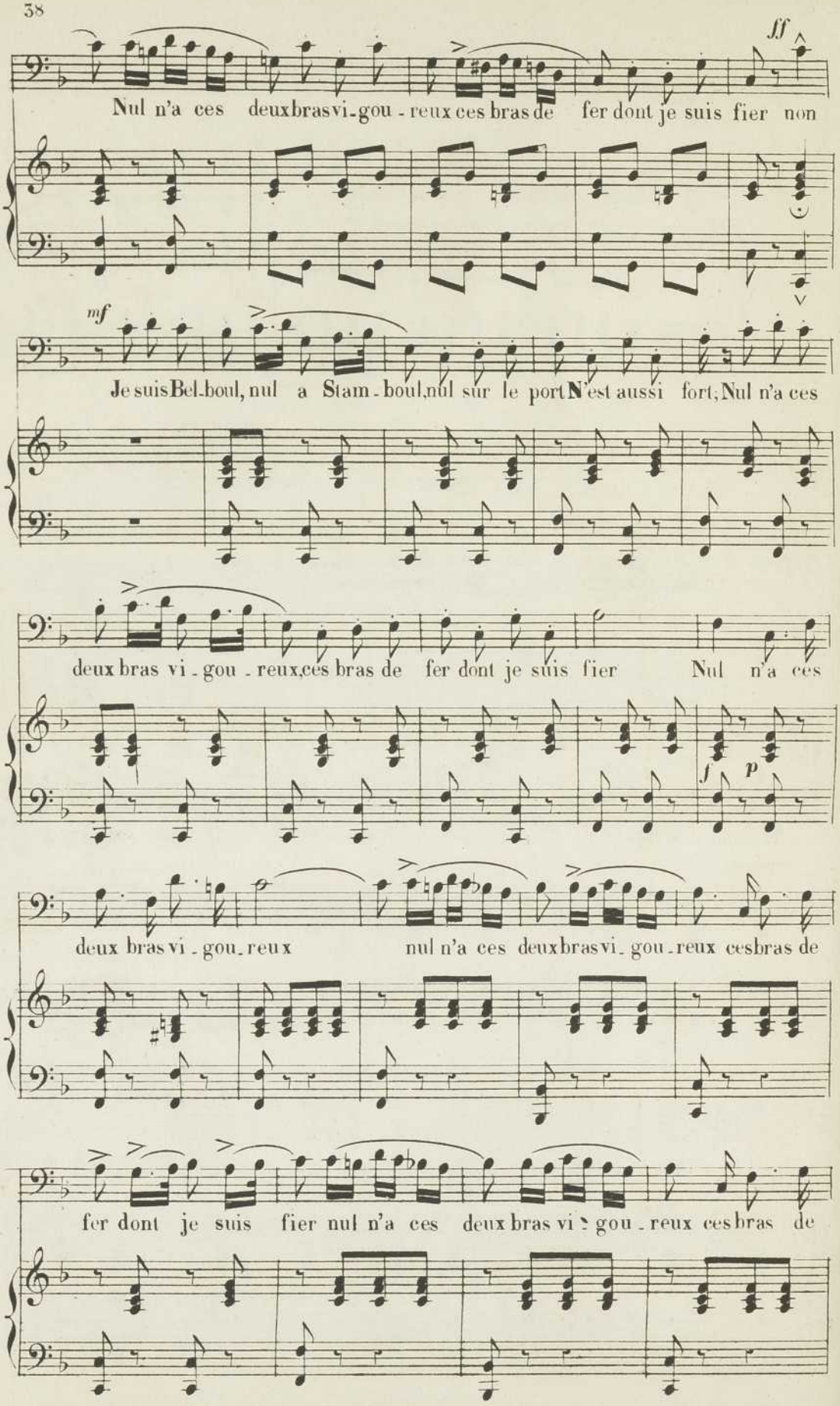
GEORGET

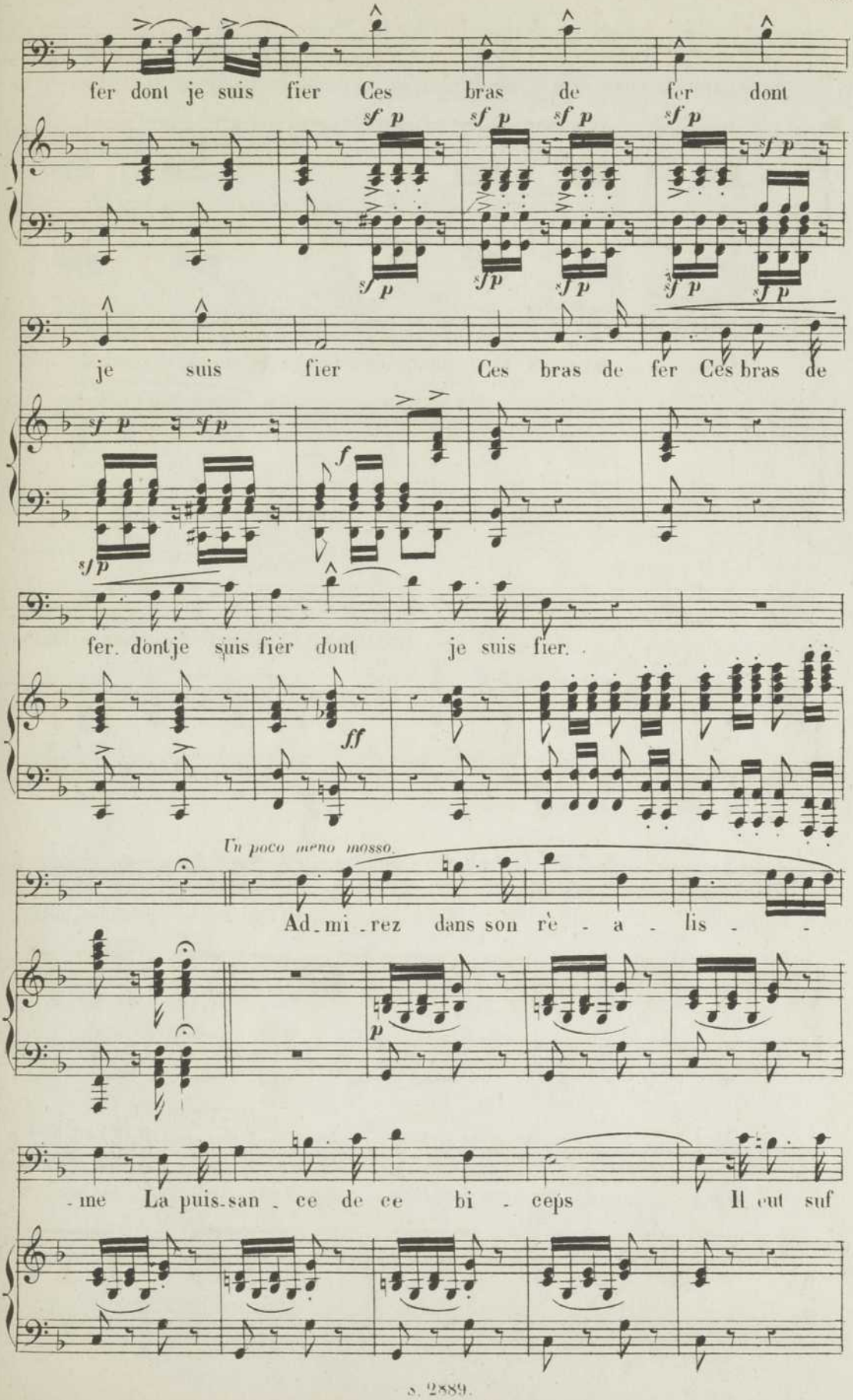
La séance est ouverte.

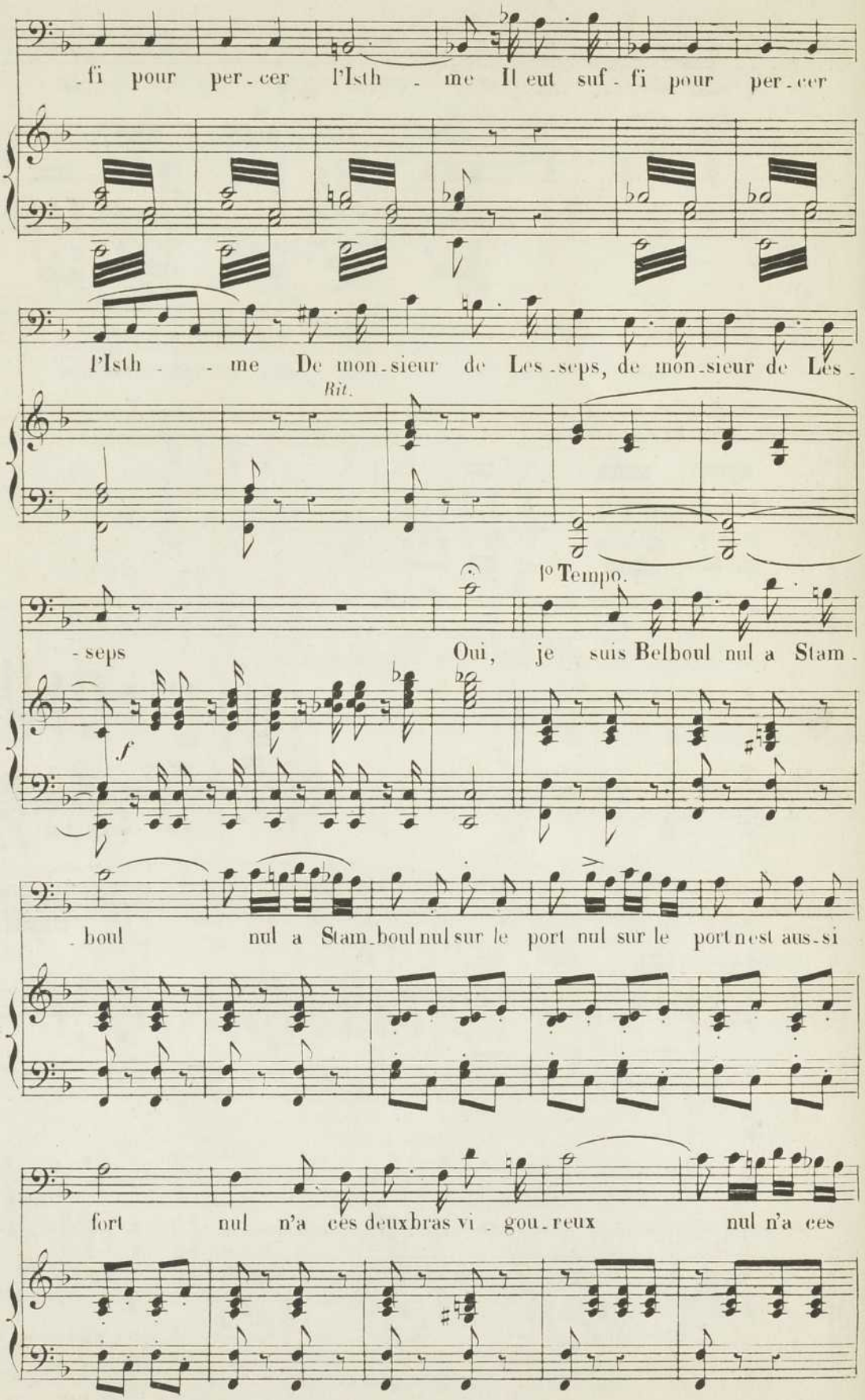
N° 5.

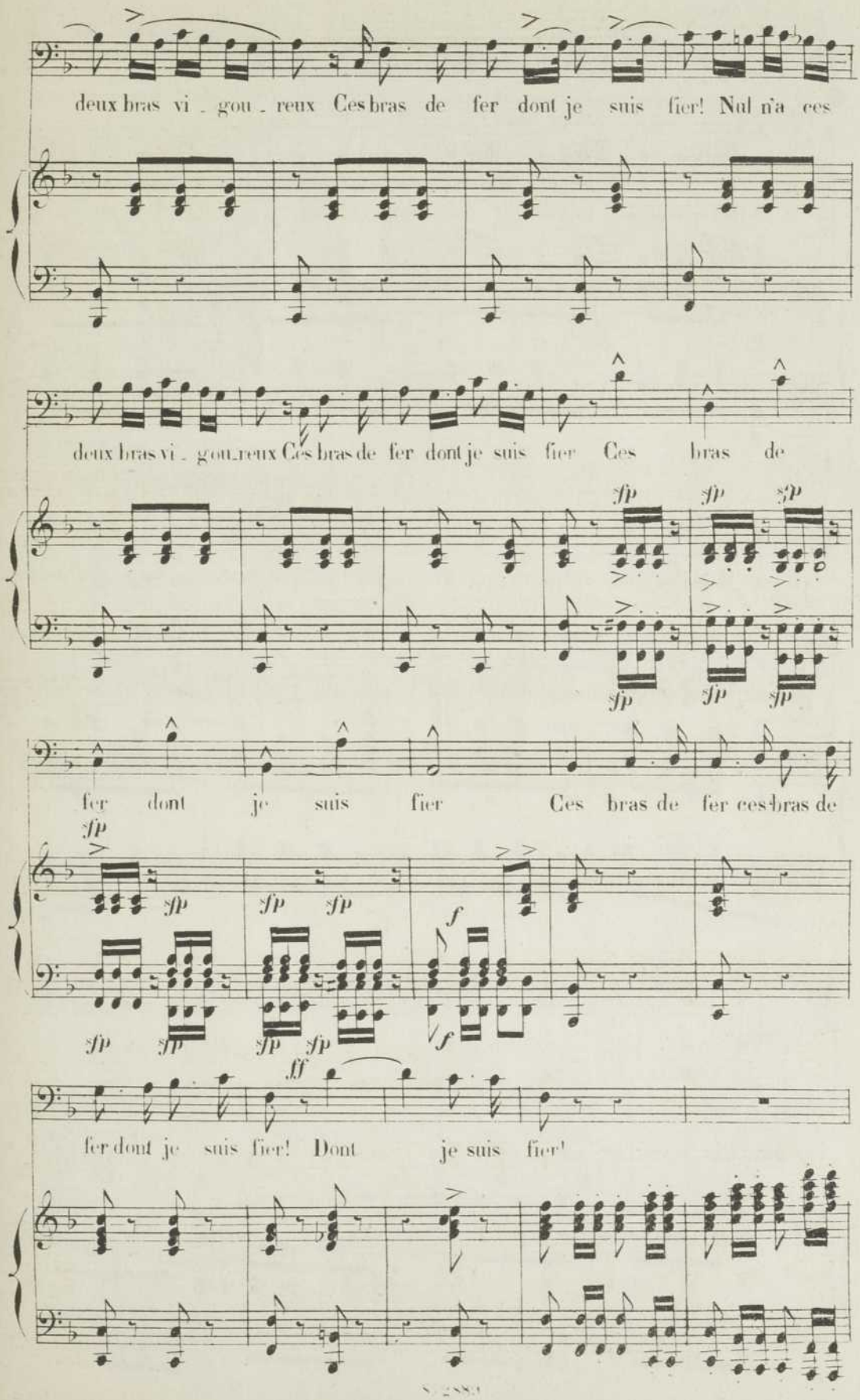
AIR.

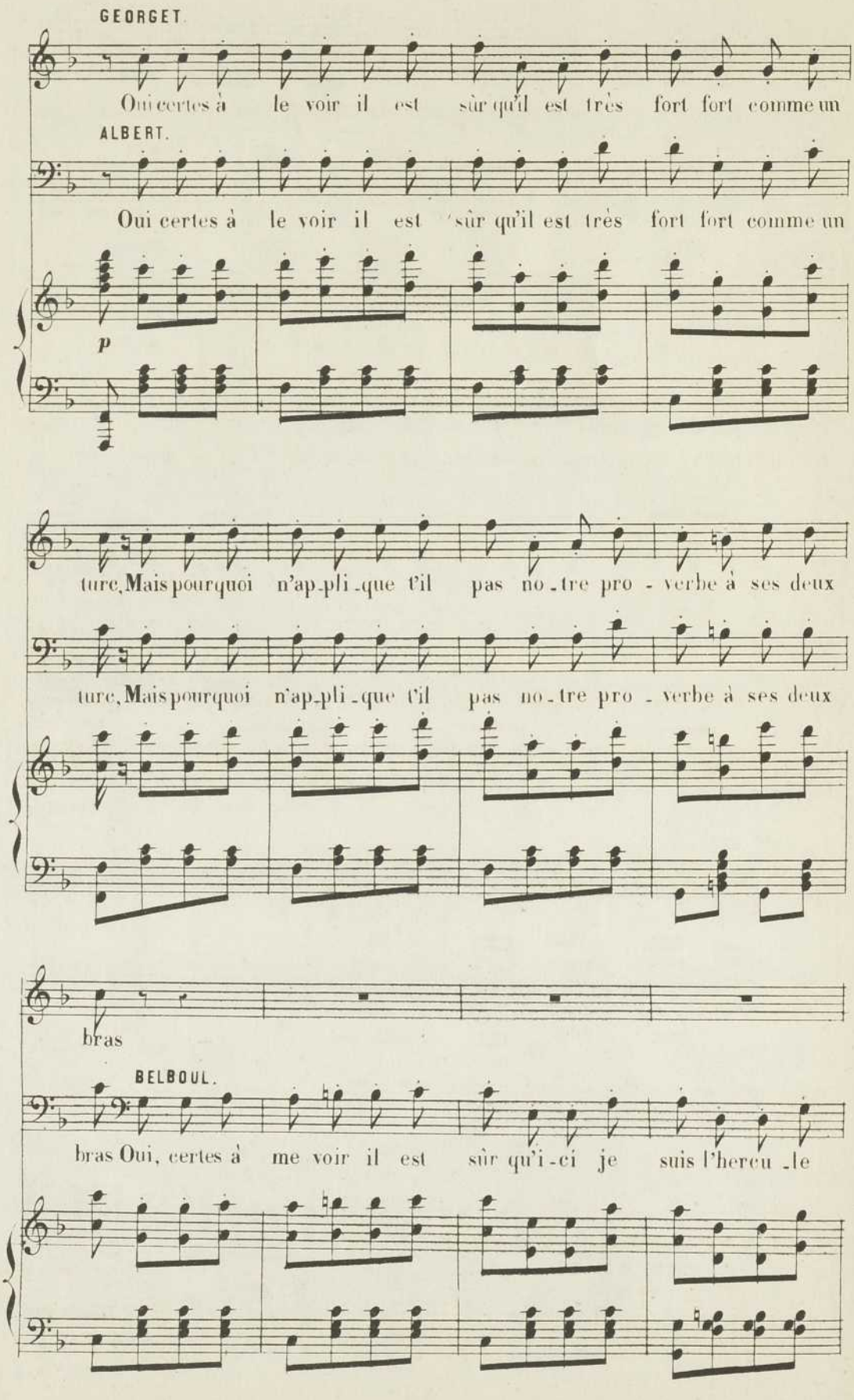

Allegro mod^to
PIANO.
f
Cres.
ff
tr
BELBOUL.
Je suis Bel_
p
_boul nul à Stam_boul nul à Stam_boul nul sur le port nul sur le
port n'est aus_si fort; Nul n'a ces deux bras vi_gou_reux

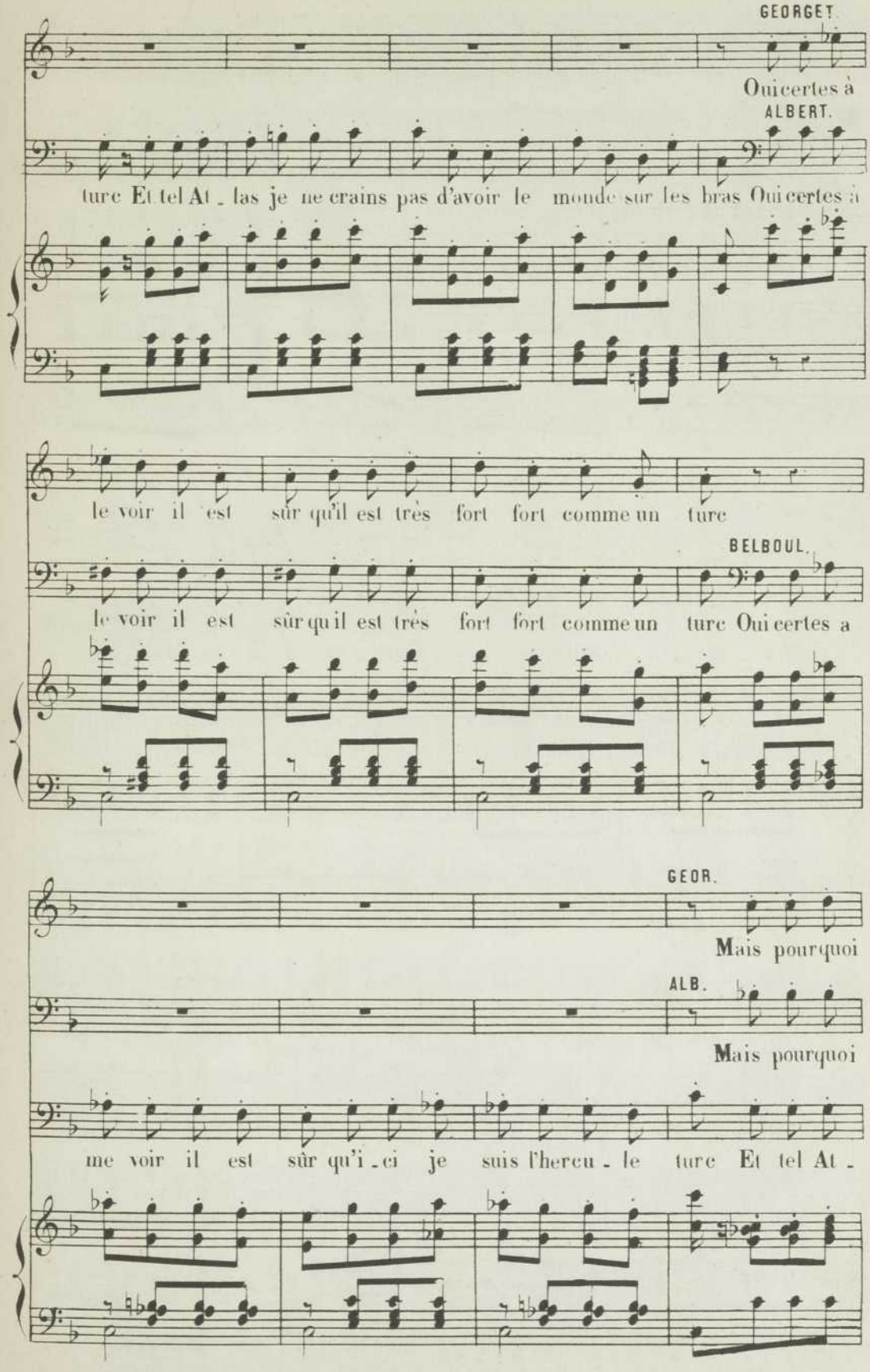

ff
Nul n'a ces deux bras vi-gou-reux ces bras de fer dont je suis fier non
mf
Je suis Bel-boul, nul a Stam-boul, nul sur le port N'est aussi fort; Nul n'a ces
deux bras vi-gou-reux, ces bras de fer dont je suis fier Nul n'a ces
f
p
deux bras vi-gou-reux nul n'a ces deux bras vi-gou-reux ces bras de
fer dont je suis fier nul n'a ces deux bras vi-gou-reux ces bras de

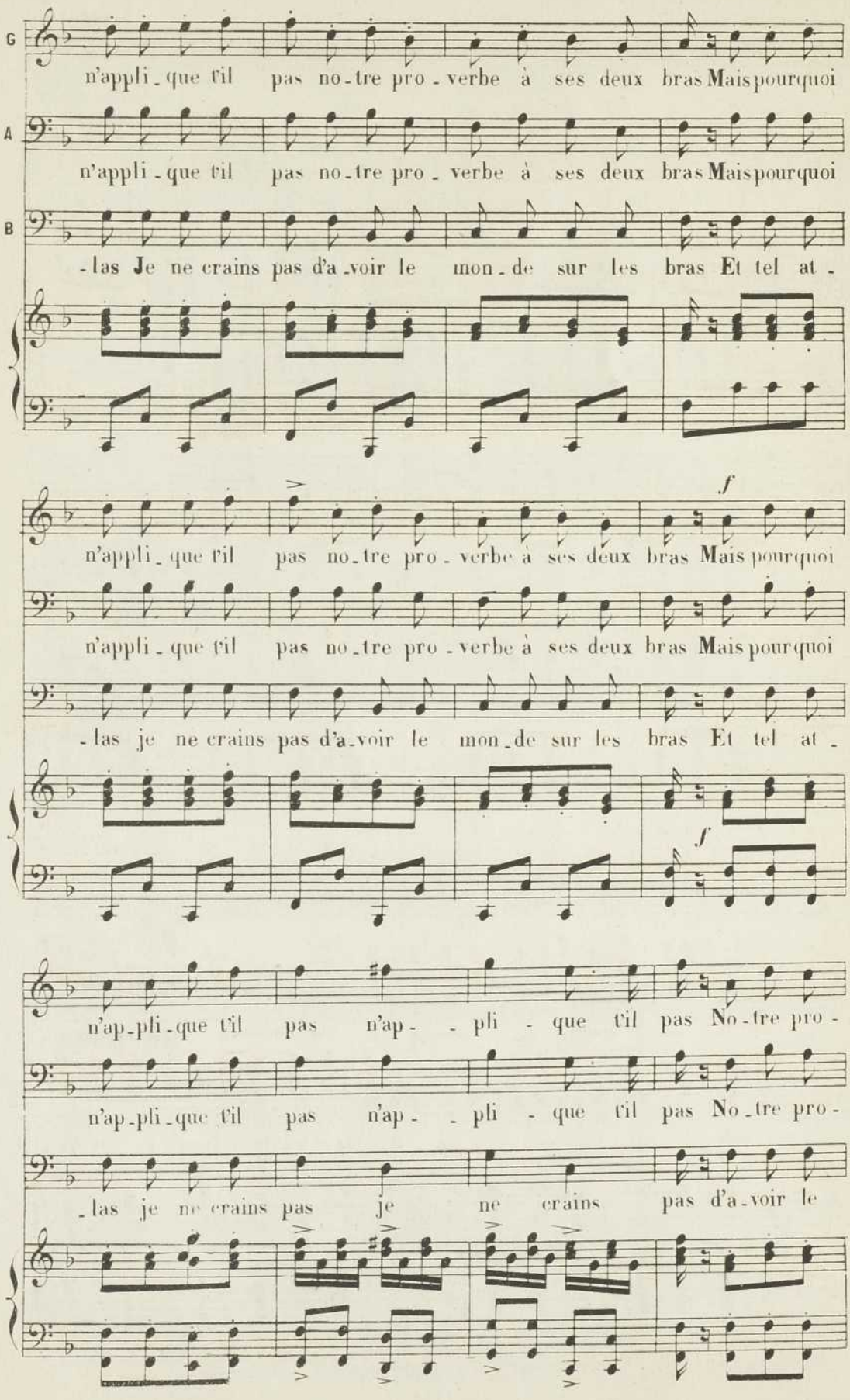

fer dont je suis fier Ces bras de fer dont
je suis fier Ces bras de fer Ces bras de
fer. dontje suis fier dont je suis fier.
Un poco meno mosso.
Ad_mi_rez dans son rè - a - lis - -
-me La puis-san_ce de ce bi - ceps Il eut suf

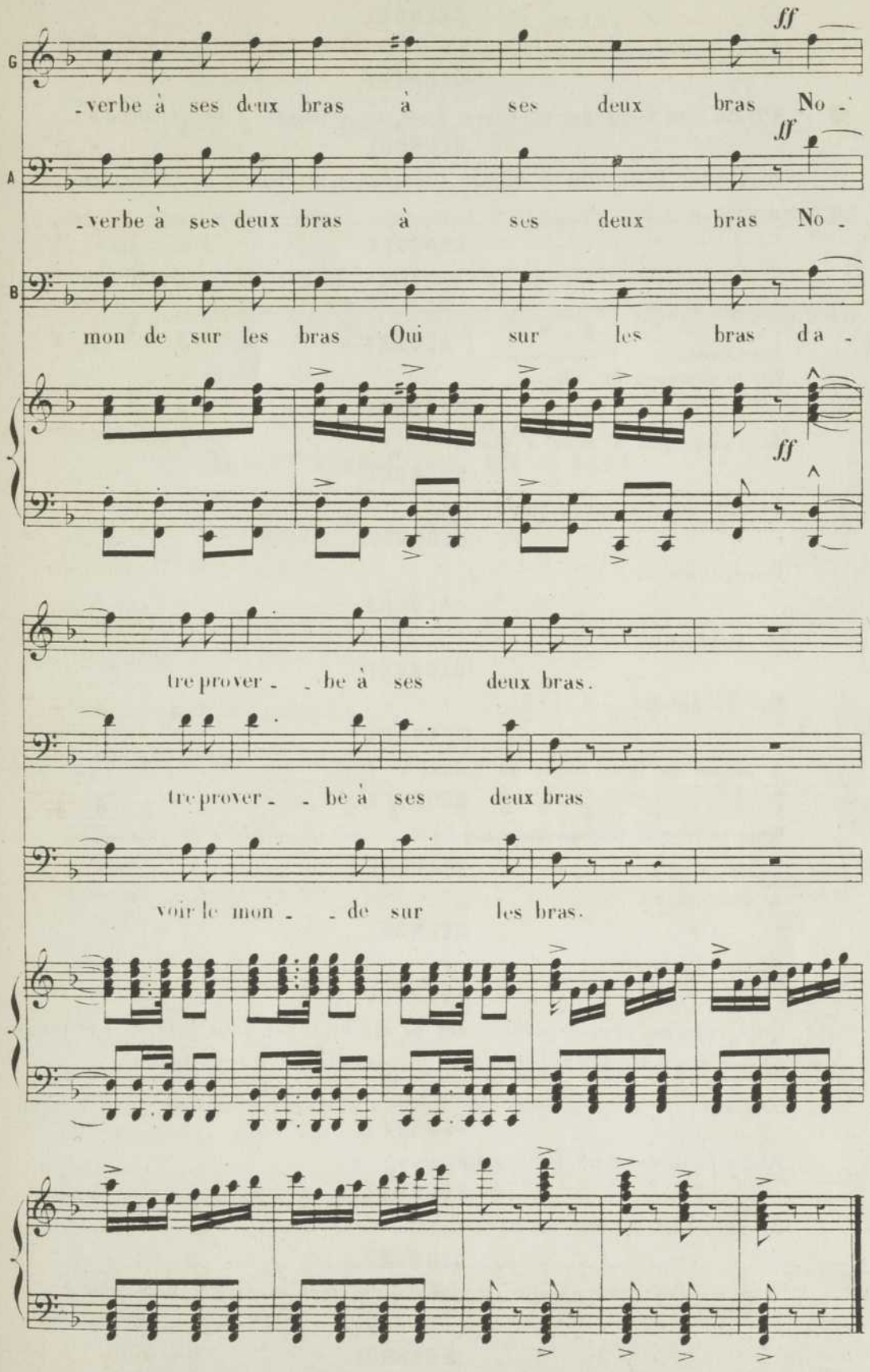

-fi pour per-cer l'Isth - me Il eut suf-fi pour per-cer
l'Isth - - me De mon-sieur de Les-seps, de mon-sieur de Les-
Rit.
1° Tempo.
-seps Oui, je suis Belboul nul a Stam-
f
-boul nul a Stam-boul nul sur le port nul sur le port n'est aus-si
fort nul n'a ces deux bras vi-gou-reux nul n'a ces


deux bras vi - gou - reux Ces bras de fer dont je suis fier! Nul n'a ces
deux bras vi - gou - reux Ces bras de fer dont je suis fier Ces bras de
fer dont je suis fier Ces bras de fer ces bras de
fer dont je suis fier! Dont je suis fier!


GEORGET.
Oui certes à le voir il est sûr qu'il est très fort fort comme un
ALBERT.
Oui certes à le voir il est sûr qu'il est très fort fort comme un
p
ture, Mais pourquoi n'ap-pli-que t'il pas no-tre pro-verbe à ses deux
ture, Mais pourquoi n'ap-pli-que t'il pas no-tre pro-verbe à ses deux
bras
BELBOUL.
bras Oui, certes à me voir il est sûr qu'i-ci je suis l'hereu-le


GEORGET.
Oui certes à
ALBERT.
ture Et tel At - las je ne crains pas d'avoir le monde sur les bras Oui certes à
le voir il est sûr qu'il est très fort fort comme un ture
BELBOUL.
le voir il est sûr qu il est très fort fort comme un ture Oui certes a
GEOR.
Mais pourquoi
ALB.
Mais pourquoi
me voir il est sûr qu'i - ci je suis l'hercu - le ture Et tel At -


G
n'appli - que t'il pas no - tre pro - verbe à ses deux bras Mais pourquoi
A
n'appli - que t'il pas no - tre pro - verbe à ses deux bras Mais pourquoi
B
- las Je ne crains pas d'a - voir le mon - de sur les bras Et tel at -
n'appli - que t'il pas no - tre pro - verbe à ses deux bras Mais pourquoi
n'appli - que t'il pas no - tre pro - verbe à ses deux bras Mais pourquoi
- las je ne crains pas d'a - voir le mon - de sur les bras Et tel at -
n'ap - pli - que t'il pas n'ap - - pli - que t'il pas No - tre pro -
n'ap - pli - que t'il pas n'ap - - pli - que t'il pas No - tre pro -
- las je ne crains pas je ne crains pas d'a - voir le


G
-verbe à ses deux bras à ses deux bras No -
ff
A
-verbe à ses deux bras à ses deux bras No -
ff
B
mon de sur les bras Oui sur les bras da -
ff
tre prover - - be à ses deux bras.
tre prover - - be à ses deux bras
voir le mon - - de sur les bras.

BELBOUL

A vos ordres, seigneur Français.

GEORGET.

Ah! oui... tu viens me chercher pour me conduire à la promenade...

BELBOUL.

D'un bout de la ville à l'autre, du plus petit bazar au plus grand caravansérail.

GEORGET.

Soit!.. mais c'est que je suis un singulier garçon; je n'aime pas à aller à pied.

ALBERT.

On te donnera un cheval.

GEORGET.

Je n'aime pas à aller à cheval.

BELBOUL.

Je vais faire avancer une voiture...

GEORGET.

Encore moins...

ALBERT.

Un palanquin...

GEORGET.

Pas davantage...

BELBOUL.

A moins de faire venir un ballon de Paris

GEORGET.

Non je te l'ai dit: je suis bizarre; je me promène à dos...

BELBOUL.

A dos d'âne?

GEORGET.

A dos d'homme.

BELBOUL.

Qu'à cela ne tienne montez sur le mien; tenez vous debout sur mes épaules, sur ma tête; voulez vous que je vous enlève à bras tendu?

GEORGET

Ah! ça... tu es donc fort comme...

BELBOUL.

Je suis fort comme un hercule...

GEORGET.

Non, ce n'est pas ça que je veux dire: fort comme... aide moi...

BELBOUL.

Comme le colosse de Rhodes.

GEORGET

Mais non...

BELBOUL.

Enfin, je suis très fort!.. montez vous?

ALBERT, *bas, à Georget.*

Tu vois...

GEORGET, *à Belboul.*

J'ai changé d'idée... tu reviendras tout à l'heure; seulement, tiens toi à ma disposition.

BELBOUL.

C'est bien, maître... *(sortant)* En voila un qui ne sait guère ce qu'il veut.

SCÈNE VII.

ALBERT GEORGET puis ALI et BABA.

ALBERT.

Que te disais je?..

GEORGET.

Pour un échec, je ne me déclare pas battu... *(Bruit au dehors)* une dispute.

ALI, *entrant.*

Tu n'es qu'un mal appris.

BABA, *le suivant.*

Mais, seigneur.

ALI.

Et tu mériterais que je ne remîsse plus les babouches ici...

BABA.

Je vous dis que vous vous êtes trompé...

ALI.

Impossible.

ALBERT.

Qu'y a t'il?

ALI.

Ce chien de Baba, qui prétend que j'ai donné deux séquins de moins sur ma note. Moi, le premier comptable de tout l'Empire du croissant!.

GEORGET

Ah! vous êtes un fort comptable?

ALI

Très fort, Le sultan des mathématiciens.

GEORGET.

Je ne serais pas faché de juger un peu de votre force.

ALI

Faites donc, je vous en prie

GEORGET.

Vous permettez que je vous pose un problême?

ALI.

Comment donc! deux, si vous voulez.

ALBERT.

Ah! ah! maitre Ali, il s'agit de soutenir un examen.

ALI.

Je le soutiendrai

BABA.

Ca ne me fera pas retrouver mes deux sequins.

ALI.

J'attends.

GEORGET, *cherchant.*

Voyons...voyons... Etant donnée une personne qui remplit son verre de vin pur...

ALI

Eh! là..là.. le prophète nous le défend.

GEORGET.

Minute, nous allons faire de l'eau rougie. Cette personne, étant donnée, boit le tiers de son vin pur...

ALI.

Très bien.

GEORGET.

Elle remplace par de l'eau ce qu'elle a bu, et boit les trois quarts du mélange.

ALI

De mieux en mieux.

GEORGET.

Cette personne remplace encore par de l'eau ce qui manque de liquide dans le verre, et en avale les cinq sixième.

ALBERT.

Pouah! de la rinçure!

GEORGET.

Combien, en résumé, le verre contient-il encore de vin pur?

ALI.

Un trente sixieme.

ALBERT.

Vraiment!

BABA.

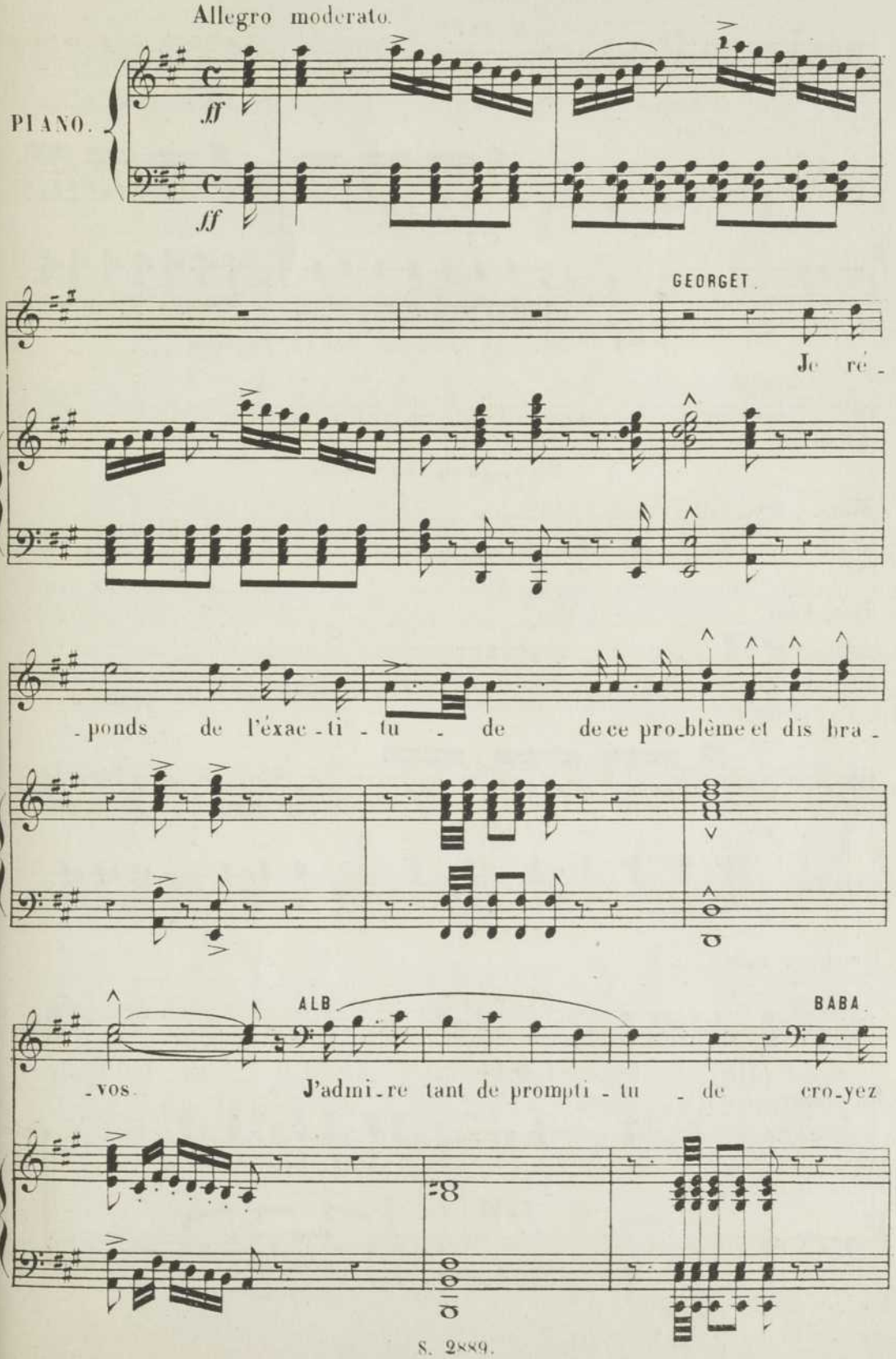
Ah! bah!

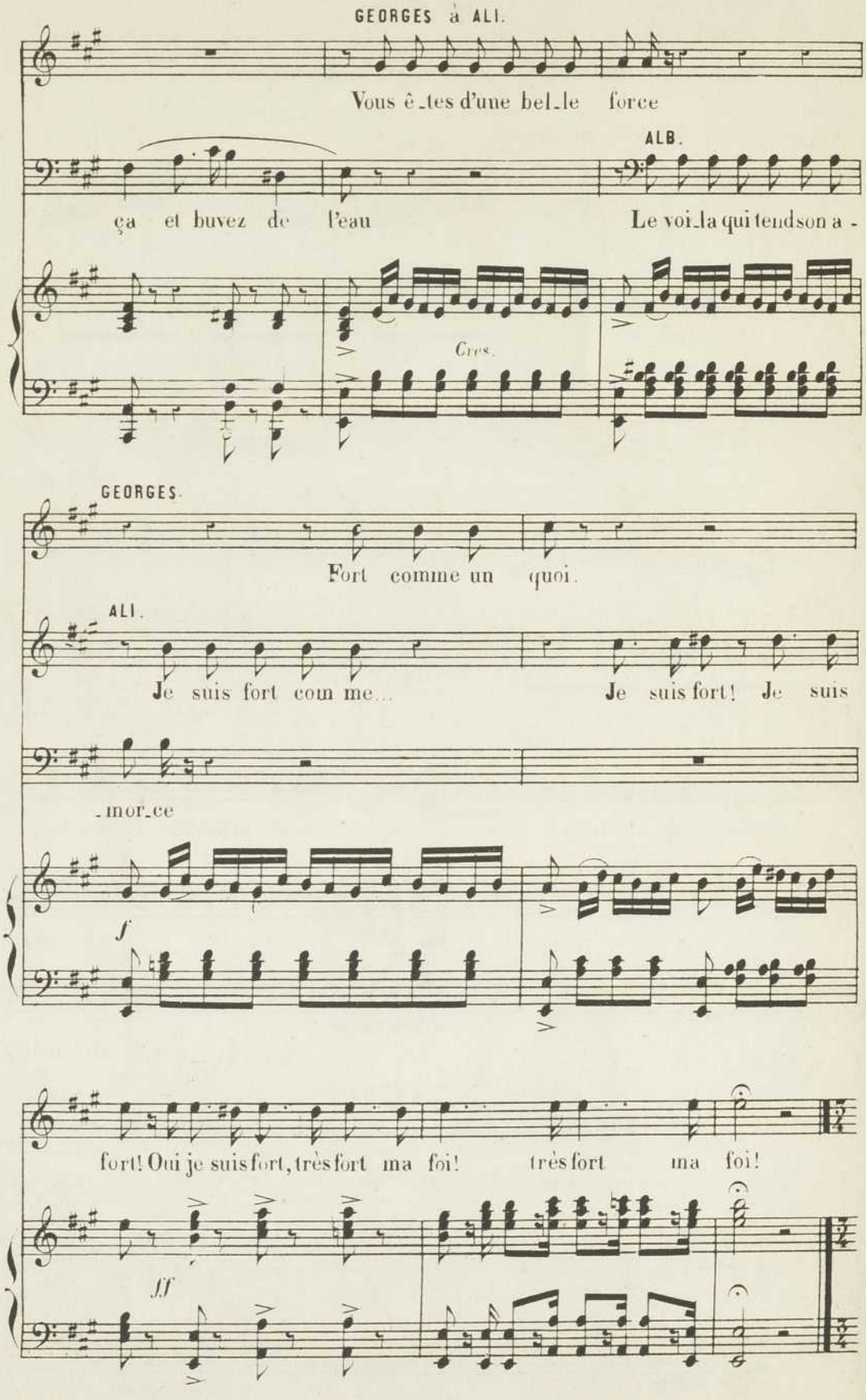
GEORGET

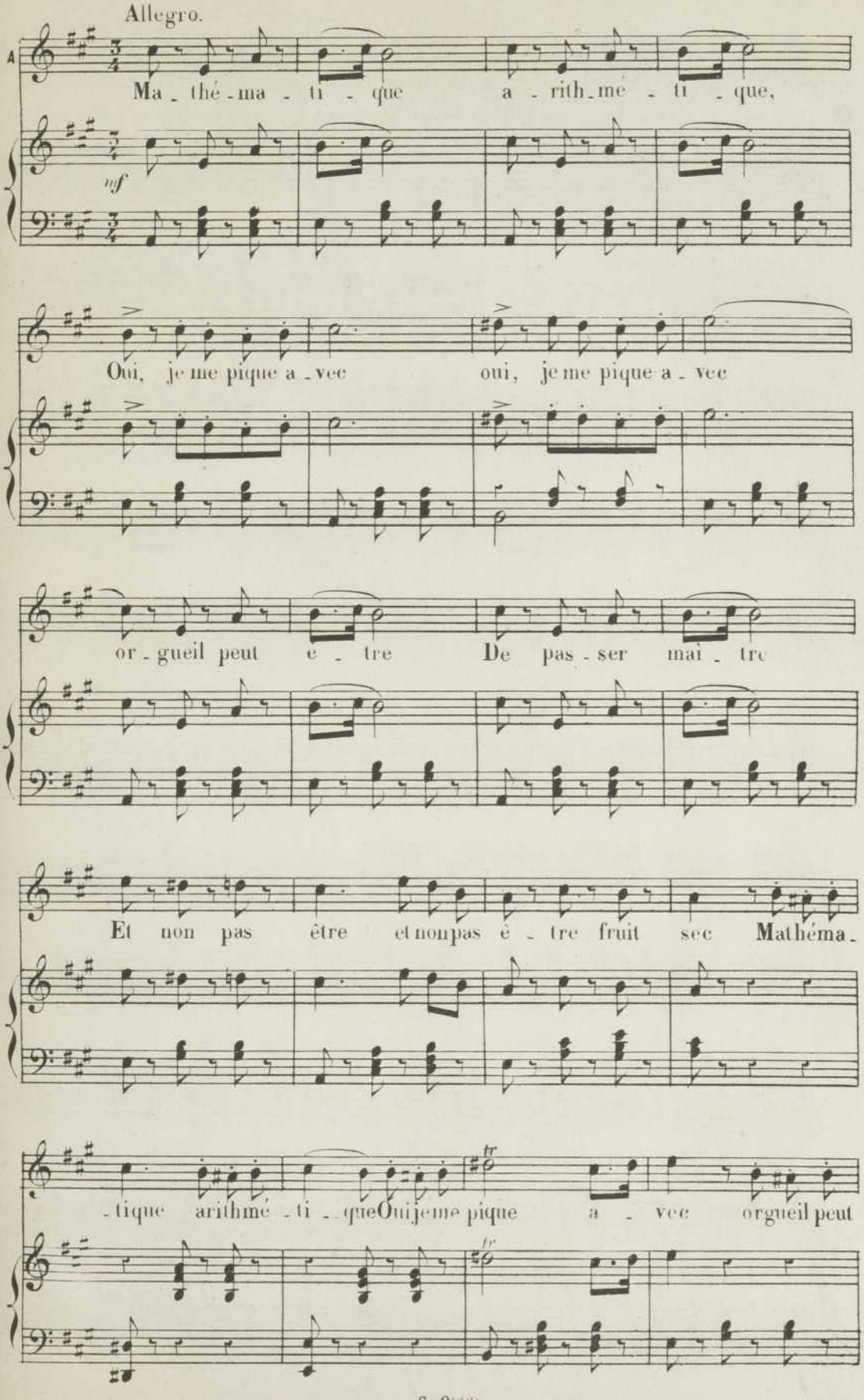
Parfait! solution exacte!..

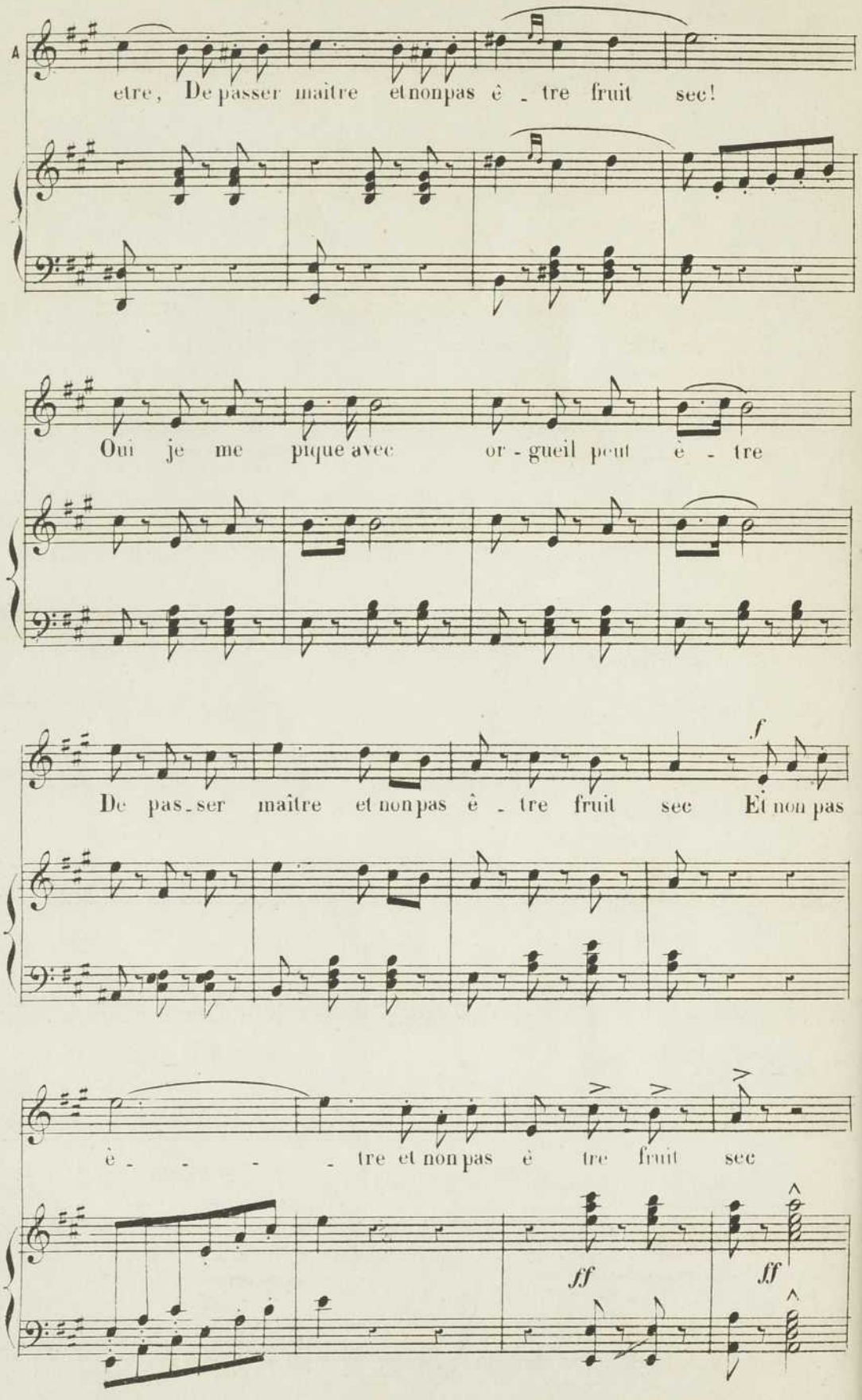
N° 6.

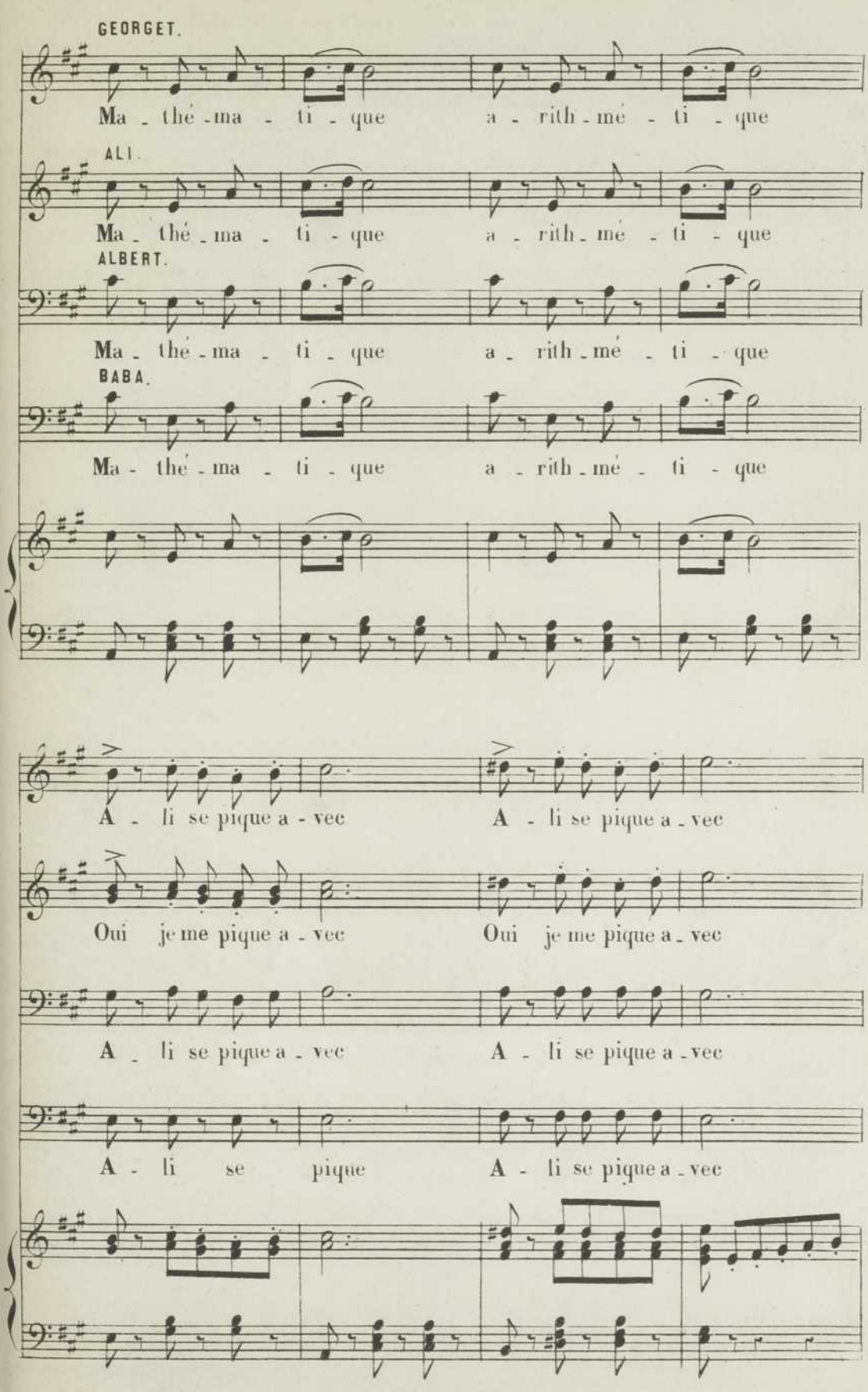
MORCEAU D'ENSEMBLE.

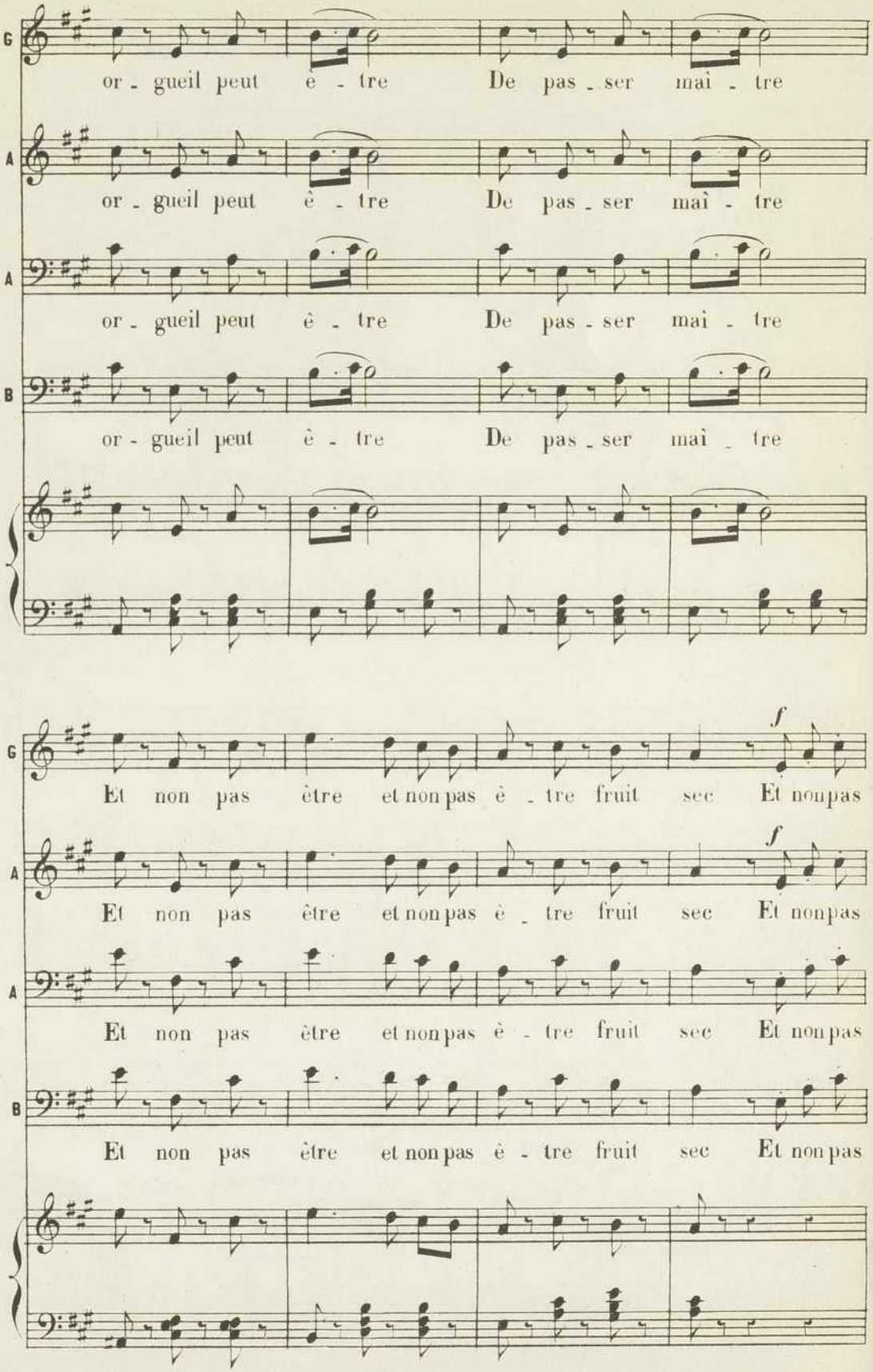


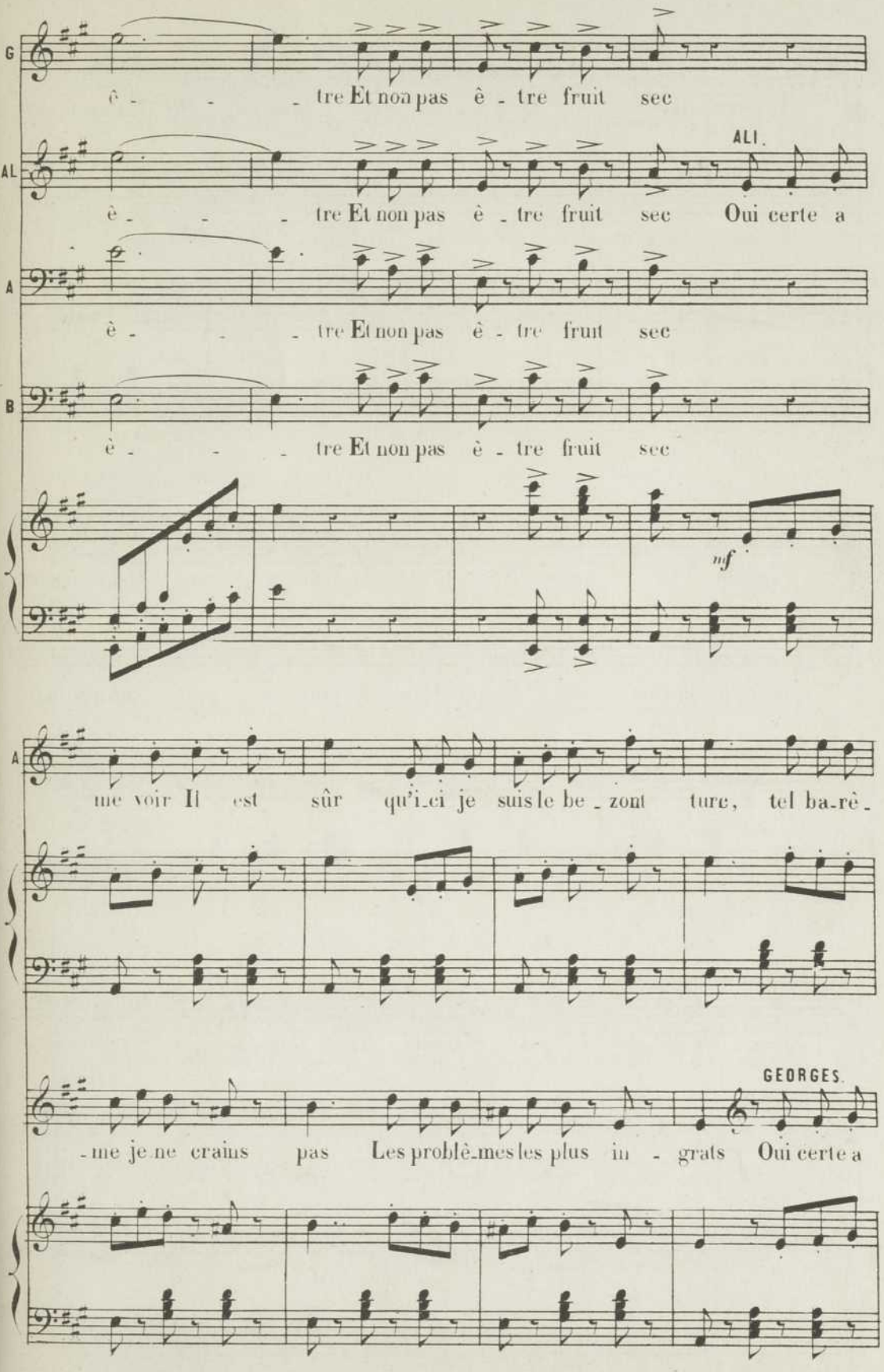

GEORGES à ALI.
Vous ê_tes d'une bel_le force
ALB.
ça et buvez de l'eau
Le voi_la qui tend son a -
Cres.
GEORGES.
Fort comme un quoi.
ALI.
Je suis fort com me...
Je suis fort! Je suis
-mor_ce
f
fort! Oui je suis fort, très fort ma foi!
très fort ma foi!
ff

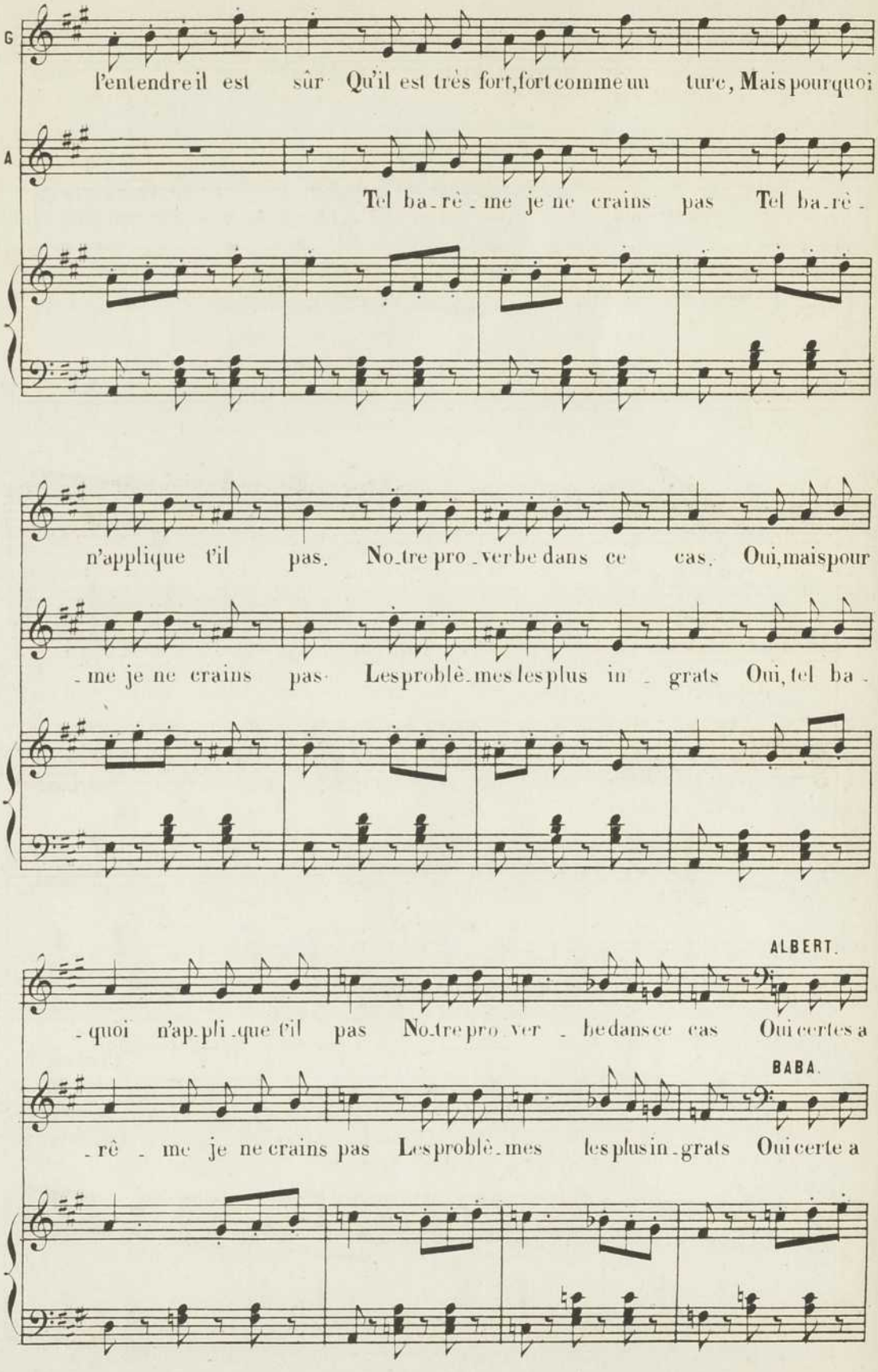

Allegro.
A
Ma - thé - ma - ti - que a - rith - mé - ti - que,
mf
Oui, je me pique a - vec oui, je me pique a - vec
or - gueil peut e - tre De pas - ser mai - tre
Et non pas être et non pas ê - tre fruit sec Mathéma -
- tique arithmé - ti - que Oui je me pique a - vec orgueil peut

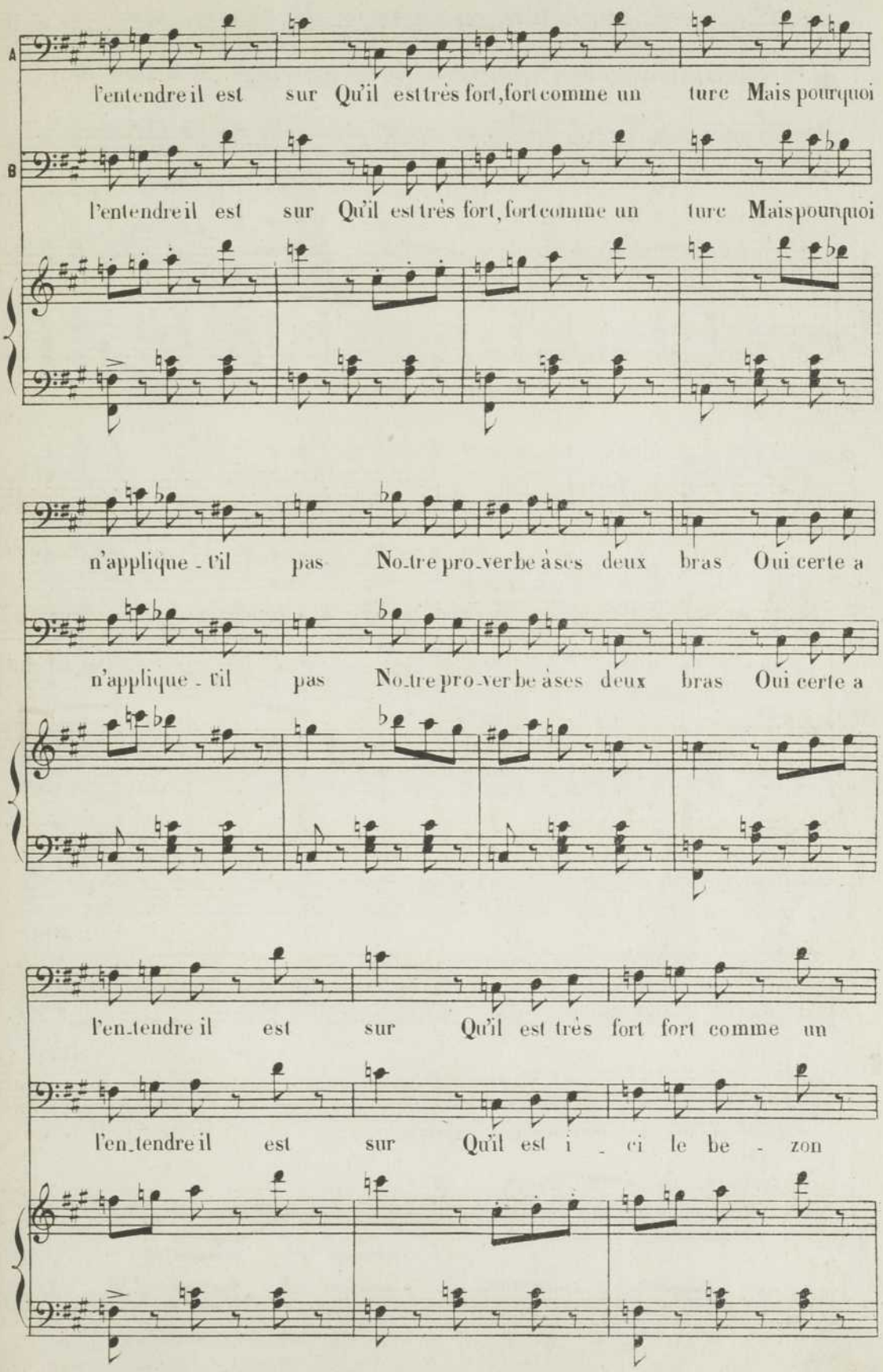

A
etre, De passer maître et non pas ê - tre fruit sec!
Oui je me pique avec or - gueil peut ê - tre
De pas - ser maître et non pas ê - tre fruit sec Et non pas
f
è - - - - tre et non pas è tre fruit sec
ff
ff

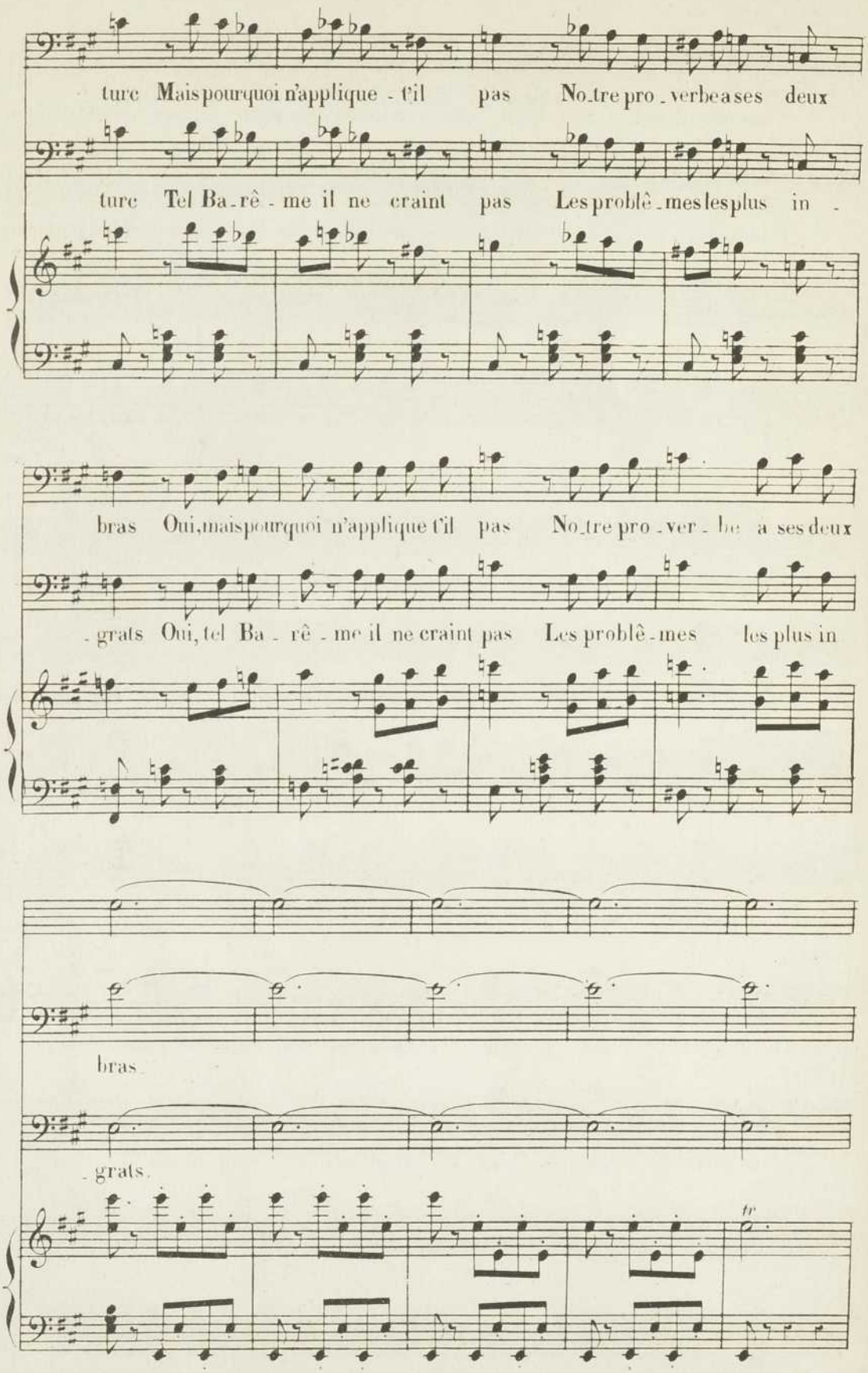

GEORGET.
Ma - thé - ma - ti - que a - rith - mé - ti - que
ALI.
Ma - thé - ma - ti - que a - rith - mé - ti - que
ALBERT.
Ma - thé - ma - ti - que a - rith - mé - ti - que
BABA.
Ma - thé - ma - ti - que a - rith - mé - ti - que
A - li se pique a - vec A - li se pique a - vec
Oui je me pique a - vec Oui je me pique a - vec
A - li se pique a - vec A - li se pique a - vec
A - li se pique A - li se pique a - vec

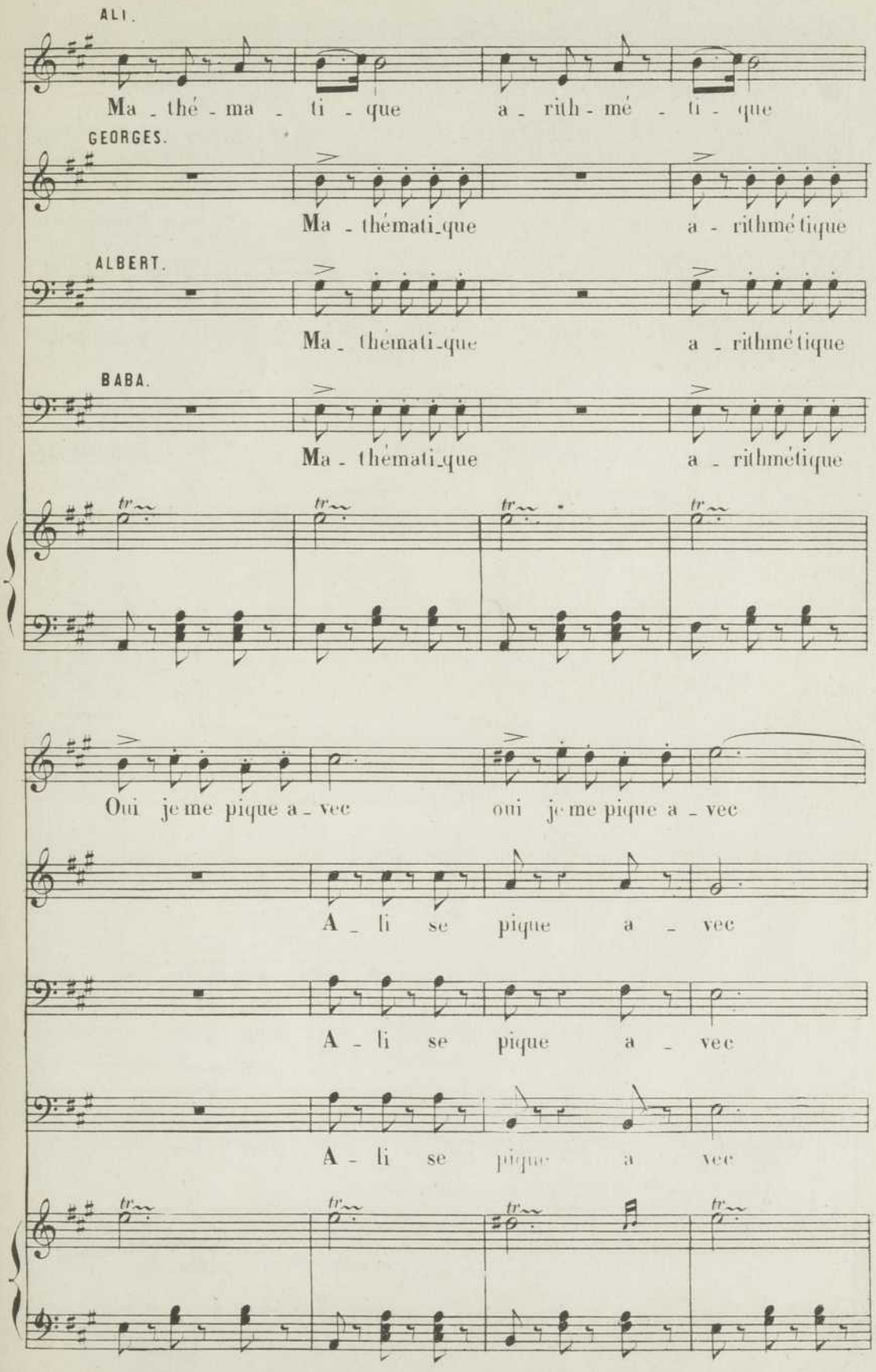

G
or - gueil peut ê - tre De pas - ser mai - tre
A
or - gueil peut ê - tre De pas - ser mai - tre
A
or - gueil peut ê - tre De pas - ser mai - tre
B
or - gueil peut ê - tre De pas - ser mai - tre
G
Et non pas être et non pas è - tre fruit sec Et non pas
f
A
Et non pas être et non pas è - tre fruit sec Et non pas
f
A
Et non pas être et non pas è - tre fruit sec Et non pas
B
Et non pas être et non pas è - tre fruit sec Et non pas

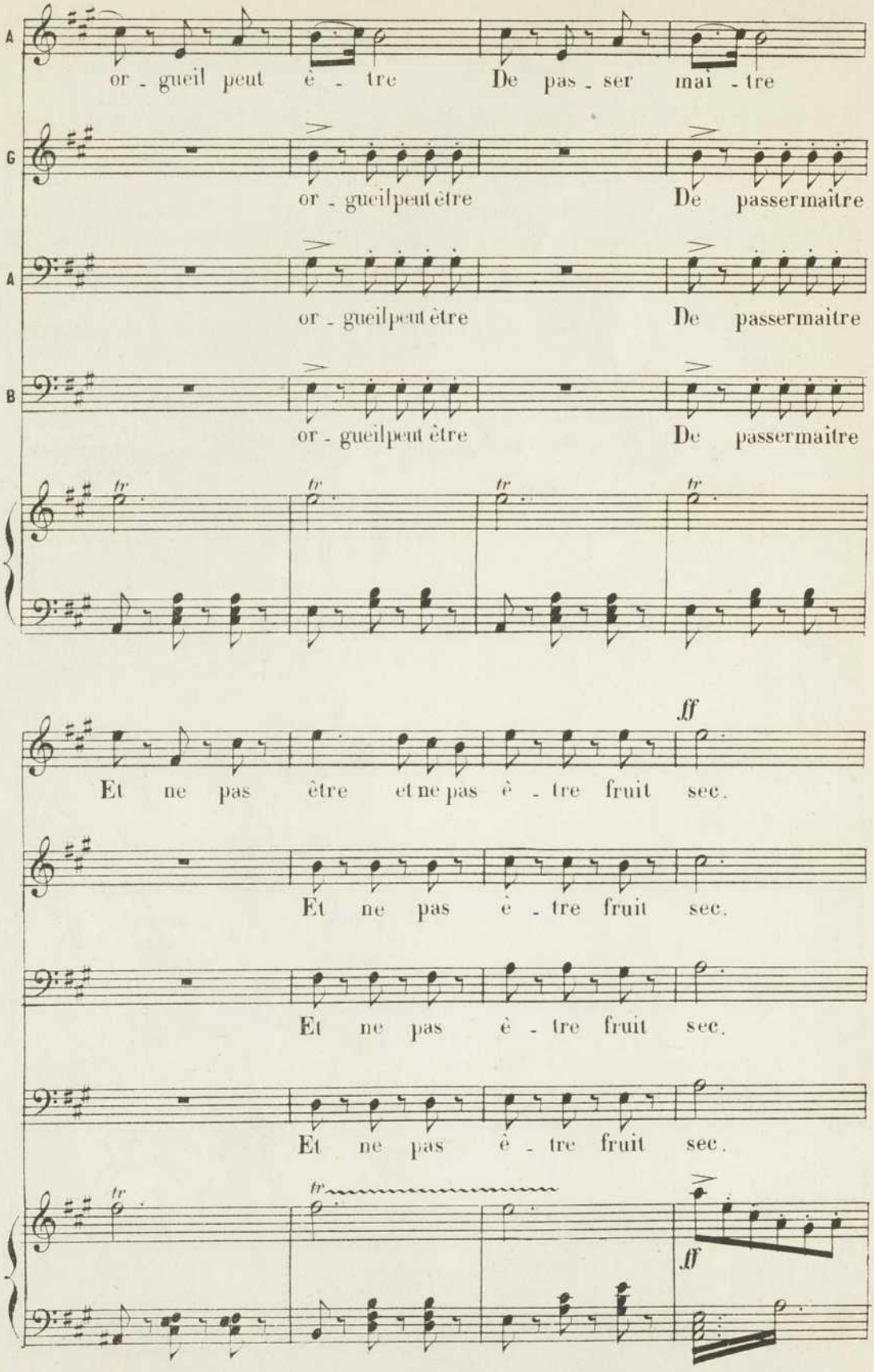

G
ê - - - tre Et non pas ê - tre fruit sec
AL
ALI.
è - - - tre Et non pas ê - tre fruit sec Oui certe a
A
è - - - tre Et non pas ê - tre fruit sec
B
è - - - tre Et non pas ê - tre fruit sec
mf
A
me voir Il est sûr qu'ici je suis le be - zont turc, tel ba-rê -
GEORGES.
- me je ne crains pas Les problè-mes les plus in - grats Oui certe a

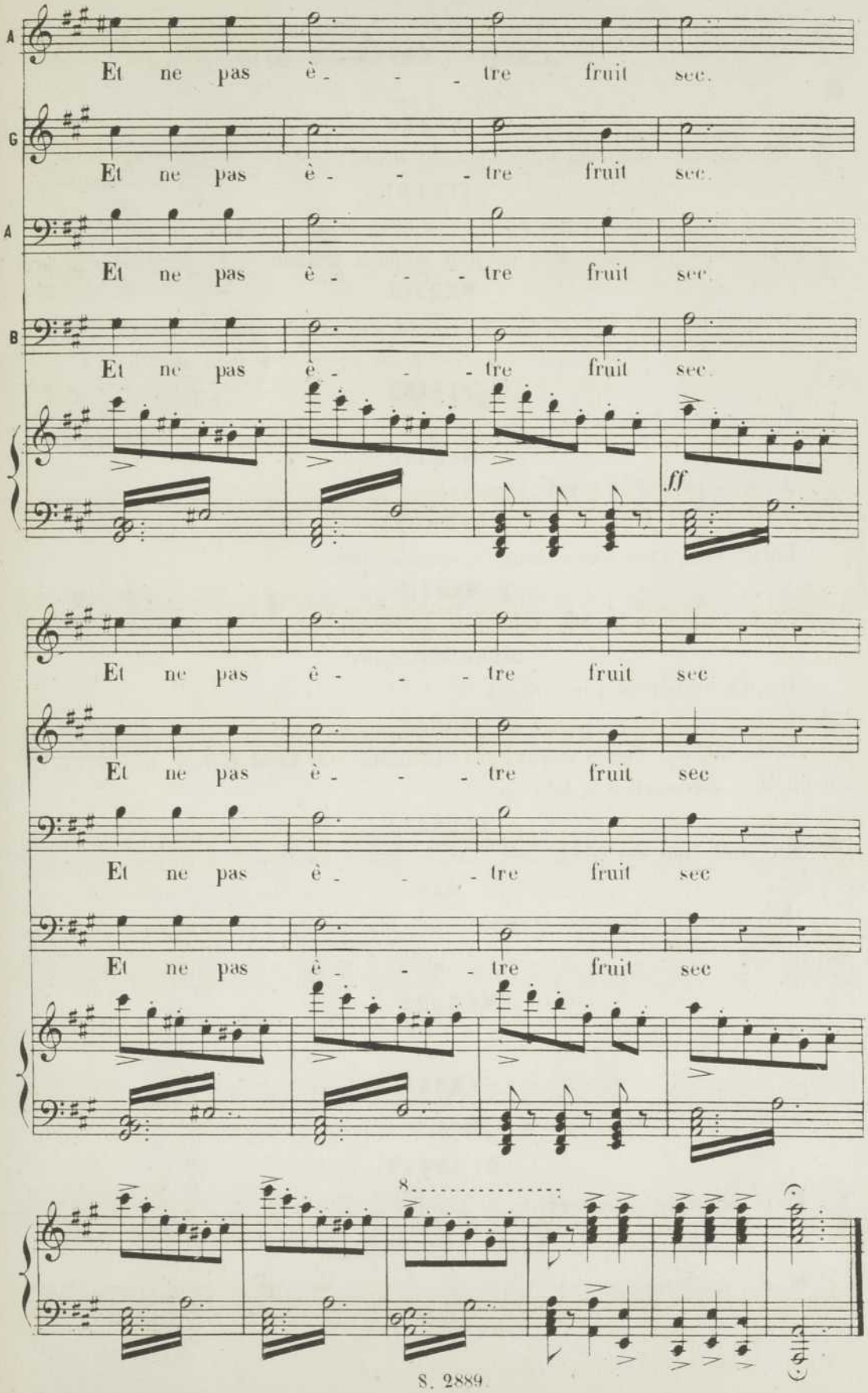

G
l'entendre il est sûr Qu'il est très fort, fort comme un turc, Mais pourquoi
A
Tel ba-rè-me je ne crains pas Tel ba-rè-
n'applique t'il pas. No-tre pro-ver-be dans ce cas. Oui, mais pour
-me je ne crains pas Les problè-mes les plus in-grats Oui, tel ba-
ALBERT.
-quoi n'ap-pli-que t'il pas No-tre pro-ver-be dans ce cas Oui certes a
BABA.
-rè-me je ne crains pas Les problè-mes les plus in-grats Oui certe a


A
l'entendre il est sur Qu'il est très fort, fort comme un ture Mais pourquoi
B
l'entendre il est sur Qu'il est très fort, fort comme un ture Mais pourquoi
n'applique - t'il pas No-tre pro-verbe à ses deux bras Oui certe a
n'applique - t'il pas No-tre pro-verbe à ses deux bras Oui certe a
l'en-tendre il est sur Qu'il est très fort fort comme un
l'en-tendre il est sur Qu'il est i - ci le be - zon


ture Mais pourquoi n'applique - t'il pas No_tre pro_verbe a ses deux
ture Tel Ba_rê - me il ne craint pas Les problê_mes les plus in -
bras Oui, mais pourquoi n'applique t'il pas No_tre pro_ver_be a ses deux
- grats Oui, tel Ba - rê - me il ne craint pas Les problê - mes les plus in
bras
- grats.
tr


ALI.
Ma - thé - ma - ti - que a - rith - mé - ti - que
GEORGES.
Ma - thémati-que a - rithmétique
ALBERT.
Ma - thémati-que a - rithmétique
BABA.
Ma - thémati-que a - rithmétique
Oui je me pique a - vec oui je me pique a - vec
A - li se pique a - vec
A - li se pique a - vec
A - li se pique a vec


A
or - gueil peut ê - tre De pas - ser mai - tre
G
or - gueil peut être De passer maître
A
or - gueil peut être De passer maître
B
or - gueil peut être De passer maître
tr
ff
Et ne pas être et ne pas ê - tre fruit sec.
Et ne pas ê - tre fruit sec.
Et ne pas ê - tre fruit sec.
Et ne pas ê - tre fruit sec.


A
Et ne pas è - - - tre fruit sec.
G
Et ne pas è - - - tre fruit sec.
A
Et ne pas è - - - tre fruit sec.
B
Et ne pas è - - - tre fruit sec.
ff
Et ne pas è - - - tre fruit sec
Et ne pas è - - - tre fruit sec
Et ne pas è - - - tre fruit sec
Et ne pas è - - - tre fruit sec
8

SCÈNE VIII.

LES MÊMES - **KORAN.** - **MEDJID.**

KORAN.

Oh! oh! mes maîtres, voilà bien du bruit.

ALBERT.

C'est notre ami Ali qui cherche à nous prouver, comme toujours, qu'il est le plus fort mathématicien de tout le pays d'Allah.

MEDJID.

Chacun est fort dans son genre; Pour ma part, je sais dix sept langues. depuis celle de la Charabie Pétrée, j'usqu'au patois des béni-mouffetard.

ALBERT

Vous êtes polyglotte.

MEDJID.

Je vous prie d'être poli, vous.

GEORGET.

Enfin, vous êtes fort comme... comme quoi?

MEDJID.

Comme un membre de L'Institut de France

GEORGET. *a part.*

Ils n'y viendront pas.

KORAN

Beau mérite! j'aime mieux, tel Léandre ou Lord Byron, traverser le détroit des dardanelles à la nage.

GEORGET.

Ah! voilà qui est fort...

ALI.

Oui, mais qui de nous l'emporte sur les autres? je compte comme pas un.

MEDJID.

Je traduis comme personne.

KORAN.

Je nage comme un poisson dans l'eau.

GEORGET.

Mais enfin, le plus fort de la bande?

TOUS LES TROIS.

Moi!.. moi!. moi!..

GEORGET.

Soit!. mais vous êtes forts comme quoi?

ALI.

Je suis le pacha des comptables.

MEDJID.

Le vizir des interprètes.

KORAN.

Le sultan des nageurs.

ALI.

Du tout!..

MEDJID.

Si! si!..

KORAN.

Non! non!..

(Ils se disputent à grands cris et se menacent.)

SCENE IX.

LES MÊMES.— BELBOUL.

BELBOUL.

Attendez!.. attendez!. je vais vous mettre d'accord. *(Il les sépare, lutte et renverse chacun d'eux, l'un après l'autre)*

GOERGET.

De grâce. Belboul.

ALBERT.

N'abusez pas de votre force...

BELBOUL.

Oh! je les ménage; d'ailleurs, la main tournée, je n'y pense plus... ne vaut il pas mieux que je les batte que de les laisser se battre entre eux? allons, la paix.. *(Il les aide à se relever)*

ALI

Merci, j'ai deux dents qui remuent.

MEDJID.

Et moi, un œil au beurre noir.

GEORGET.

Tenez, j'ai là quelque chose qui va sceller votre réconciliation.

TOUS

Quoi donc?

GEORGET.

(tirant plusieurs fioles de son bagage)

De l'eau de vie de France.

TOUS

Et mahomet?

GEORGET.

Le prophète n'a pas défendu l'eau.

ALBERT.

Sans distinguer entre l'eau de vie et l'eau pur.

BELBOUL.

Au fait...

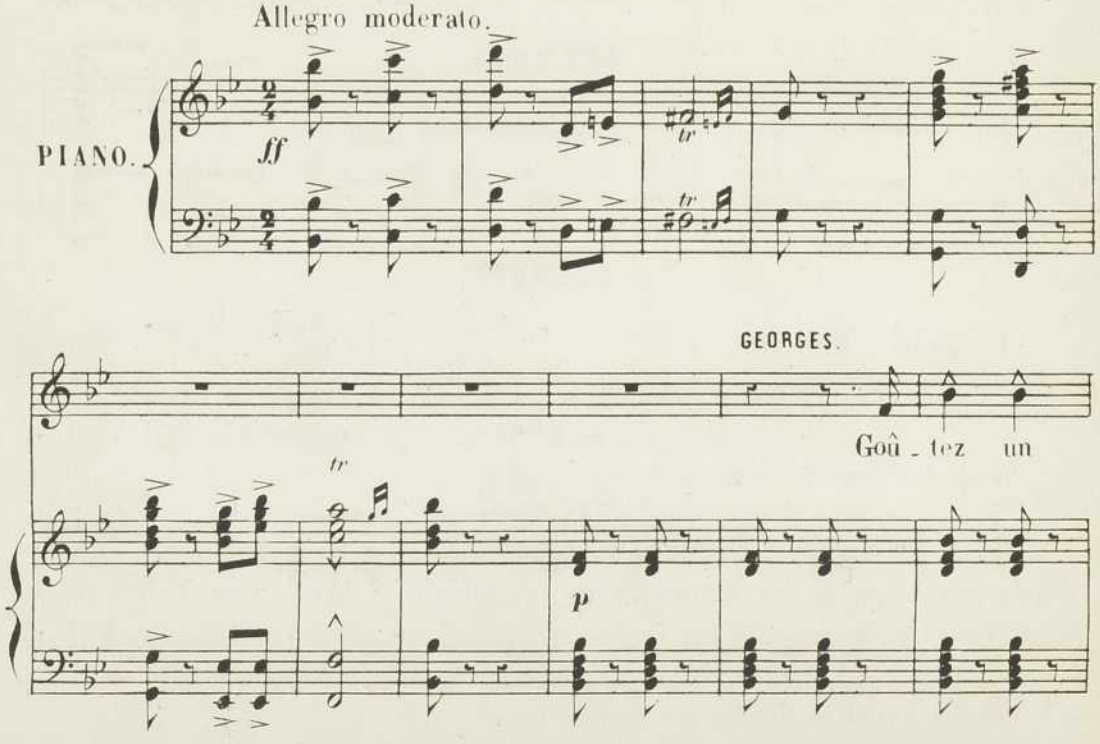
GEORGET.

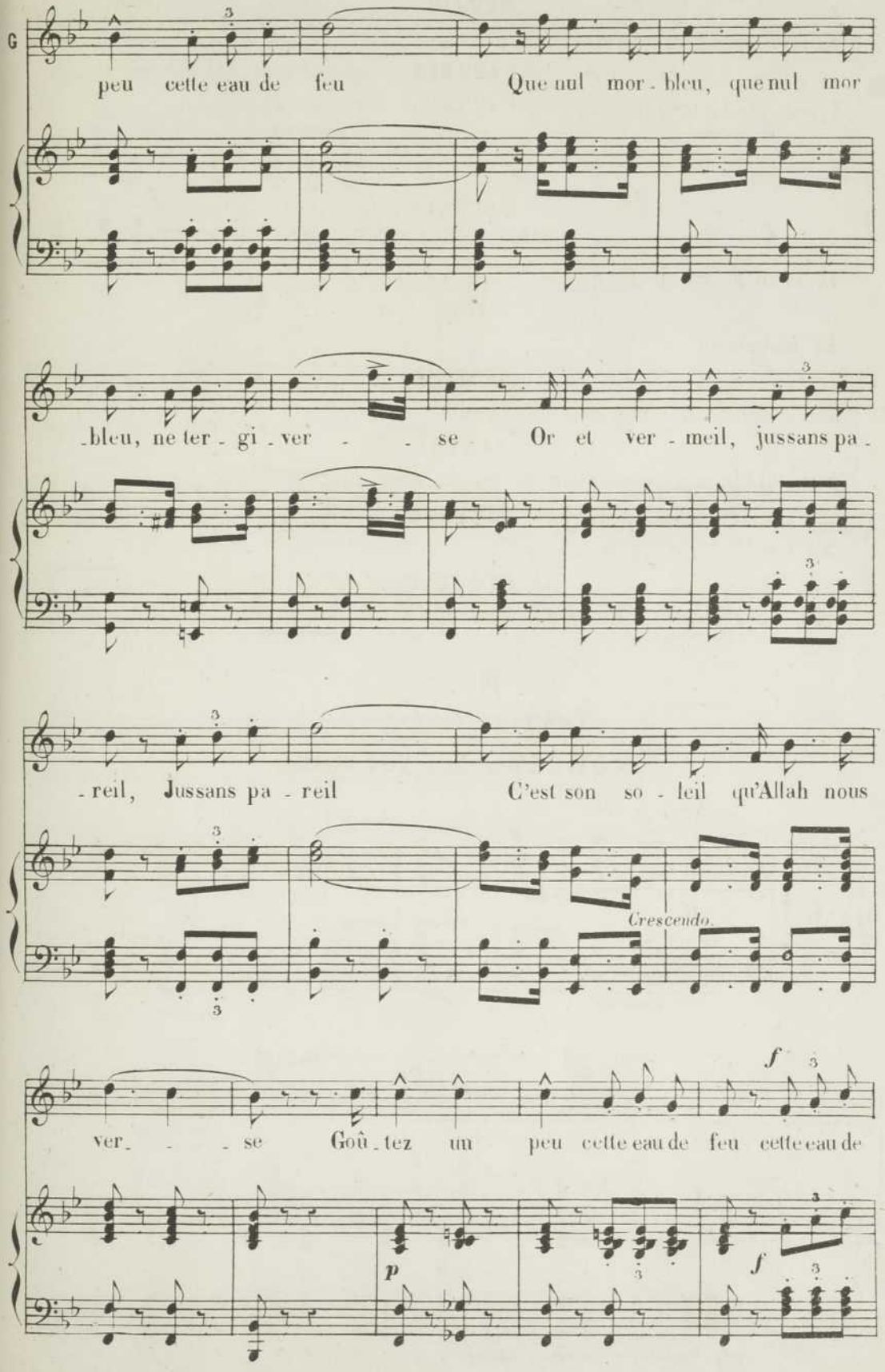
Baba, des verres!.. Et goûtez moi ça.

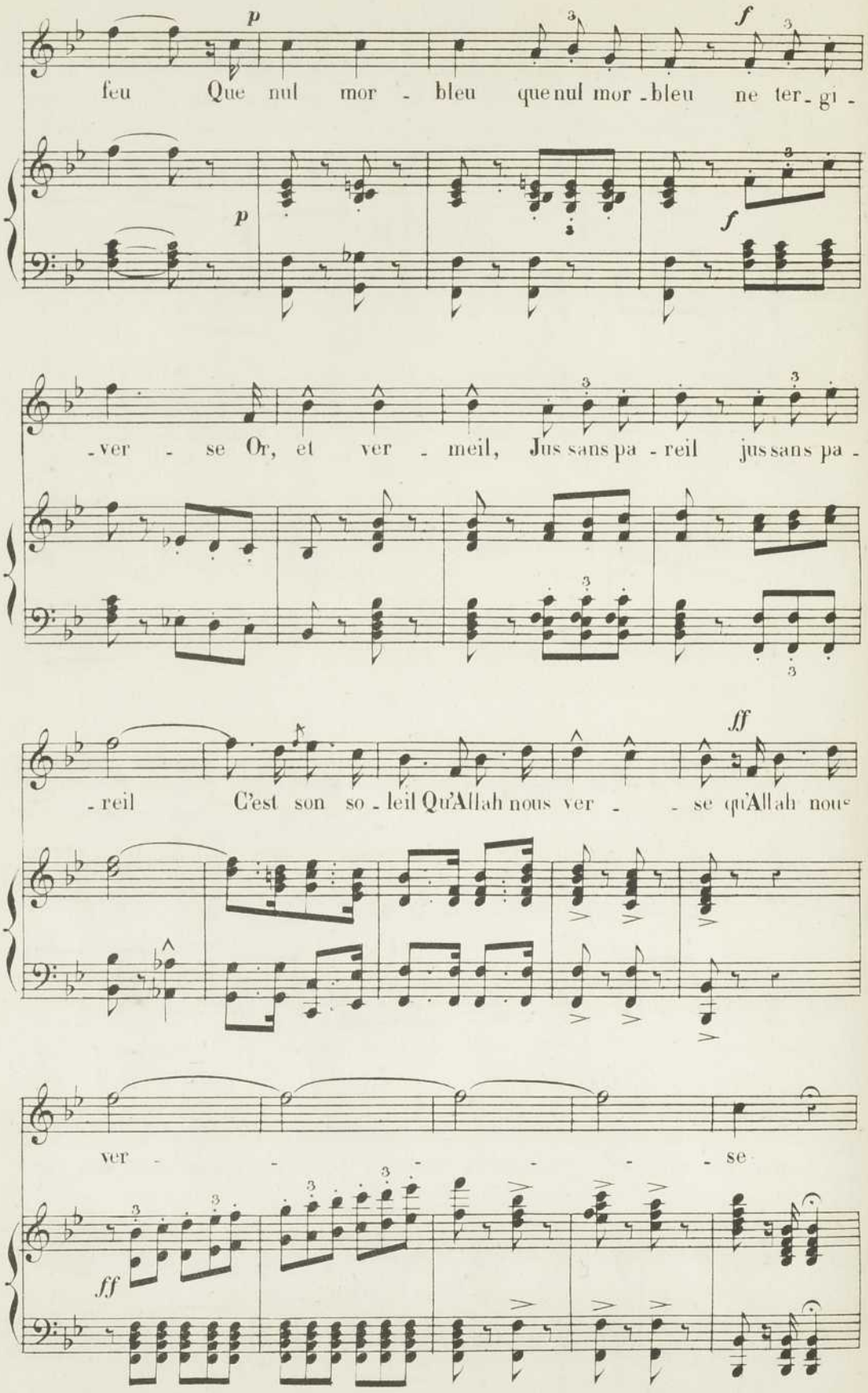
N° 7.

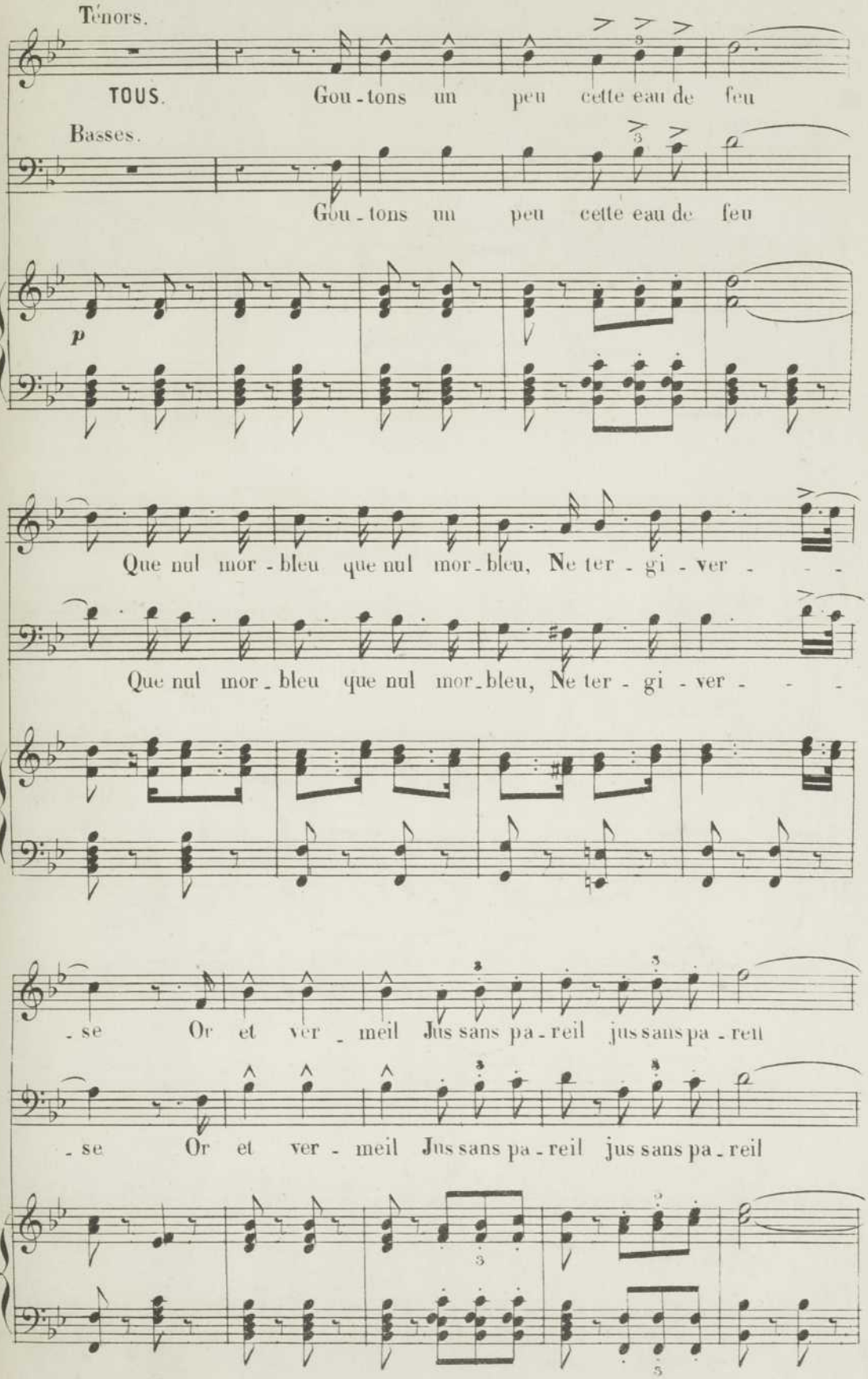
CHANSON A BOIRE.

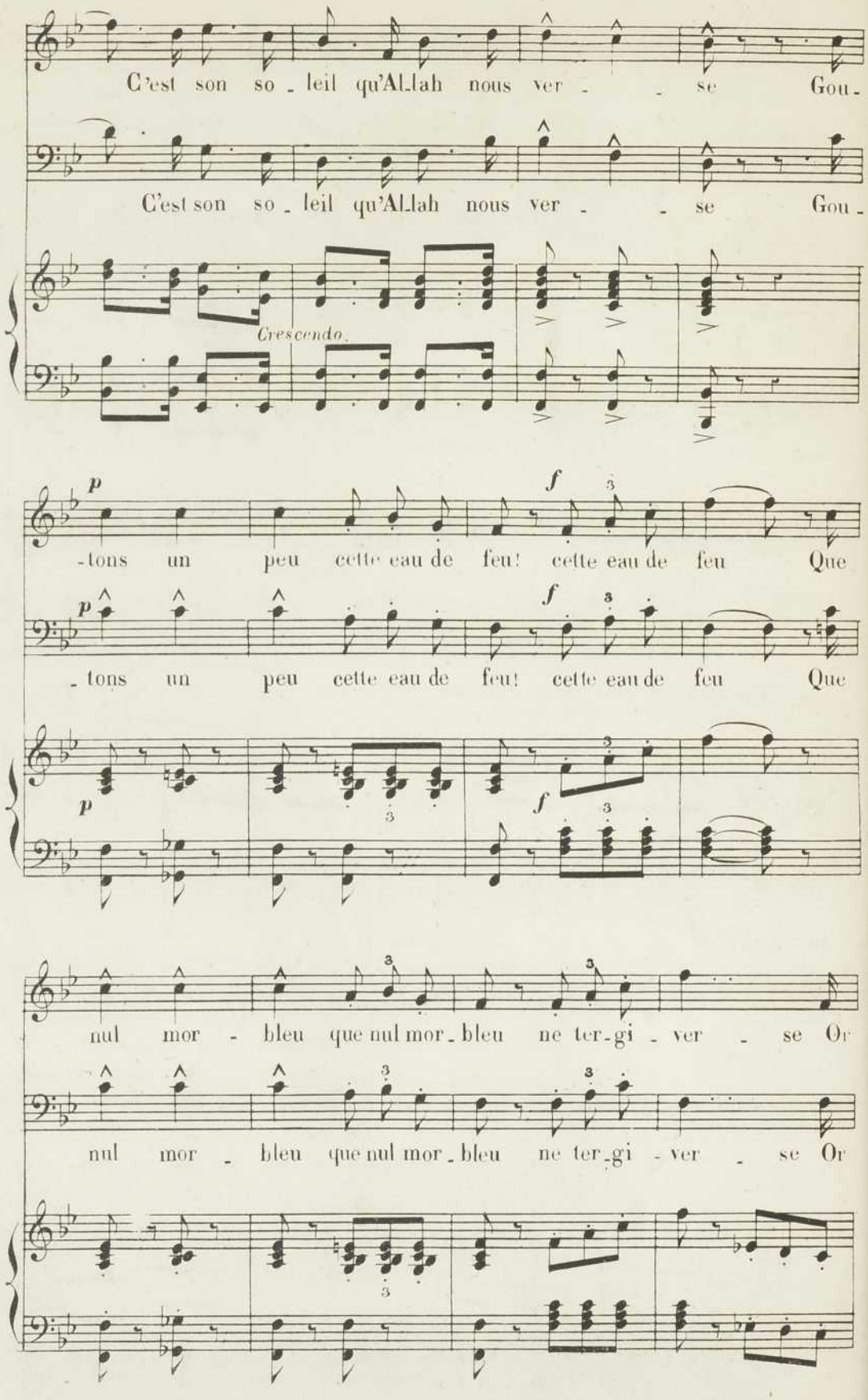
MORCEAU D'ENSEMBLE.

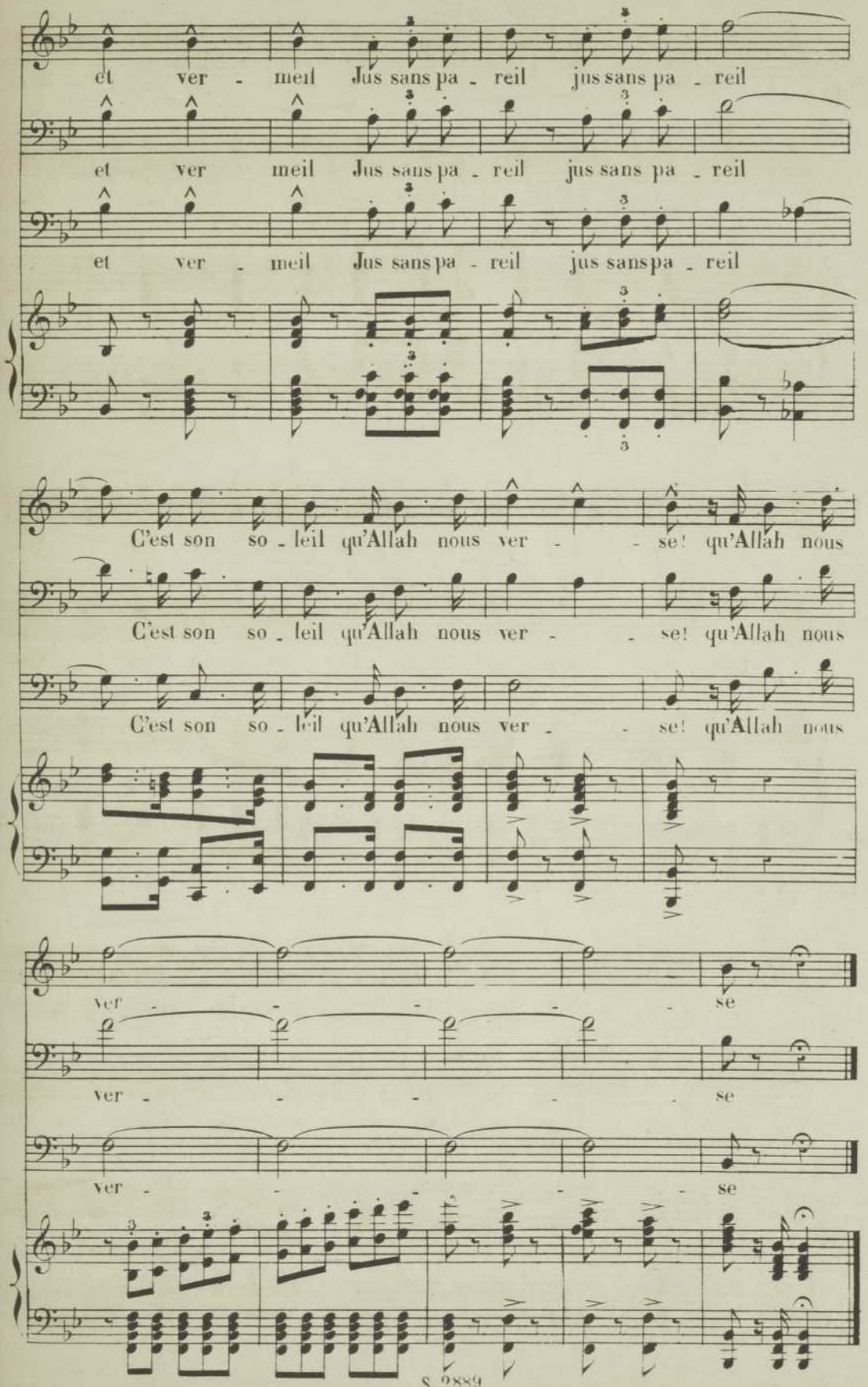


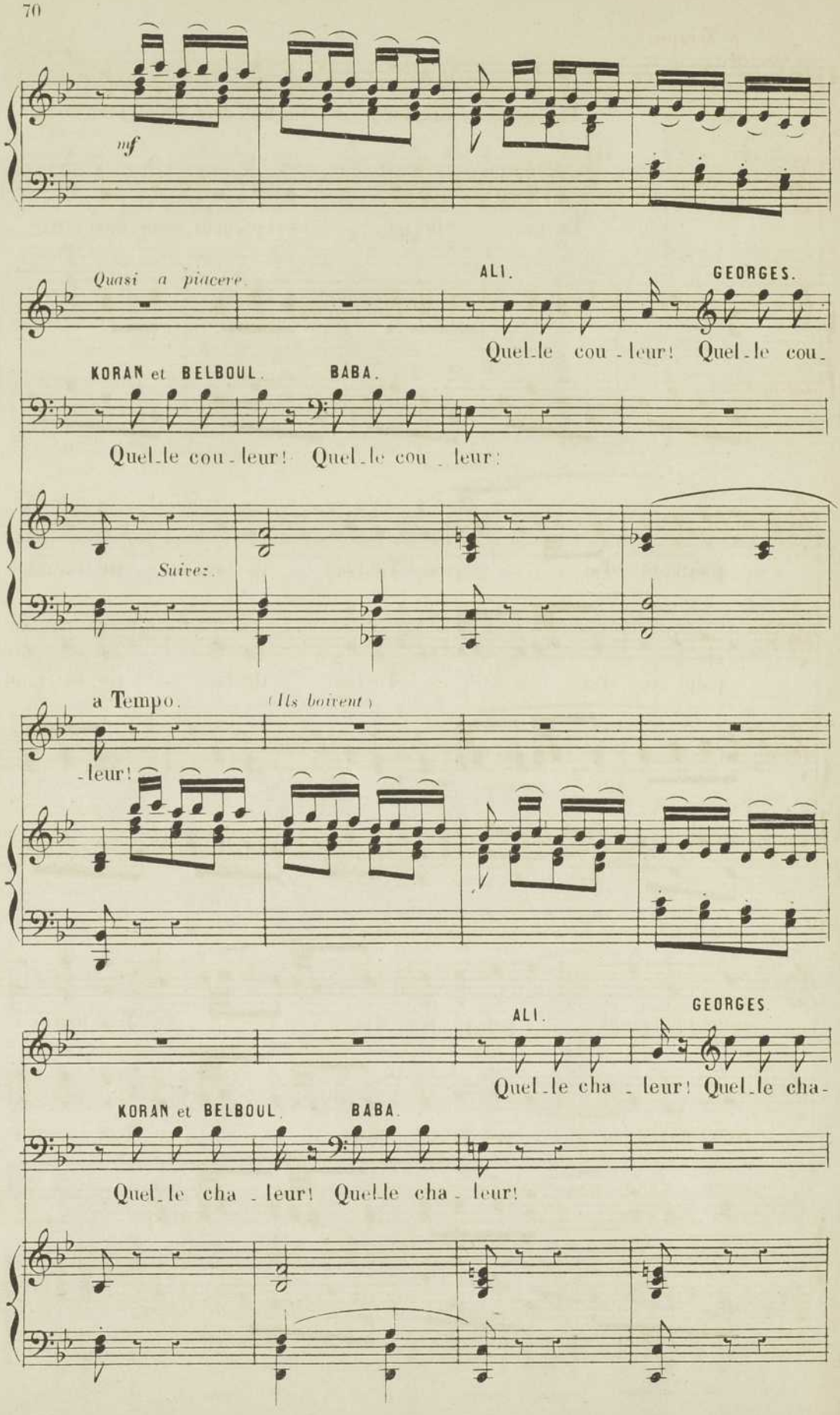

G
peu cette eau de feu Que nul mor - bleu, que nul mor
-bleu, ne ter - gi - ver - - se Or et ver - meil, jussans pa -
- reil, Jussans pa - reil C'est son so - leil qu'Allah nous
Crescendo.
ver - - - se Goû - tez un peu cette eau de feu cette eau de
f
p
f

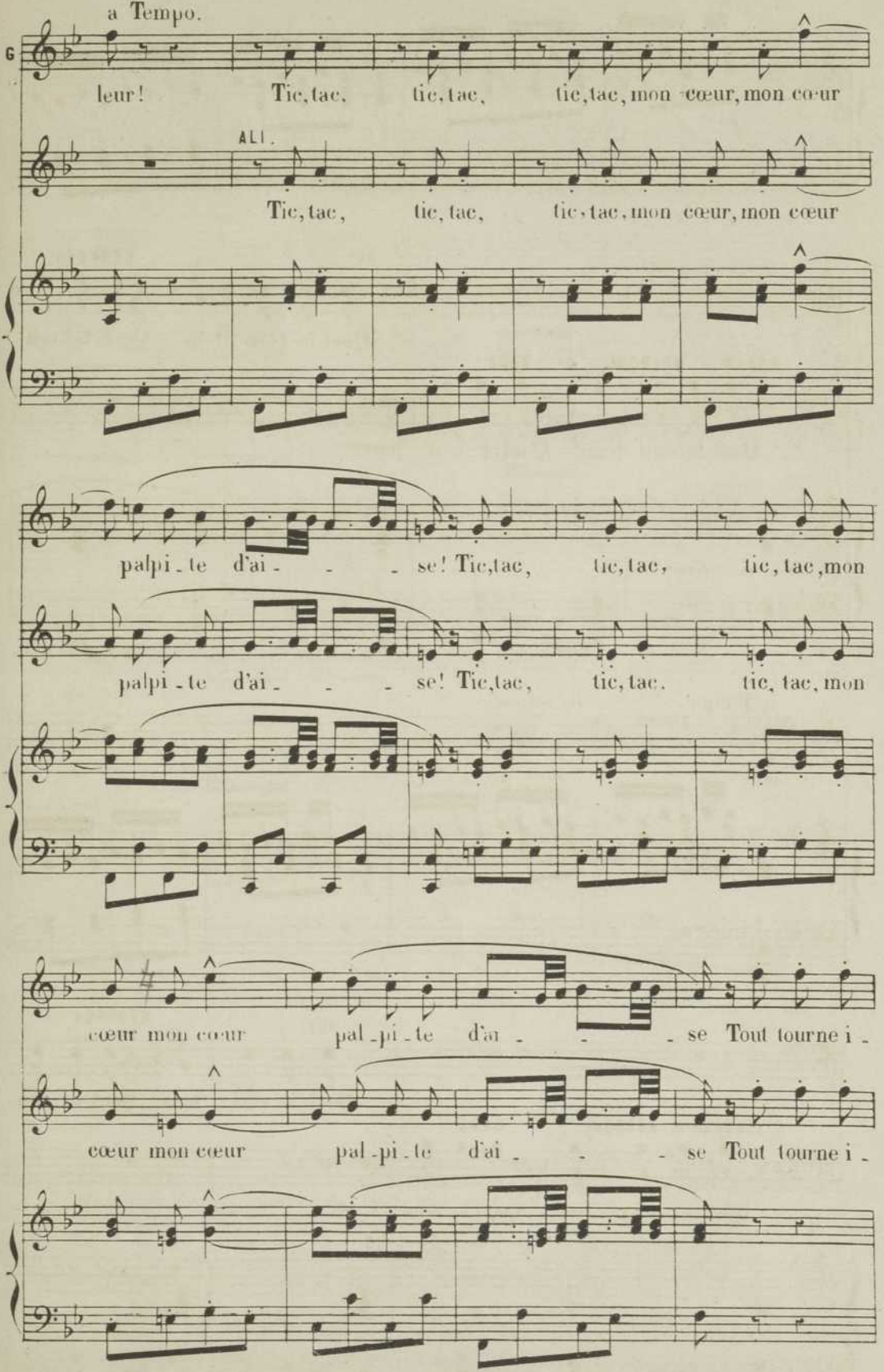

p
f
feu Que nul mor - bleu que nul mor - bleu ne ter - gi -
p
f
- ver - se Or, et ver - meil, Jus sans pa - reil jus sans pa -
ff
- reil C'est son so - leil Qu'Allah nous ver - - se qu'Allah nous
ver - - - - - - se
ff

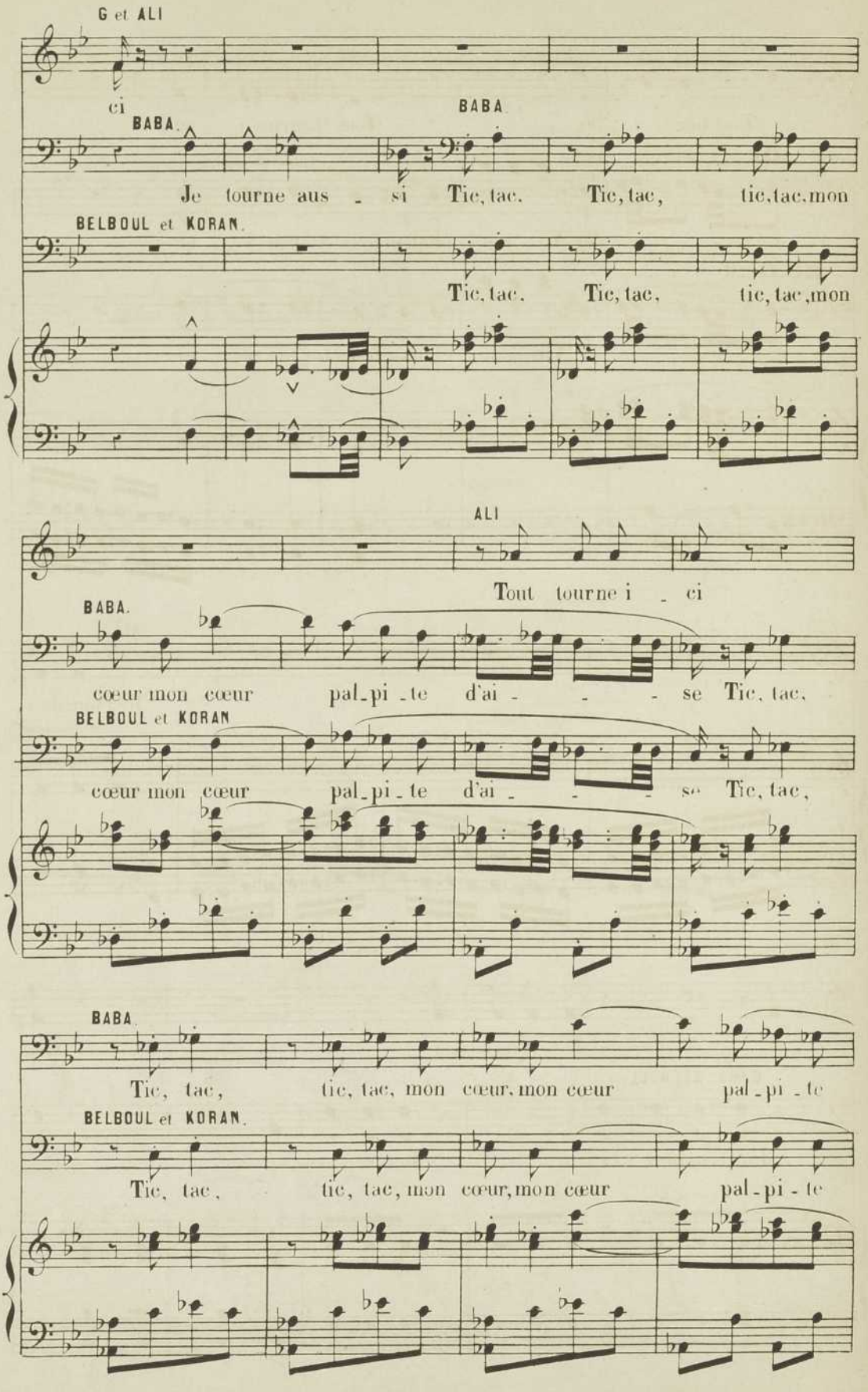

Ténors.
TOUS.
Gou - tons un peu cette eau de feu
Basses.
Gou - tons un peu cette eau de feu
p
Que nul mor - bleu que nul mor - bleu, Ne ter - gi - ver - - -
Que nul mor - bleu que nul mor - bleu, Ne ter - gi - ver - - -
- se Or et ver - meil Jus sans pa - reil jus sans pa - reil
- se Or et ver - meil Jus sans pa - reil jus sans pa - reil

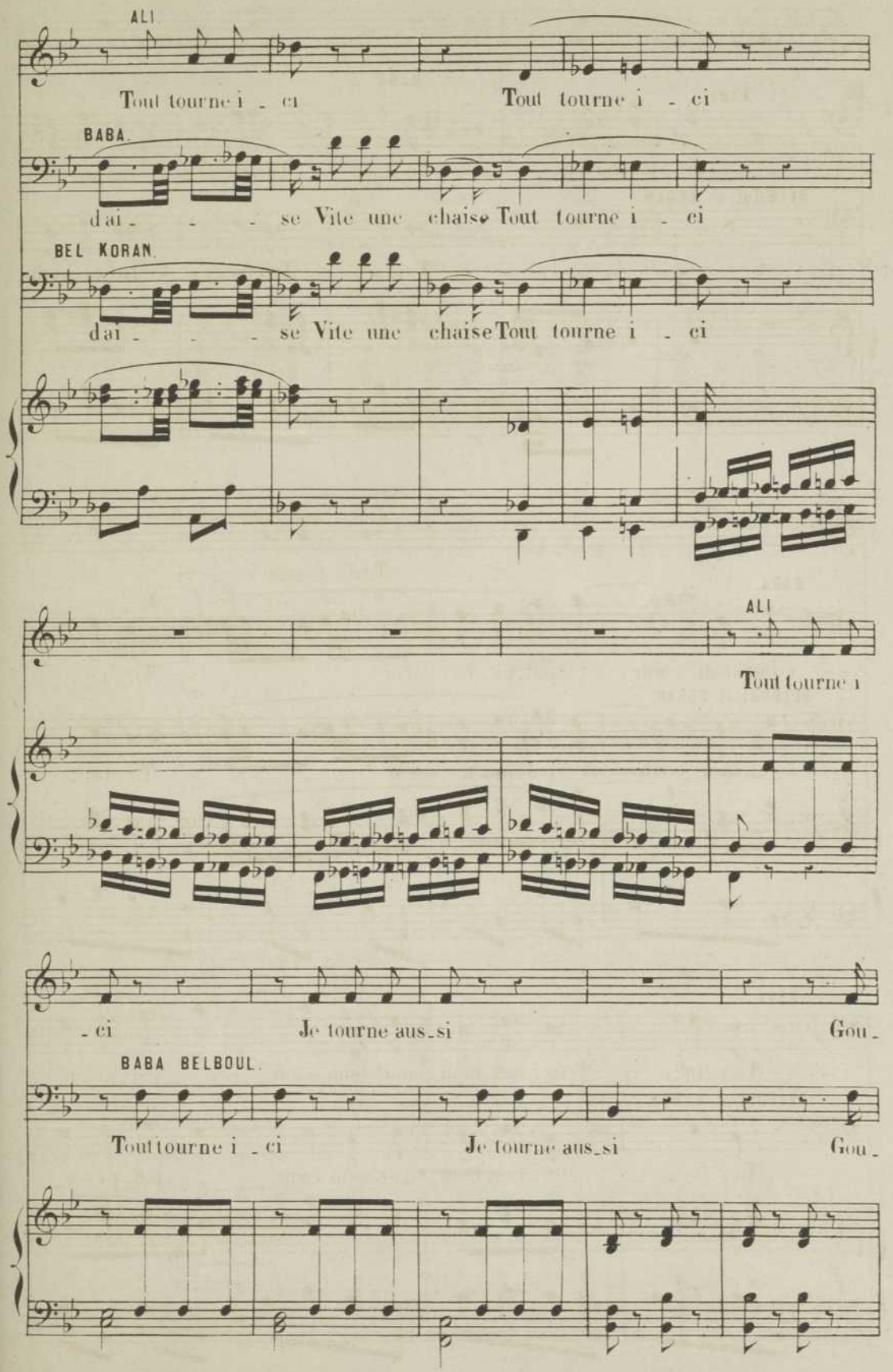

C'est son so - leil qu'Allah nous ver - - se Gou -
C'est son so - leil qu'Allah nous ver - - se Gou -
Crescendo.
p
f
-tons un peu cette eau de feu! cette eau de feu Que
p
f
- tons un peu cette eau de feu! cette eau de feu Que
p
f
nul mor - bleu que nul mor - bleu ne ter - gi - ver - se Or
nul mor - bleu que nul mor - bleu ne ter - gi - ver - se Or

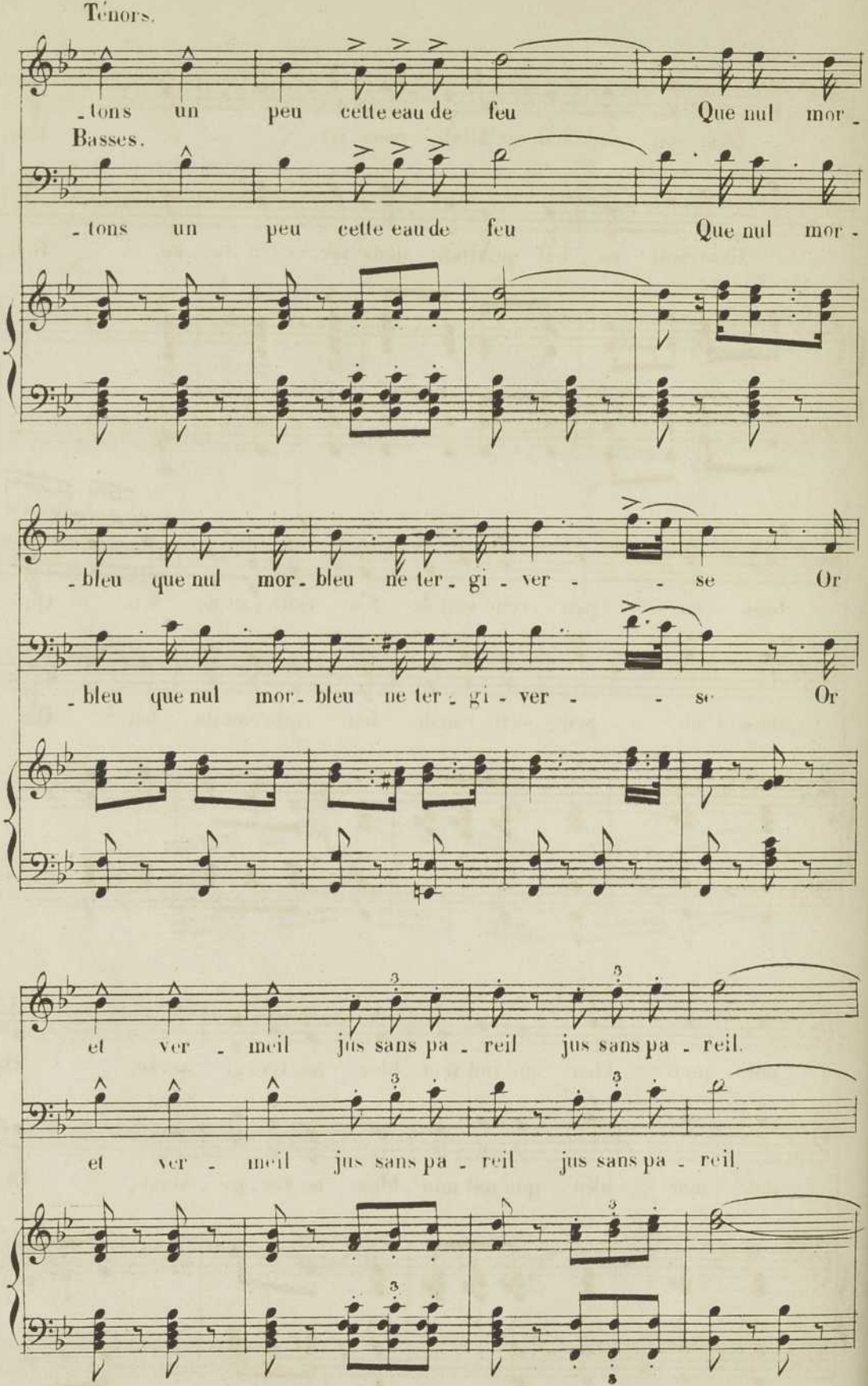

et ver - meil Jus sans pa - reil jus sans pa - reil
et ver meil Jus sans pa - reil jus sans pa - reil
et ver - meil Jus sans pa - reil jus sans pa - reil
C'est son so - leil qu'Allah nous ver - - se! qu'Allah nous
C'est son so - leil qu'Allah nous ver - - se! qu'Allah nous
C'est son so - leil qu'Allah nous ver - - se! qu'Allah nous
Ver - - - - - se
Ver - - - - - se
Ver - - - - - se

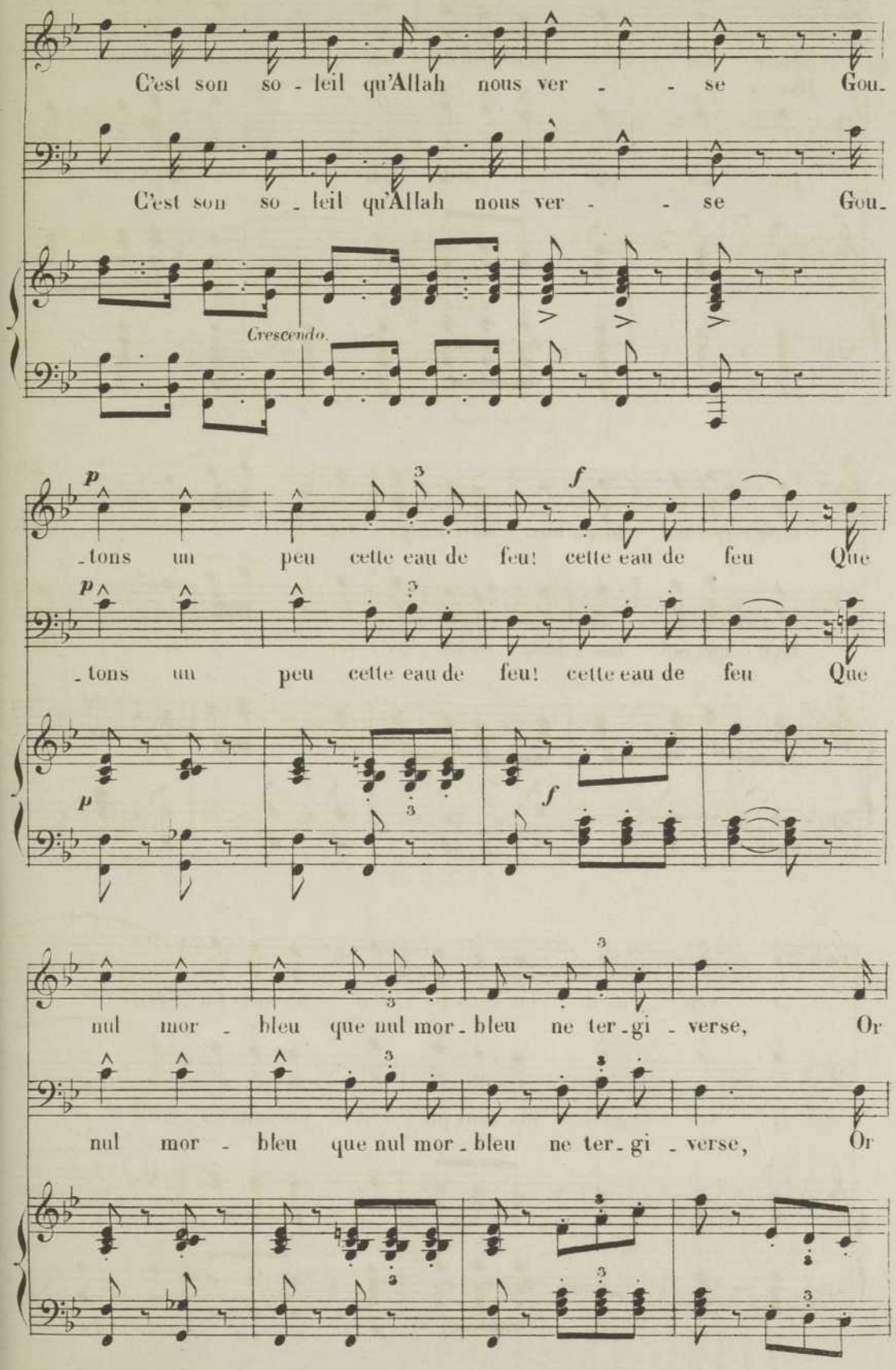

mf
Quasi a piacere.
ALI.
GEORGES.
Quel-le cou-leur! Quel-le cou-
KORAN et BELBOUL.
BABA.
Quel-le cou-leur! Quel-le cou-leur!
Suivez.
a Tempo.
(Ils boivent)
-leur!
ALI.
GEORGES
Quel-le cha-leur! Quel-le cha-
KORAN et BELBOUL.
BABA.
Quel-le cha-leur! Quel-le cha-leur!

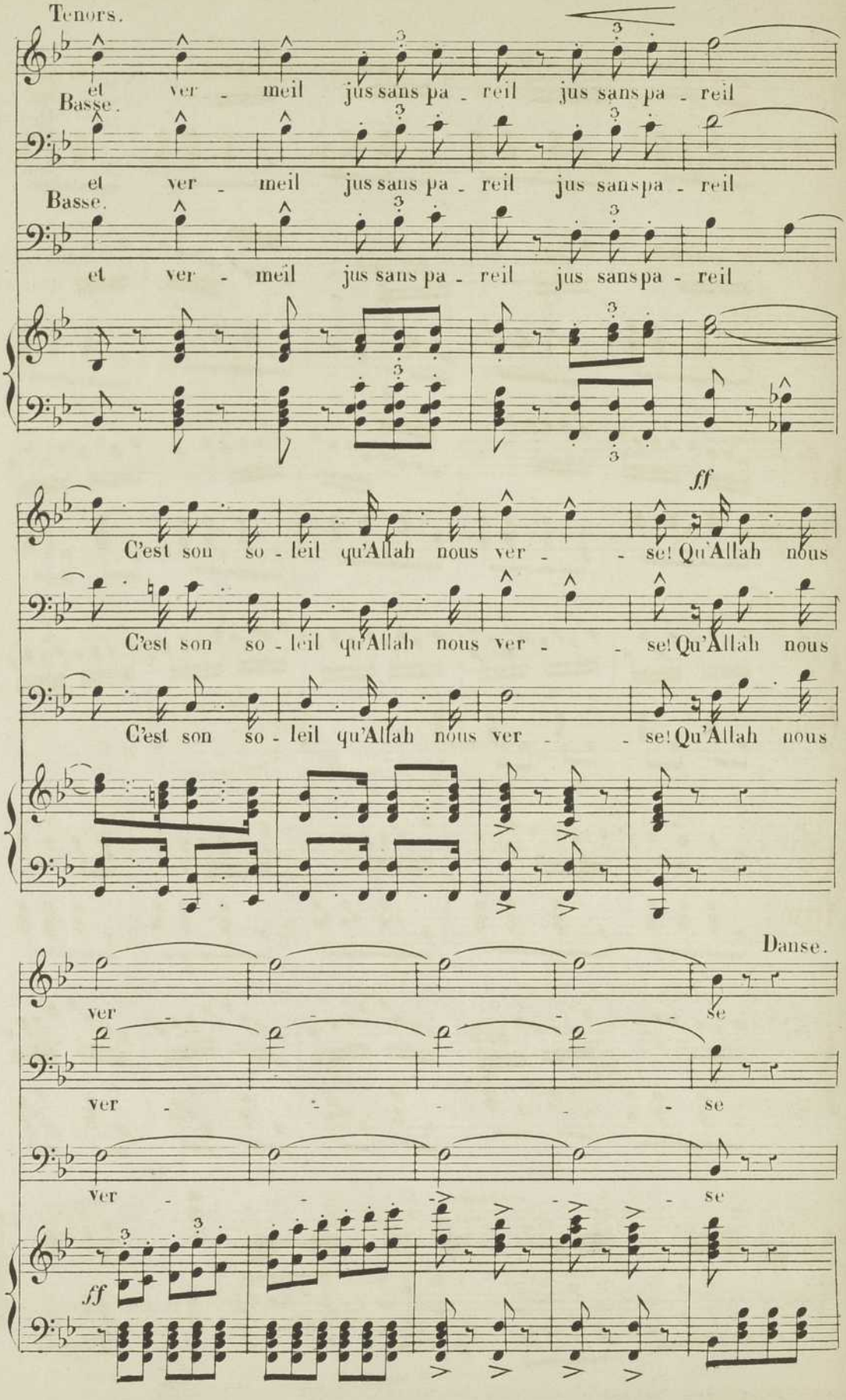

a Tempo.
G
leur! Tic, tac, tic, tac, tic, tac, mon cœur, mon cœur
ALI.
Tic, tac, tic, tac, tic, tac, mon cœur, mon cœur
palpi - te d'ai - - - se! Tic, tac, tic, tac, tic, tac, mon
palpi - te d'ai - - - se! Tic, tac, tic, tac. tic, tac, mon
cœur mon cœur pal - pi - te d'ai - - - se Tout tourne i -
cœur mon cœur pal - pi - te d'ai - - - se Tout tourne i -


G et ALI
ci
BABA.
BABA
Je tourne aus - si Tic, tac. Tic, tac, tic, tac, mon
BELBOUL et KORAN.
Tic, tac. Tic, tac, tic, tac, mon
ALI
Tout tourne i - ci
BABA.
cœur mon cœur pal - pi - te d'ai - - - se Tic, tac,
BELBOUL et KORAN
cœur mon cœur pal - pi - te d'ai - - - se Tic, tac,
BABA.
Tic, tac, tic, tac, mon cœur, mon cœur pal - pi - te
BELBOUL et KORAN.
Tic, tac, tic, tac, mon cœur, mon cœur pal - pi - te

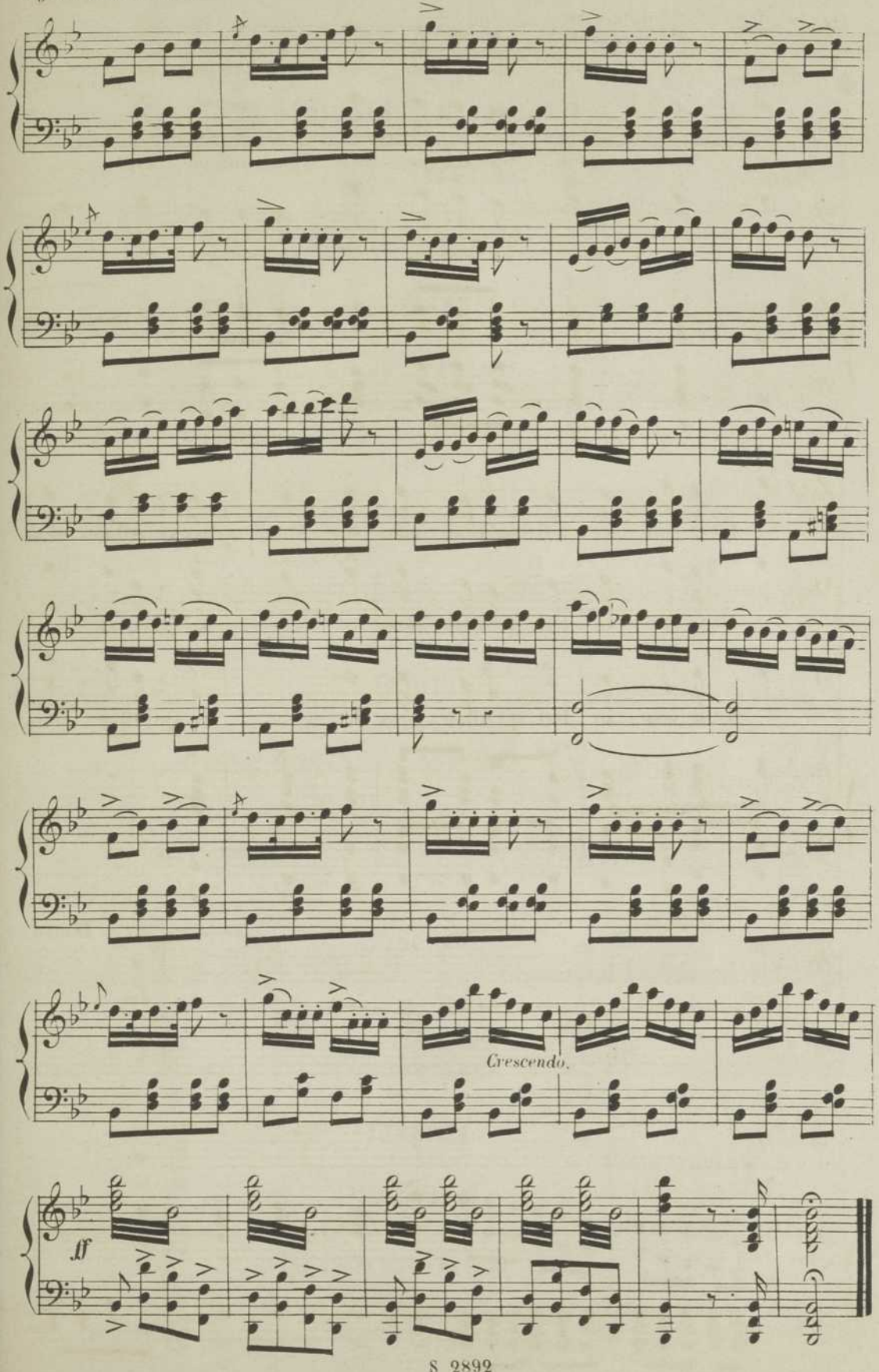

ALI
Tout tourne i - ci
Tout tourne i - ci
BABA.
dai - - - se Vite une chaise Tout tourne i - ci
BEL KORAN.
dai - - - se Vite une chaise Tout tourne i - ci
ALI
Tout tourne i
- ci
Je tourne aus_si
Gou -
BABA BELBOUL.
Tout tourne i - ci
Je tourne aus_si
Gou -


Ténors.
-tons un peu cette eau de feu Que nul mor-
Basses.
-tons un peu cette eau de feu Que nul mor-
-bleu que nul mor-bleu ne ter-gi-ver-se Or
-bleu que nul mor-bleu ne ter-gi-ver-se Or
et ver-meil jus sans pa-reil jus sans pa-reil.
et ver-meil jus sans pa-reil jus sans pa-reil.


C'est son so - leil qu'Allah nous ver - - se Gou-
C'est son so - leil qu'Allah nous ver - - se Gou-
Crescendo.
p
f
-tons un peu cette eau de feu! cette eau de feu Que
p
-tons un peu cette eau de feu! cette eau de feu Que
p
f
nul mor - bleu que nul mor - bleu ne ter - gi - verse, Or
nul mor - bleu que nul mor - bleu ne ter - gi - verse, Or


Tenors.
et ver - meil jus sans pa - reil jus sans pa - reil
Basse.
et ver - meil jus sans pa - reil jus sans pa - reil
Basse.
et ver - meil jus sans pa - reil jus sans pa - reil
ff
C'est son so - leil qu'Allah nous ver - - se! Qu'Allah nous
C'est son so - leil qu'Allah nous ver - - se! Qu'Allah nous
C'est son so - leil qu'Allah nous ver - - se! Qu'Allah nous
Danse.
ver - - - - se
ver - - - - se
ver - - - - se
ff

Tout le monde se met a danser gravement et grotestement en fesant mille contorsion de figures. Baba s'endort



BELBOUL.

Tiens! Baba qui s'est endormi.

ALI.

L'eau de feu a triomphé de lui...

KORAN et MEDJID.

Il n'est pas fort...

GEORGET, *vivement*

Il n'est pas fort comme?

KORAN et MEDJID.

Comme nous...

GEORGET, *à part.*

Ils y arrivent....

ALBERT, *regardant Baba.*

Oh! la bonne tête!.. cela me rappelle la tête de turc des champs-elysées, la machine à essayer les forces... *(criant)* à qui enfoncera le turban?..

TOUS.

Moi!..moi!..

L'orchestre reprend en sourdine le motif precedent. Pendant ce temps les turcs donnent à tour de rôle chacun un coup de poing sur le turban de Baba sans le faire bouger. Albert le dernier donne un coup vigoureux et enfonce le turban de Baba jusqu'au cou.

ALBERT

J'ai amené le mille.

TOUS.

Hurrah.. hurrah...

BABA *cherchant à retirer le turban et criant.*

Au secours!. à la garde!..

BELBOUL

Par allah! mon maître, vous êtes le plus fort de nous tous...

GEORGET *le secouant*

Ah! enfin!. cette fois tu me diras comme qui je suis fort.

BELBOUL

Vous connaissez le proverbe.

GEORGET, *à part.*

Nous y voila...*(Haut)* Fort comme un turc.

BELBOUL.

Du tout, Fort comme un Français.

GEORGET

Comment?

BELBOUL.

Sans doute; à Constantinople, on dit d'un homme robuste et vigoureux.

ALI KORAN MEDJID BABA

Fort comme un Français.

ALBERT

Autre pays, autre proverbe.

GEORGET.

Bravo!..j'aime autant çà; j'apprends une chose que je ne savais pas, que mes compatriotes ignorent aussi. Je perds d'un coté, je gagne de l'autre...

ALBERT

Tu gagnes du savoir...

GEORGET.

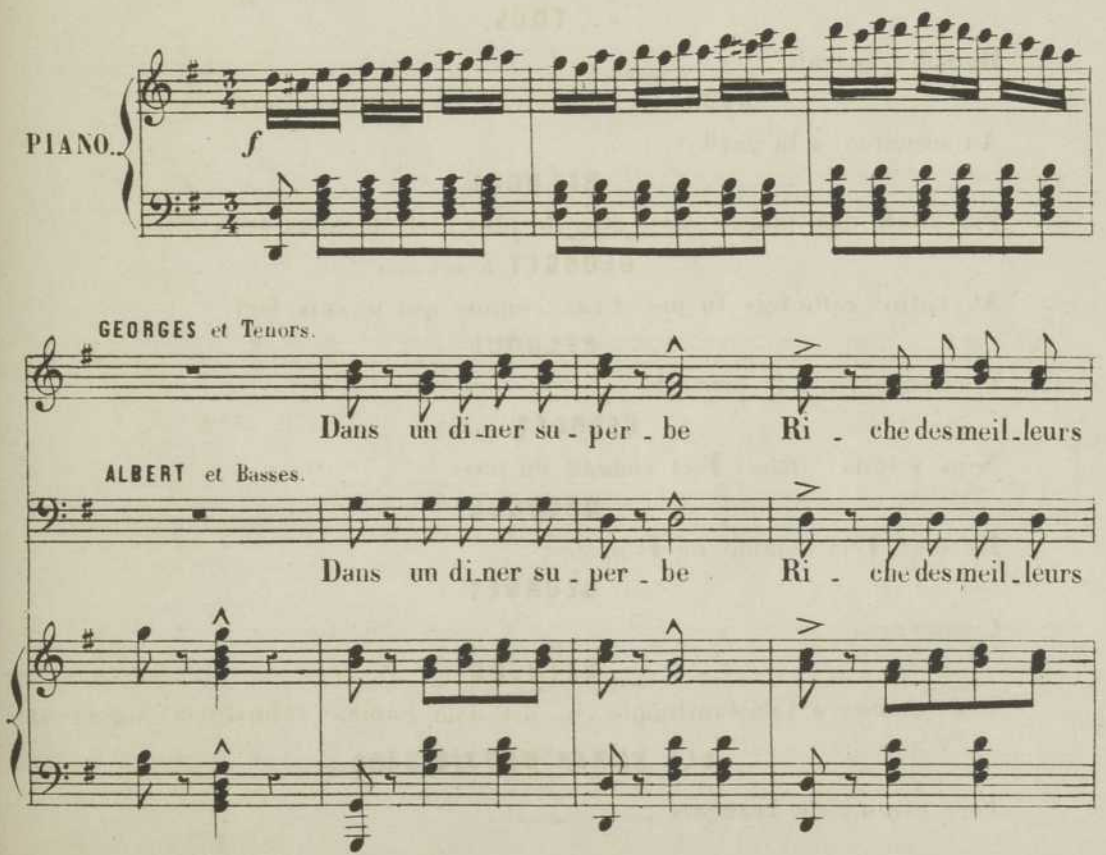
Et je perds mon pari. Je m'éxécute messieurs, je vous invite à un diner à la Française que Baba va nous servir... *(a Baba)* Et il y aura pour boire...

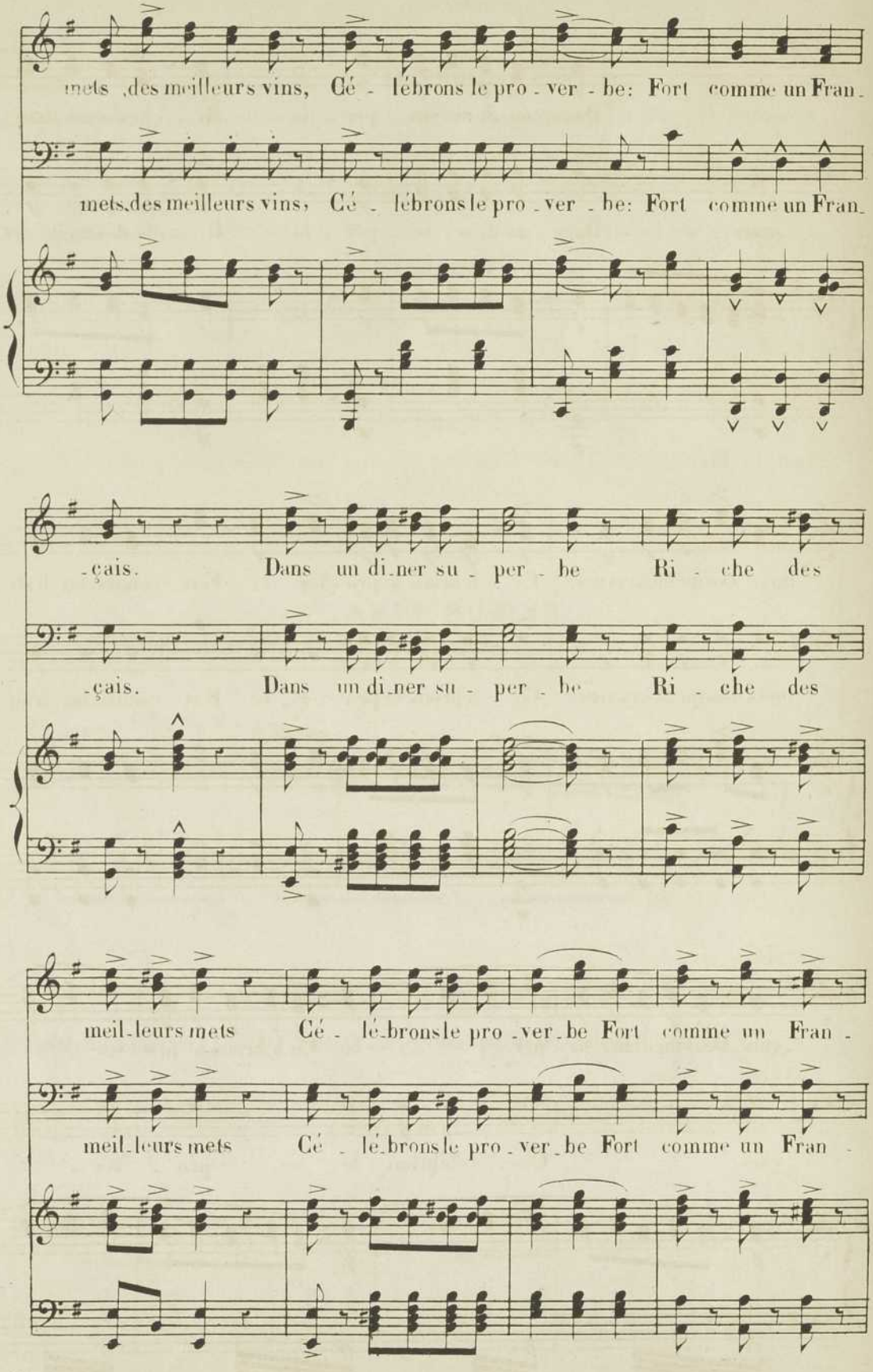
BABA.

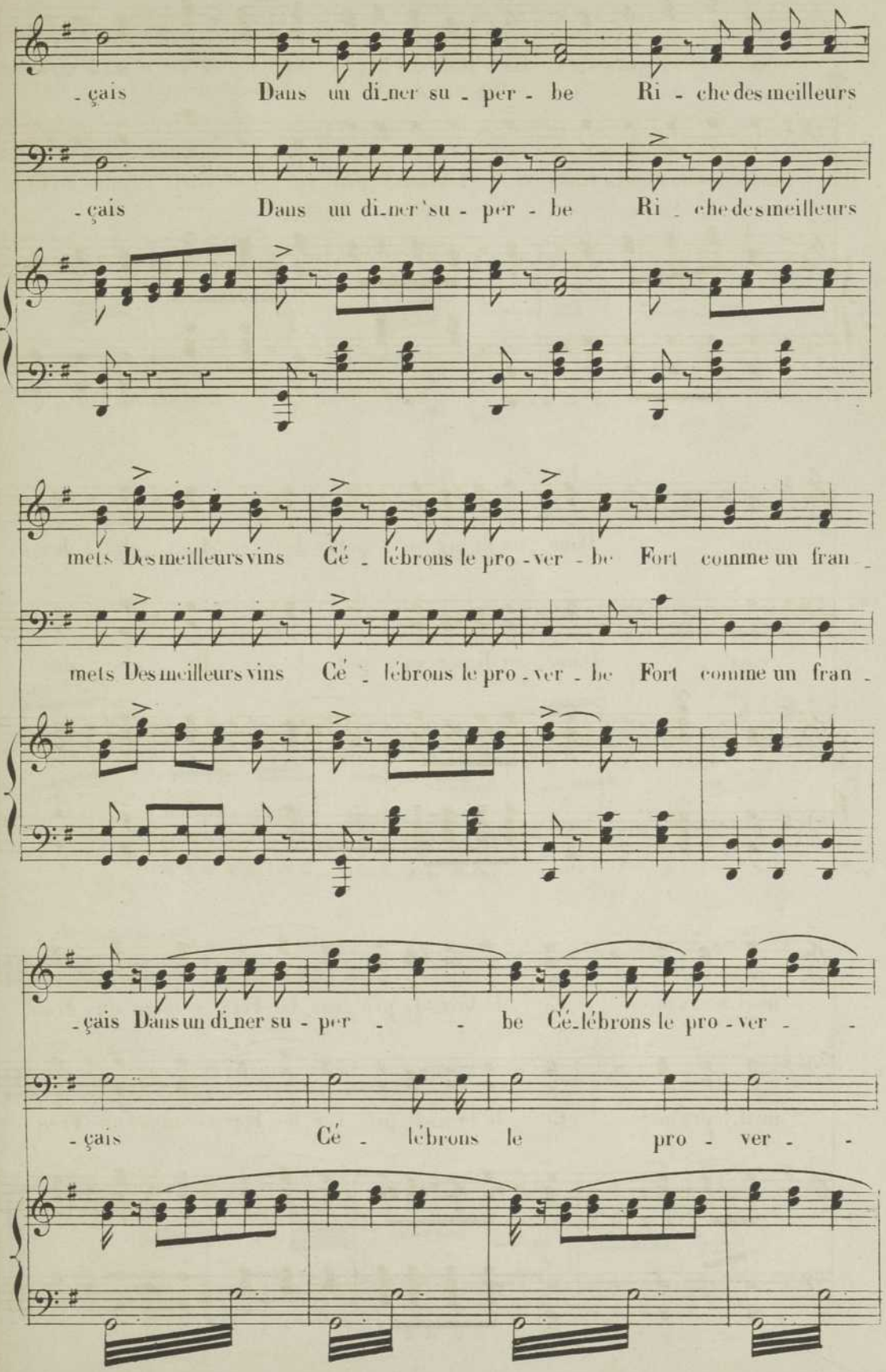
Vive la France... *(à Albert)* C'est égal, vous avez une rude poigne...

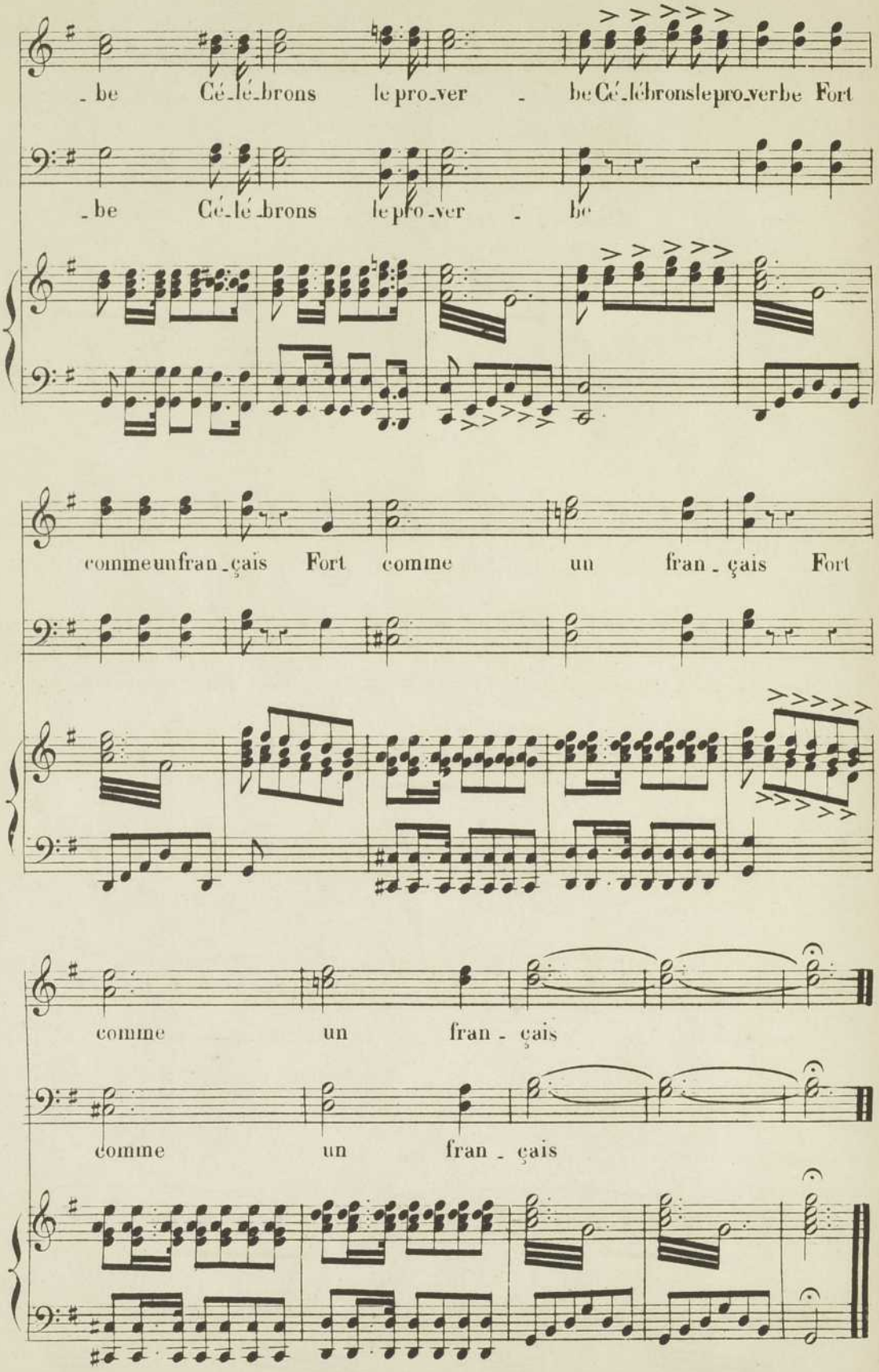
N°8.

CHŒUR FINAL.




mets ,des meilleurs vins, Cé - lébrons le pro - ver - be: Fort comme un Fran -
mets,des meilleurs vins, Cé - lébrons le pro - ver - be: Fort comme un Fran -
-çais. Dans un di-ner su - per - be Ri - che des
-çais. Dans un di-ner su - per - be Ri - che des
meil-leurs mets Cé - lé-brons le pro - ver-be Fort comme un Fran -
meil-leurs mets Cé - lé-brons le pro - ver-be Fort comme un Fran -


-çais Dans un di-ner su - per - be Ri - che des meilleurs
-çais Dans un di-ner su - per - be Ri - che des meilleurs
mets Des meilleurs vins Cé - lébrons le pro - ver - be Fort comme un fran -
mets Des meilleurs vins Cé - lébrons le pro - ver - be Fort comme un fran -
-çais Dans un di-ner su - per - - be Cé-lébrons le pro - ver - -
-çais Cé - lébrons le pro - ver - -



Paris. Imp. A. Chaimbaud et Cie, Rue de La Tour-d'Auvergne, 18.

BAnQ
000 606 300